

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

poste-publications 40034260

Juin-Juillet-Août 2008 • n° 47

1998-2008 Une décennie de livres

GRATUIT

EN VEDETTE

Dany Laferrière
Marina Lewycka
Sylvie Brien
Alain Deneault
Adèle Lauzon
William Reymond

LIBRAIRE D'UN JOUR

Sophie Cadieux

LIRE L'ÉTÉ

*Barbecue, jardinage, plein air, polar
et autres plaisirs de saison*



Linda Joy Singleton



**LES PREMIERS
DE SÉRIE**

À 99¢



Oh non! OVNI! (tome 1)
2008
216 pages
Spécial 99¢



Lutinerie! (tome 2)
2008
248 pages
8,95 \$



La magie des sirènes (tome 3)
À paraître
218 pages
8,95 \$

VISIONS



Ne meurs pas libellule (tome 1)
2007
360 pages
Spécial 99¢



La dernière danse (tome 2)
2007
320 pages
8,95 \$



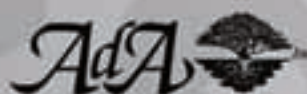
Boule de cristal (tome 3)
2008
320 pages
8,95 \$



Croiser le fer (tome 4)
2008
360 pages
8,95 \$



La breloque du destin (tome 5)
À paraître
400 pages
8,95 \$



AdA
jeunesse

1385, boul. Lionel-Boulet, Varennes, Québec, J3X 1P7
T : 450.929.0296 F : 450.929.0220 @ : info@AdA-inc.com

www.AdA-inc.com



9,95\$

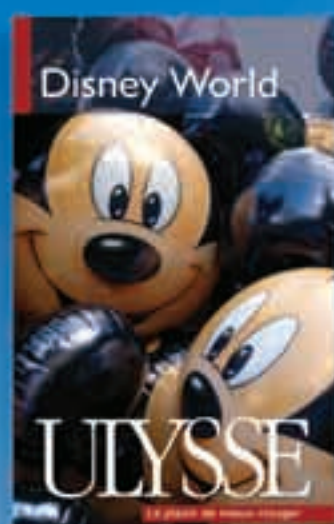
Des vacances idéales avec les Guides Ulysse!



34,95\$



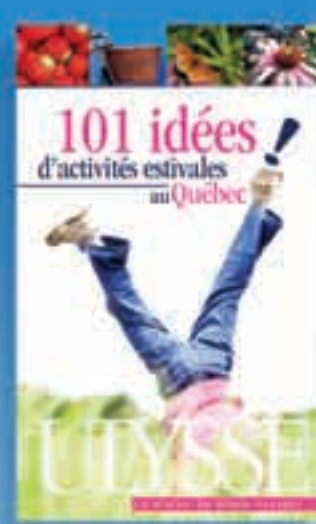
24,95\$



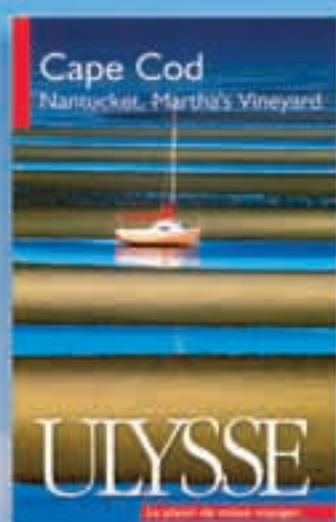
19,95\$



24,95\$



14,95\$



22,95\$



24,95\$



14,95\$



29,95\$

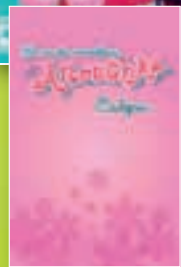
Le plaisir de mieux voyager

www.guidesulysse.com

ULYSSE

HURTUBISE HMH

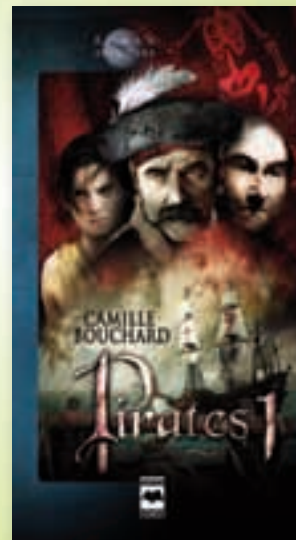
De captivantes aventures à se mettre
sous la dent pour l'été!



Le monde merveilleux d'Anouchka
Annie Gravier
19,95\$



La Louve de mer
Laurent Chabin
12,95\$



Pirates - tome 1
Camille Bouchard
12,95\$



Le Talisman de Nergal - tome 1 et 2
Hervé Gagnon
10,95\$ ch.

www.hurtubisehmm.com

Des romans attendus pour un été espéré!



Par l'auteur du best-seller
Ensemble, c'est tout
« Deux femmes, un homme qui va boitillant de l'une
à l'autre et plein de gamins tout autour. Voilà pour
La Consolante. » Anna Gavalda



le dilettante



Tous les ingrédients qu'on attend
d'une aventure de 007 : glamour,
suspense et action. Pour saluer
le centenaire de la naissance de
Ian Fleming.

Flammarion
Québec



Kressmann Taylor revient sur sa
terre de prédilection : la possibilité
d'un pardon pour les crimes
de guerre.

Flammarion
Québec

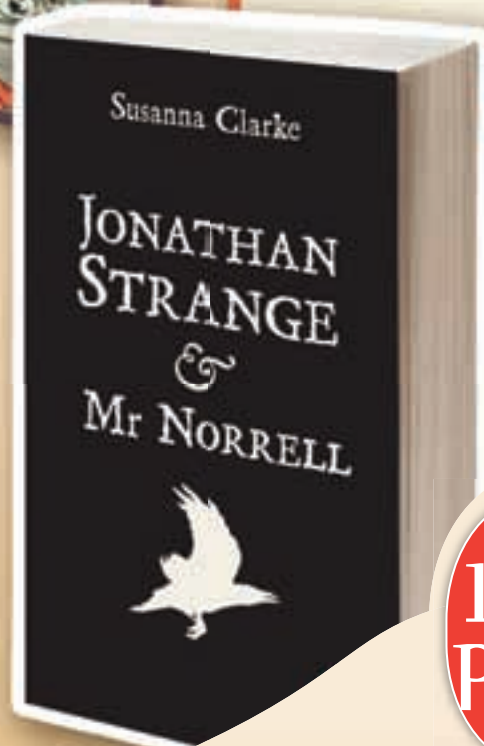
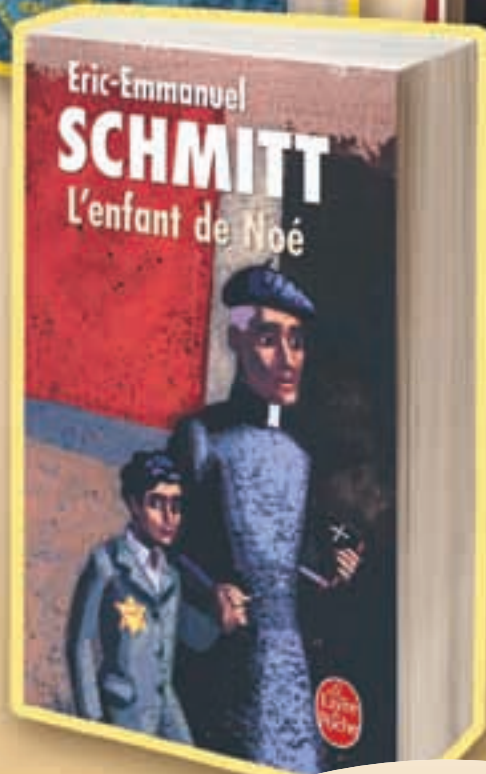
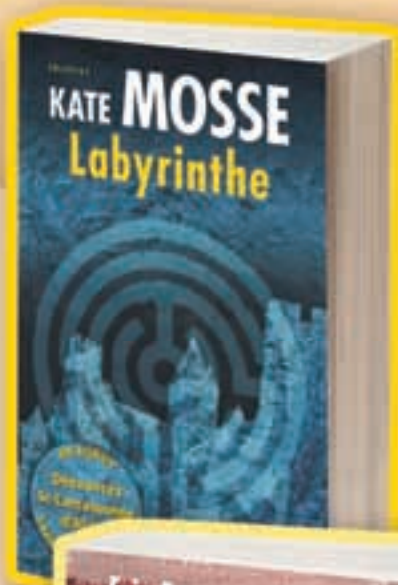


Une secte sanguinaire qui surgit
du passé, six pages d'un manuscrit
du XIII^e siècle mystérieusement
disparues : le thriller tout désigné
de l'été.

Flammarion



DU BONHEUR PLEIN LES POCHES



À la recherche de moments de plaisir,
de détente et de découvertes?

Simple...

www.editionsmichelquintin.ca

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

LES INCONTOURNABLES DE L'ÉTÉ



LE MONDE DU LIVRE

Liberté en péril	8
JO, fric et amnésie	9

PORTRAIT D'ÉDITEUR

Michel Quintin: L'homme qui parlait aux animaux . . .	10
---	----

LIBRAIRE D'UN JOUR

Sophie Cadieux: Tout feu tout flamme	11
--	----

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

	12
--	----

À L'AGENDA

	13
--	----

LITTÉRATURE ET POÉSIE QUÉBÉCOISE

Nouveautés	15
Le libraire craque et en marge	16
Dany Laferrière: Le maître du jeu	17
L'odeur de ma terre	19

LITTÉRATURE ET POÉSIE ÉTRANGÈRE

Nouveautés	20
Marina Lewycka: L'art de la mécanique	21
La Terre de feu	23
Le libraire craque	24
La faim de la fin	25
En marge	26
Jack London: À hauteur d'homme	27

BIOGRAPHIE | TÉMOIGNAGE

Nouveautés	28
William Reymond: Certains l'aiment froid(e)	29
Adèle Lauzon: Faire son siècle	30

LIRE L'ÉTÉ

Invitation spéciale	31
P comme Plein air	37

ESSAI | DOCUMENT | HISTOIRE

Nouveautés et le libraire craque	40
Le plus meilleur pays au monde	41

POLAR | THRILLER | NOIR

Nouveautés	42
Le libraire craque et en marge	43

FANTASTIQUE | FANTASY

Nouveautés, le libraire craque et en marge	44
--	----

PSYCHOLOGIE

Nouveautés	45
----------------------	----

SCIENCE | ENVIRONNEMENT

Nouveautés et le libraire craque	46
Maison nette, planète verte	47

JARDINAGE | FAMILLE

Nouveautés	48
----------------------	----

CUISINE | SPIRITUALITÉ

Nouveautés	50
----------------------	----

SANTÉ | SPORT | AFFAIRES

Nouveautés	51
----------------------	----

ART | BEAU LIVRE

Nouveautés et le libraire craque	52
--	----

LITTÉRATURE JEUNESSE

Nouveautés et en marge	53
Le libraire craque	54
Flibustiers à l'horizon!	55
Sylvie Brien: Enfant de la mémoire	56

BANDE DESSINÉE

Nouveautés et le libraire craque	57
--	----

DANS LA POCHE

	58
--	----

DES NOUVELLES DES LIQ

	59
--	----

lire l'été

Lire durant la saison estivale, c'est s'abandonner à une expérience unique au cours de laquelle nos cinq sens et notre intellect, sollicités l'un par les éléments et l'autre par un bouquin, fusionnent totalement, s'abreuvant à la même source vivifiante.

Je ne crois pas proférer une ânerie en disant que la puissance d'imprégnation de l'acte de lecture se révèle incroyablement forte lorsque l'astre solaire est à son zénith. Car j'ai souvenir de lectures indélébiles sur l'étrange malédiction des descendants de Philippe le Bel, les sables, fascinants et dangereux, de la planète Dune ou sur l'épopée, haute en couleur, d'un siècle de solitude. Bien sûr, je me rappelle de livres m'ayant accompagnée lors de certains trimestres universitaires, mais ce n'est pas comparable à ces découvertes faites en toute liberté, le cœur léger, les cheveux au vent.

Se laisser bercer par une brise caressante. Écouter le clapotis de l'eau et les ritournelles des oiseaux. Se gorger de soleil, se rouler dans l'herbe, marcher pieds nus sur la berge. Se rafraîchir avec un thé glacé, un sorbet à la mangue, une coupe de rosé. Se lover dans une chaise longue, roupiller dans un hamac, admirer l'azur à travers la ramure d'un chêne majestueux. Déguster un burger généreusement garni, une salade de roquette croquante, l'âcre douceur des petits fruits. Un livre dans une besace, un sac de plage, un panier à pique-nique. L'été est si court qu'il faut vite se l'approprier, tout comme les plaisirs de la lecture dont il est indissociable. Et c'est en ayant en tête ce mariage heureux entre la littérature et la saison chaude que **le libraire** a conçu la présente édition, placée sous le signe du farniente et de la *dolce vita*. Un numéro, il va sans dire, qu'on doit lire dehors.

Les livres du soleil

D'abord, de grandes entrevues pour divertir, informer et vous emmener aux quatre coins du globe sans passer outre l'actualité québécoise. En premier lieu, celle d'un écrivain né en Haïti mais presque québécois « pure laine », et qui nous parle de création littéraire et du Japon (Dany Laferrière, *Je suis un écrivain japonais*). Ensuite, celle d'une Ukrainienne exilée en Grande-Bretagne qui, avec son premier roman au succès international, revisite l'histoire de sa patrie dans une comédie familiale aux enjeux beaucoup plus sérieux qu'il y paraît (Marina Lewycka, *Une brève histoire du tracteur en Ukraine*). Suivie de l'entrevue d'une Québécoise dont les œuvres pour la jeunesse sont publiées dans l'Hexagone et qui, comme Lewycka, parle des camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale à travers le prisme de la fiction (Sylvie Brien, *Spirit Lake*). Enfin, trois entretiens dont l'un des traits communs est le traitement de l'information — et de la désinformation. Alain Deneault, l'homme derrière *Noir Canada*, explique pourquoi la mise en demeure émise par la société Barrick Gold contre la maison d'édition Écosociété est caduque (« Le plus meilleur pays du monde »). L'éditeur montréalais s'apprête à engager une bataille juridique qui devrait durer, au bas mot, deux ans. Adèle Lauzon, journaliste et femme de tête québécoise ayant « connu la fierté du communisme de l'après-guerre, la joie vive de la révolution cubaine, l'âpreté inhérente à l'indépendance algérienne, l'inconstance crasse du mouvement souverainiste québécois » revient sur son exceptionnel parcours (« Faire son siècle... »). William Reymond, quant à lui, déconstruit la thèse du suicide de l'actrice blonde la plus mythique sur la planète, Marilyn Monroe (« Certains l'aiment froid(e) »).

Puis, comme une manière de profiter pleinement des largesses de la belle saison, la présentation d'une foule d'arrivages récents de même que des papiers qui font bouger et voyager. Ainsi, Simon paradis, de la librairie Monet, vous transporte en une lointaine et étrange contrée ayant inspiré plusieurs écrivains (« La Terre de feu »), tandis que si vous aimez jouer dehors, les suggestions d'activités de René Paquin, de la librairie Clément Morin, vous raviront (« P comme Plein air »). Toutefois, si vous avez l'âme plus « sédentaire », la journaliste Nathalie Ferraris vous propose le menu idéal pour passer un été mémorable autour du barbecue, sur la terrasse, entre amis ou en famille (« Invitation spéciale »). Quant à notre consœur Hélène Boucher, elle s'est frottée aux pirates, un filon toujours populaire chez les jeunes, qui pourront, à défaut de renouer cet été avec le rebelle des mers burlesque incarné au cinéma par Johnny Depp, replonger dans un univers fertile en aventures (« Flibustiers à l'horizon! »).

Qu'ajouter, sinon que je vous souhaite un été de rêve? Prochain rendez-vous en septembre!



Enfant, **Hélène Simard** passait ses samedis après-midi à fureter dans les allées de la bibliothèque municipale. Son cœur a longtemps oscillé entre son amour pour les animaux et la lecture, mais ses navrants résultats en sciences lui ont radicalement indiqué la voie à suivre. Elle travaille donc dans le milieu du livre depuis quinze ans, raffole toujours autant des félins et occupe désormais ses week-ends à cuisiner et à raconter des histoires à sa fille.

Liberté en péril

En ce début du XXI^e siècle, dans un certain pays démocratique, personne au gouvernement ne trouve rien à redire au fait qu'une compagnie aurifère tente une poursuite-bâillon contre un éditeur et ses auteurs qui reprennent, dans un livre controversé, des informations (pourtant disponibles ailleurs) qu'elle estime dommageables pour sa réputation. Nul ne s'indigne non plus qu'on décourage la diffusion des images du retour en cercueils des soldats victimes d'une guerre qui s'éternise et dont personne ne voulait, nuisibles pour le moral des troupes.

En cet État où l'on prétend avoir à cœur le droit du public à une information de qualité, aucun ministre, aucun député ne se scandalise qu'un groupe de presse puisse imposer aux employés syndiqués d'un de ses journaux un lock-out qui n'en finit plus. Et seuls quelques artistes et intellectuels osent prendre ombrage de l'idée qu'un gouvernement propose l'instauration de mesures fiscales visant à priver d'une partie de leur financement étatique des œuvres cinématographiques jugées par anticipation dommageables pour l'ordre public.

Il y a quelque temps, sur les ondes et les plateformes de Radio-Canada, on s'intéressait à la liberté d'expression à l'occasion d'une semaine consacrée à ce thème. En notre ère de relativisme et de marchandisation tous azimuts, l'exercice n'était pas gratuit. Que signifie ce terme de « liberté d'expression » quand on sait qu'il n'existe plus que quatre quotidiens indépendants à l'échelle nationale: *Le Devoir*, *The Whitehorse Star*, le *Flin Flon Reminder* et *L'Acadie Nouvelle*?

La formidable prolifération des canaux de diffusion à laquelle on assiste n'a produit

Quebecor, écrivait Martineau, est comme un cochon. Rien ne se perd, tout se mange, on fait du gras avec la viande, de la sauce avec du gras, de l'eau avec de la sauce, tout est bon, tout peut servir, tout se recycle, tout se vend. »

Tout se vend, certes. À commencer par les principes, les convictions, la liberté de pensée. J'ai pourtant la certitude que certains cyniques auraient intérêt à relire l'excellent ouvrage de Jean Daniel, *Avec Camus: Comment résister à l'air du temps* (Gallimard, 2006), qui illustre à quel point les choses ont peu changé depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, sinon pour le pire. Soixante ans après la libération de Paris, les médias appartenant aux grands patrons qui dictent les règles du jeu à nos

gouvernements réputés démocratiques nous offrent à toutes les antennes et sur toutes les plateformes l'équivalent du pain et des jeux destinés à divertir les masses: « On nous dit: c'est cela que veut le public, argumentait au lendemain de l'Occupation l'auteur de *L'Étranger*, cité par Jean Daniel. Non (*sic*) le public ne veut pas cela. On lui a appris pendant vingt ans à le vouloir, ce qui n'est pas la même chose. Or le public, lui aussi (*sic*) a réfléchi pendant quatre ans et il est prêt à prendre le ton de la vérité puisqu'il vient de vivre une terrible épreuve de vérité; mais si vingt journaux tous les jours de l'année soufflent autour de lui l'air même de la médiocrité et de l'artifice, il respirera cet air et ne pourra plus s'en passer. »

On en a un bel exemple avec le cas de Richard Martineau, le soi-disant « franc-tireur » de service qui sévit à Télé-Québec, dans *Elle Québec*, sur LCN quotidiennement et comme *chroniqueur pigiste* (en italiques, pour l'ironie) dans les deux principaux journaux de Quebecor quatre fois par semaine. Du temps où il dirigeait le *Voir*, ce même Martineau signait dans sa chronique *Ondes de choc* (« Leçon de français n° 21 », 6 mars 2003) un vigoureux réquisitoire contre la convergence telle que pratiquée dans l'Empire au service duquel il œuvre désormais comme fou du roi à la pige. « L'empire



Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, homme de radio à ses heures, trompettiste très amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est également rédacteur en chef du *libraire*.

LE PRIX DES libraires du Québec 2008

LAURÉATS

CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS

Parfum de poussière

Parfum de poussière
RAWI HAGE
(Alto)

CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC

Philippe Claudel

Le rapport de Brodeck

Le rapport de Brodeck
PHILIPPE CLAUDEL
(Stock)

WWW.PRIXDESLIBRAIRES.QC.CA

Conseil des Arts du Canada / Canada Council for the Arts / Conseil québécois de la culture / Québec / Université de Sherbrooke / Memento / Le Devoir / Transcontinental



JO, fric et amnésie

Le parcours de la flamme olympique aura tristement illustré notre aptitude à la naïveté et à l'amnésie. N'en déplaise à la mythologie, les Jeux olympiques (JO) sont politisés, mercantiles, inaptes à la transparence. Une fois encore, il faut recourir au livre pour s'approcher des faits.

Prétendre qu'un fossé sépare l'olympisme de la politique, c'est surpasser l'autruche dans ses esquives.

Berlin, 1936: « La complicité du président du Comité international olympique (CIO) conduit aux États-Unis et en Europe des personnalités à protester. Des mouvements de boycott s'organisent, des gouvernements sont alertés. En France, la passion est vive jusqu'au 9 juillet 1936. Ce jour-là, l'octroi de la subvention olympique est voté à l'Assemblée. Les communistes s'abstiennent. Un seul député vote contre: Pierre Mendès-France » (*Les dessus de l'olympisme*, Caillat et Brohm, La Découverte, 1984). La biographie de Jean Lacouture trace le portrait du seul opposant à la démesure de Goebbels (*Pierre Mendès-France*, Seuil, 1981).

Helsinki, 1952: « Sur leur demande, les Russes et les Hongrois avaient été installés ailleurs (que dans le village olympique) et leurs résidences sont entourées de fils barbelés pour éviter toute évasion vers la liberté » (*Petit guide des Jeux olympiques*, De l'Homme, 1972).

Munich, 1972: « L'admission de la Rhodésie déclenche un vaste mouvement de boycott. Trente-cinq pays sont prêts à renoncer à participer. [...] Le 22 août, la Rhodésie est exclue. C'est une décision politique, reconnaît M. Brundage » (*Les dessus de l'olympisme*).

Moscou, 1980: « Dans les conditions actuelles, déclare le président Carter, je ne peux pas admettre qu'une équipe américaine puisse se déplacer en territoire soviétique à moins que les troupes russes se replient du territoire afghan dans les quatre semaines qui viennent » (*ibid.*). Quatre ans plus tard, Moscou se vengera en boudant Los Angeles. Le promoteur Peter Ueberroth en profitera pour vendre le parcours de la flamme olympique au prix de 3 000 dollars le kilomètre.

Montréal, 1976: « Pour protester contre la présence de la Nouvelle-Zélande dont les rugby-

men viennent d'effectuer une tournée en Afrique du Sud, les délégations africaines, sur ordre de leur gouvernement, quittent en masse le village olympique... » (*ibid.*).

L'olympisme, d'ailleurs, demeure marqué par sa fréquentation des élites. Sa politique? Capter dans son club privé les gens issus de la noblesse: grand-duc Jean de Luxembourg, prince Alexandre de Mérode, prince Fayçal Fahd Abdul Aiz... (Viv Simson et Andrew Jennings, *Main basse sur les JO*, Flammarion, 1992). Quant à l'idéal olympique, Donald Guay a raison de nier que les JO ressemblent aux célébrations des Grecs: « La notion de performance, de record leur est étrangère. Il ne s'agit pas pour eux d'être le meilleur mais, avec l'intervention des dieux, d'être le premier ou le vainqueur de l'épreuve. C'est cette protection des dieux qui donne au vainqueur toute son importance » (*La conquête du sport*, Lanctôt éditeur, 1997).

Concluons. Le gouvernement chinois sait que les JO sont politisés. Le CIO a octroyé à Beijing les JO de 2008 pour enrichir ses commanditaires; il n'a que faire de l'écrasement du Tibet par Beijing. Boudier la cérémonie d'ouverture des JO de Beijing ne privera pas les réseaux de télévision d'un seul commanditaire. Les athlètes, comme ils l'ont toujours fait à l'exception des sprinters Smith et Carlos à Mexico, veilleront à leurs performances personnelles. Même les 300 morts de Mexico (1968) n'ont pas modifié ces repères.

P.S. Je ne suis pas neutre: j'ai signé en 1996 un pamphlet intitulé *Pour en finir avec l'olympisme* (Boréal).



Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

« Quand le lecteur lit,
le livre rêve. »

Logogryphe

Une bibliographie
de livres imaginaires

par

Thomas Wharton



Logogryphe appartient aux esprits curieux qui croient comme Thomas Wharton que la fiction est un terrain de jeu, un labyrinthe où il fait bon se perdre. L'écrivain a le pouvoir d'ouvrir des brèches entre les mondes, de ralentir le temps et de capturer l'infini. C'est un illusionniste.

Suzanne Giguère, *Le Devoir*

Les récits de Wharton mêlent les types et les genres d'écriture au bénéfice de l'imagination du lecteur et vise l'enchantement par l'attention portée au plaisir de lire.

Patrick-Guy Desjardins, *ICI*

alto



The Canada Council
for the Arts | Le Conseil des Arts
du Canada



Québec III

Les Éditions Michel Quintin

L'homme qui parlait aux animaux

Il était une fois un homme, un vétérinaire de Waterloo, qui vouait une grande passion aux animaux. Aux plus communs de nos compagnons, les chiens, les chats, mais dans le fond, aussi, aux créatures de tous poils et de toutes plumes. Et à la nature dans son infinie diversité. Cette passion, il l'étanchait sans problème dans le quotidien de son activité professionnelle, bien entendu, mais il voulait aller plus loin, en mettre par écrit certains aspects, écrire sur le sujet, en fait, pour transmettre aux autres ce goût des êtres, de la nature, et mieux les leur faire connaître. Tout particulièrement auprès de la jeunesse.

Par Florence Meney



Ce vétérinaire, c'est Michel Quintin, de Waterloo. Et c'est lui qui, il y a maintenant plus de vingt-cinq ans, s'attela à la rédaction d'un ouvrage d'envergure, le *Guide des mammifères terrestres du Québec, de l'Ontario et des Maritimes*.

Colette Dufresne, aujourd'hui vice-présidente des Éditions Michel Quintin, relate avec bonheur la petite histoire, non, la grande aventure plutôt, de la naissance de sa maison d'édition: « C'est avec ce guide que tout a commencé. Le livre de Michel était magnifique, en couleurs, mais bien entendu, il coûtait très cher à publier. Michel l'a soumis à différentes maisons d'édition, essuyant des refus répétés, toujours avec cette même raison du coût de publication. »

Jamais mieux servi que par soi-même

En riant, M^{me} Dufresne explique qu'alors, sans se décourager ni abandonner son projet livresque, Michel Quintin, déterminé, a décidé que l'on n'était jamais aussi bien servi que par soi-même: « Il a donc créé sa propre maison d'édition pour pouvoir faire paraître son livre », dit-elle avec simplicité.

C'était en 1982. Le premier ouvrage est sorti l'année suivante, suivi assez vite de quatre autres. « Cela coûtait cher, en effet, de publier ces livres. Là, nous avons vraiment compris pourquoi les éditeurs avaient refusé l'ouvrage de Michel », se souvient Colette Dufresne. Évoquant les premières années des Éditions Michel Quintin, elle raconte que le système D était à l'honneur dans la maison naissante: « Pendant longtemps, la clinique vétérinaire a partagé son espace avec la maison d'édition; nous n'avions pas de local spécifique pour l'édition. » Ce qui donnait lieu à des situations plutôt cocasses: « Nous partagions les pièces principales avec les animaux et leurs propriétaires en visite. Il y avait la salle d'attente de la clinique où nous recevions comme avant nos clients à quatre pattes. La clinique se trouvait à l'arrière; moi, je m'occupais de la réception et de la maison d'édition à l'avant. » Colette Dufresne raconte en souriant, un brin de nostalgie dans la voix, que le local disposait ainsi de deux armoires, l'une pleine de livres, l'autre bourrée d'aliments et de médicaments pour animaux.

Grandir

Aujourd'hui, la maison d'édition possède ses propres locaux, mais Michel Quintin n'a pas abandonné la pratique de son métier d'origine, gardant deux pôles

d'activité, bien que l'édition ait pris le pas sur les soins aux animaux. L'équipe des Éditions Michel Quintin, elle, s'est étoffée, comprenant maintenant sept membres à part entière, sans compter les nombreux collaborateurs occasionnels ou réguliers.

En termes de publications, la maison a beaucoup évolué. Les premières années, et en fait jusqu'à il y a environ trois ans, les Éditions Michel Quintin se spécialisaient dans l'édition d'ouvrages sur les animaux, la nature et l'environnement. Des manuels, des livres illustrés, très documentés, regroupés en plusieurs collections, selon le



public auquel ils s'adressent et le type de sujet. Au départ, l'ensemble de la production était majoritairement destinée aux jeunes, et, graduellement, la maison a commencé à publier des ouvrages pour adultes, tout d'abord toujours dans le documentaire puis, beaucoup plus récemment, dans le domaine de la fiction.

Colette Dufresne explique que tous les ouvrages, depuis les débuts des Éditions, sont minutieusement documentés: « Nous sommes des malades du détail, ici, peut-être un peu moins qu'au début, car nous y allions fort, mais quand même. Les premières années, nous rendions nos illustrateurs fous, avec nos exigences. Il fallait que la longueur des oreilles du renard soit exacte, les plumes de l'oiseau de la bonne nuance, et ainsi de suite... » La rigueur demeure un maître mot, ce qui va de soi quand on publie des ouvrages qui, le plus souvent, vont alimenter les connaissances des jeunes lecteurs. Pour atteindre cette perfection, la maison fait appel à des spécialistes: biologistes, vétérinaires, entomologistes, éducateurs en sciences de la nature. Et, bien sûr, à des illustrateurs et graphistes chevronnés, dont le rôle est de premier plan.

Et puis vint Will

Une arrivée majeure a changé la trajectoire de la maison, celle de la série romanesque fantastique jeunesse aujourd'hui bien connue (surtout des jeunes garçons) *Will Ghundee*. Le manuscrit de Will Ghundee a en effet abouti aux Éditions Michel Quintin. L'histoire du jeune héros est née sous la plume de Louis Lymburner, un passionné d'aventures fantastiques qui exerçait le métier de concierge. Un jour, au sortir d'un film, son fils le met au défi d'écrire lui-même une histoire de ce type. Piqué au vif, l'écrivain en herbe va, pendant plus de trois ans, s'appliquer à démontrer à son fils la leçon ultime, celle en laquelle, quelques années plus tôt, avait cru lui aussi Michel Quintin quand il s'était lancé dans l'édition: « Quand on veut, on peut. »

La popularité de la série *Will Ghundee* a dépassé les attentes. « Ce fut un franc succès, confirme Colette Dufresne. La série a reçu une bonne couverture médiatique ainsi qu'un chaleureux accueil du public [dans les] salons du livre. »

Sans négliger la publication d'ouvrages de vulgarisation scientifique, les Éditions Michel Quintin ont alors ouvert la porte au roman, et plus spécifiquement au roman fantastique. Colette Dufresne explique que dans le sillage de Will Ghundee, des auteurs de fantastique ou de *fantasy* ont choisi leur maison pour y envoyer leur manuscrit.

Aujourd'hui, petite maison devenue plus grande compte plus de 340 titres à son catalogue, dont des albums pour les jeunes (dès 3 ans), des romans pour les premiers lecteurs, les adolescents et les adultes, ainsi que des guides nature et des beaux livres. Colette Dufresne regarde le chemin parcouru avec satisfaction. Elle conclut en soulignant que le fait d'avoir ouvert la porte au monde de la fiction constitue une évolution tout à fait logique pour les Éditions Michel Quintin: « Nous continuons à mettre l'accent sur la nature, les bêtes, la vulgarisation scientifique, mais avec une perspective peut-être plus large, celle du respect de l'environnement qui vient avec la connaissance des créatures et de la flore. Et avec le développement de l'imaginaire. »

ÉDITIONS MICHEL QUINTIN
4770, rue Foster
Waterloo (Québec) J0E 2N0
450 539-3774
www.editionsmichelquintin.ca



SOPHIE CADIEUX

Tout feu tout flamme

L'actrice et comédienne québécoise Sophie Cadieux est une véritable passionnée de livres, et cet attachement ne date pas d'hier. De nature vive, elle aime plonger dans des univers très diversifiés qui lui offrent l'occasion d'explorer les mots, auxquels elle voue un véritable amour, tout autant qu'à la beauté de l'image et du dessin. Rencontre éclatée.

Par Florence Meney

Sommes-nous, d'une certaine façon, le produit de nos lectures, de tous ces mots qui trempent notre jeunesse puis notre maturité, et qui nous forgent, ou bien les livres vers lesquels nous gravitons constituent-ils plutôt autant d'indices, d'empreintes fragmentaires, qui sont révélateurs de notre personne? L'œuf ou la poule, en somme. C'est une question qui vient à l'esprit quand Sophie Cadieux, la flamme dans le regard, évoque avec délices ses choix de lecture. Des choix qui parlent de certaines constantes: curiosité, ouverture, éclectisme, mouvement.

Lire partout, malgré tout

« J'aime lire plusieurs choses en même temps », précise la jeune femme, qui raconte qu'elle a tout le temps un livre dans son sac à main, « un livre ici, un livre à la maison ». Elle confesse par ailleurs salir ses livres, les malmenier: « Cela n'a pas de bon sens, vous devriez voir ça! J'aime quand mes livres s'usent, je suis une lectrice manuelle. »

Chez Sophie Cadieux, pas de discrimination dans les affections. Elle a cependant une attirance particulière pour les livres de photos, d'art, ces beaux ouvrages qu'elle regarde chez elle pendant les rares temps morts que lui concède son métier. Mais il y a aussi tous les volumes qu'elle traîne avec elle: « J'adore les livres de poche; moi qui suis toujours en transports en commun, je les traîne dans ma besace, et plus c'est petit, mieux c'est. » Entre les productions, les pièces ou les tournages, la lectrice a tout de même beaucoup le loisir de s'adonner à sa passion: « Cette année, en plus, je faisais une chronique littéraire à *Baazzo.TV*, avec le club de lecture. Cela m'a permis de faire des découvertes. »

L'adolescence formatrice

Enfant, c'est tout naturellement que la passion des mots s'est animée en elle. Sa mère lui mettait toujours un livre dans les mains: « La littérature a toujours été très importante chez nous, mais ce qu'aimait ma mère n'était pas la littérature que j'ai embrassée par la suite, c'était du Guy des Cars, par exemple, des Agatha Christie, ces choses que ma mère lisait à 35 ans. » Sophie Cadieux raconte que c'est à partir de 13 ans qu'elle a commencé à se constituer sa propre bibliothèque, avec des goûts bien définis. Mais elle souligne tout de même que c'est bel et bien à sa mère qu'elle doit l'amour des livres.

Ces coups de cœur venus à l'adolescence ont des résonances plus que familières. Un sourire aux lèvres, la jeune femme évoque Michel Tremblay, Boris Vian et Huxley, puis l'écriture lumineuse de Marie-Christine Blais: « Tu as 15 ans et tu commences à "rentrer" dans ces auteurs-là; j'ai découvert Camus, Sartre. Je me rends compte à présent que je ne comprenais pas tout. Je lisais à un niveau, bien sûr... Dans le cas de *L'étranger*, j'avais 14 ans. »

La bédécouverte

Bien sûr, les exigences du métier viennent parfois jouer les trouble-fête ou plutôt fragmenter la lecture, ce qui n'est pas pour déplaire à cette nature dynamique: « Bien souvent, je dois apprendre des textes, et avant une importante production, le mois avant tout au moins, j'ai moins la chance de lire, ou alors je vais lire ce que j'ai découvert dans les dernières années. » Et cette découverte, c'est l'univers de la BD: « Vraiment, c'est quelque chose qui a donné un second souffle à ma qualité de lecture, car si je suis très intéressée par des œuvres qui me font réfléchir, parfois, quand j'arrive chez moi à 11 heures du soir, je n'ai pas forcément envie de lire Kafka avant de m'endormir; cela demande une implication trop grande. »

Rien pourtant ne prédisposait Sophie Cadieux à cet amour tardif pour la bande dessinée, un genre qui ne l'attirait guère, enfant: « J'avais un préjugé quand j'étais petite; Tintin, Astérix, ce n'était pas des dessins qui me revenaient, je n'avais pas de

sensibilité pour ça. » Mais la BD a évolué, tout particulièrement au Québec. Et, attirée par cette vague de création, Sophie s'est mise à fréquenter les librairies spécialisées, à découvrir Mécanique générale, la maison de Jimmy Beaulieu: « Ce fut une révélation; à la fois la sensibilité dans le trait, mais aussi le fait que j'y trouve une œuvre littéraire, une vraie. » De là est venu son intérêt pour les romans graphiques car, dit-elle, « les romans [qu'elle] aime sont des livres bricolés, inventés ».

Au cœur de l'exploration littéraire

« Je suis une lectrice impressionniste, renchérit la jeune interprète. Je vais commencer des livres, je m'arrête, car cela ne correspond pas à mon humeur. Je les reprends plus tard. Quand j'ai commencé *Un dimanche à la piscine à Kigali*, c'était l'automne, tout était un peu trop lourd. Un mois plus tard, j'ai « embarqué » dedans. » Elle qui a suivi des études en littérature s'est beaucoup penchée sur le roman français: « Avec Proust, j'ai vécu plusieurs étés à lire l'un des tomes d'*À la recherche du temps perdu*. J'adorais, mais il faut une prédisposition, il faut que ce soit ensoleillé, l'après-midi, pour lire Proust dans un parc et s'endormir, se réveiller puis lire encore un peu. » Un type de livre la rebute-t-il? « Je ne suis pas folle du roman policier », concède après réflexion la comédienne avec une légère moue. « Pourtant, tout le monde cherche à me convaincre d'en lire. Jean Barbe, Pierre Curzi, tout le monde me donnait des livres. J'ai commencé, j'ai lu, et je ne suis pas tombée en amour, même avec des grands comme Henning Mankell », précise-t-elle. « J'aime par contre beaucoup lire du théâtre. Mon métier est sans doute une conjonction de ma passion des mots et ma passion de la lecture, mais je suis bien trop énervée pour rester assise à faire un travail en littérature, un travail sédentaire. Je passe ma vie à lire, à tenter de comprendre les mots, et puis à les faire vivre en bougeant. Beckett est l'un des premiers pour lequel j'ai eu l'impression que l'œuvre existe, avec Shakespeare aussi, mais, hélas, les bonnes traductions en sont rares. Il y a aussi Tchekov, bien sûr ».

Ma génération

Finalement, Sophie Cadieux souligne l'importance, pour elle, de lire des auteurs de sa propre génération. Citant le recueil de nouvelles de Marie Hélène Poitras, *La mort de Mignonne et autres histoires*, elle dit avoir beaucoup prisé l'impression de vivre la même chose que l'écrivaine, de sentir une parenté d'esprit: « Je me sentais grandir avec elle, et je pense que je vais vieillir avec elle. » En ce sens, si elle apprécie l'écriture au féminin des Gabrielle Roy et Marie-Claire Blais, Sophie Cadieux se sent tout aussi attirée par des univers masculins contemporains comme celui de Jimmy Beaulieu, l'un de ses grands favoris. Elle conclut que « le roman de ma vie est *L'avalée des avalés*, de Ducharme, que je reprends périodiquement, que je relis aux 4, 5 ans. Et je le revois tout le temps d'un œil différent; je vieillis avec ce livre-là ».

QUELQUES CHOIX DE SOPHIE CADIEUX

L'étranger
Albert Camus, Folio,
174 p., 7,95\$

**Un dimanche
à la piscine à Kigali**
Gil Courtemanche,
Boréal,
coll. Compact,
284 p., 14,95\$

Le moral des troupes
Jimmy Beaulieu,
Mécanique générale,
158 p., 19,95\$

**À la recherche
du temps perdu**
Marcel Proust,
Gallimard, coll. Quarto,
2408 p., 57\$

**La mort de Mignonne
et autres histoires**
Marie Hélène Poitras,
Triptyque,
170 p., 13\$

L'avalée des avalés
Réjean Ducharme, Folio,
384 p., 17,95\$

LISE GAUVIN ACCÈDE À LA PRÉSIDENTENCE DE L'ACADÉMIE DES LETTRES DU QUÉBEC

L'Académie des lettres du Québec a une nouvelle présidente en la personne de M^{me} Lise Gauvin. Écrivaine, critique littéraire et professeure à l'Université de Montréal, elle succède à M. Jacques Allard qui, après avoir accédé au poste en janvier dernier, a dû donné sa démission à cause de problèmes de santé.



LISE GAUVIN

LES AUTEURS GAIS QUÉBÉCOIS S'ASSOCIENT

Le regroupement L'Arc-en-ciel littéraire, qui réunit des écrivains gais du Québec, a été lancé officiellement le dimanche 1^{er} juin à la terrasse du Citibar Pub-Cabaret, à Montréal, en présence d'une douzaine d'auteurs. L'Arc-en-ciel littéraire est fondé par les écrivains Réjean Roy et Richard Bradley, ce dernier étant aussi actif aux Archives gaies du Québec. L'organisme se donne pour mandat de regrouper les auteurs gais dans le but de mettre fin à leur isolement et de leur offrir une meilleure visibilité. Il mettra l'accent sur la reconnaissance des auteurs, la promotion des titres et la diffusion de la littérature gaie.

BEN JELLOUN ET RAMBAUD À L'ACADÉMIE GONCOURT

Les romanciers Tahar Ben Jelloun, 62 ans (*Le racisme expliqué aux enfants*, *Amours sorcières*, *La nuit sacrée*), et Patrick Rambaud, 63 ans (*L'absent*, *La bataille*, *Il neigeait*), occuperont les sièges laissés vacants par Daniel Boulanger et François Nourissier qui, plus tôt cette année, ont démissionné de l'Académie Goncourt.

LES ÉDITIONS LE LOUP DE GOUTTIÈRE CHANGENT DE MAIN



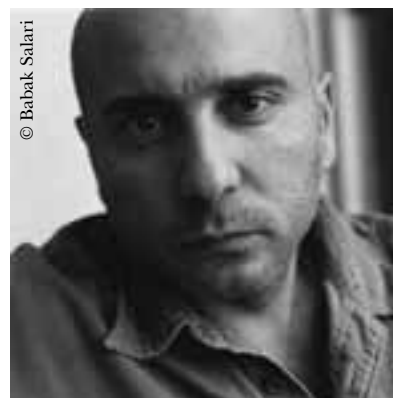
L'éditrice et artiste Francine Vernac a vendu à Michel Brûlé (Les intouchables, Éditions Michel Brûlé) les œuvres au catalogue des Éditions Le Loup de Gouttière, qu'elle avait fondées en 1989. L'homme derrière le succès de la série *Amos Daragon* annonce qu'il veut, du moins partiellement, poursuivre dans la voie éditoriale empruntée par la maison de Québec. Au fil des ans, Le Loup de Gouttière a publié quelque 220 ouvrages, majoritairement des recueils de poèmes et des romans pour les jeunes. M^{me} Vernac ayant conservé ses droits sur le nom de la maison, Le Loup de Gouttière a été rebaptisé Cornac.

LA SAGA DES BOUQUINISTES À QUÉBEC

On avait d'abord cru qu'en cet été du 400^e anniversaire de Québec, les Bouquinistes du Saint-Laurent ne seraient présents ni sur la terrasse Dufferin ni ailleurs dans la ville. En effet, Parcs Canada a mis fin à cette tradition à la mi-avril, jugeant l'activité trop commerciale et ne cadrant plus avec sa mission, qui est de développer des activités en lien avec le patrimoine et la culture. Mais les Bouquinistes ne l'ont pas entendu de cette oreille et ont entrepris une tournée auprès des différents organismes culturels de la Vieille Capitale afin de recueillir leur soutien. Des discussions ont aussi eu lieu avec la Ville et Parcs Canada, discussions qui ont finalement abouti à une nouvelle entente à la fin du mois de mai. Ainsi, l'événement, qui est devenu une tradition à Québec au fil des années, aura finalement lieu au Parc de l'Esplanade, tout près du Parlement, du 27 juin au 27 juillet 2008. Une bonne nouvelle pour les amateurs de livres rares, les amoureux de la lecture ainsi que les hordes de touristes, qui pourront de nouveau flâner et bouquiner à satiété tout en profitant de ce beau coin de la Vieille Capitale.

RAWI HAGE ET PHILIPPE CLAUDEL REMPORTENT LA FAVEUR DES LIBRAIRES

La quinzième édition des Prix des libraires du Québec a honoré, lors d'une cérémonie tenue à la mi-mai, les écrivains Rawi Hage dans la catégorie « Roman québécois » pour *Parfum de poussière* (Alto) ainsi que Philippe Claudel dans la catégorie « Roman hors Québec » pour *Le rapport de Brodeck* (Stock). Élus par quelque 200 libraires, les lauréats reçoivent chacun un prix d'une valeur de 2000\$. Ils se sont dits très émus de cet honneur décerné par ceux qu'ils considèrent comme des « passeurs », des « rassembleurs » et des « diffuseurs ». Depuis la création du Prix en 1994, trente œuvres ont été élues par les libraires qui, au cours de l'été, auront à déterminer, par voie de concours, quelles sont, parmi les fictions gagnantes dans les deux catégories, les plus mémorables à leurs yeux. Le public est d'ailleurs invité à faire de même (voir page 39).



© Babak Salari

RAWI HAGE

Les disparus

Robbert Fortin, 62 ans (14 avril). Auteur de dix recueils de poèmes, peintre et graveur, cet acteur dynamique du paysage littéraire québécois, décédé d'un malaise cardiaque, organisait fréquemment des soirées de poésie et des ateliers en milieux scolaire et universitaire. Depuis 2003, il dirigeait la collection *L'appel des mots* des Éditions de l'Hexagone.

Aimé Césaire, 94 ans (17 avril). Poète martiniquais de réputation internationale et homme politique pendant un demi-siècle dans son pays d'origine, il était considéré comme l'un des chantres de la négritude. L'auteur de *Nègre je suis, nègre je resterai*, *Cadastre* et *Ferments et autres poèmes* a reçu un vibrant hommage de la part des autorités françaises.

Nuala O'Faolain, 68 ans (9 mai). Native de Dublin, elle est d'abord journaliste à la BBC puis au *Irish Times* avant de démarrer, sur le tard, une carrière d'écrivaine. À caractère autobiographique, ses romans, qui s'interrogent sur la séduction et la vieillesse, ont connu un succès enviable, surtout *L'histoire de Chicago May*, pour lequel elle remportait le Femina en 1996.



nous réinventons la librairie



POURQUOI LA LIBRAIRIE MONET?



- POUR NOTRE **LIBRAIRIE GÉNÉRALE**
- POUR NOTRE **UNIVERS JEUNESSE**
- POUR NOTRE **ESPACE BANDES DESSINÉES**
- POUR NOTRE **PROGRAMMATION CULTURELLE**

Venez découvrir la librairie Monet!

Heures d'ouverture

Du lundi au mercredi : 9h30 à 18h00

Jeudi et vendredi : 9h30 à 21h00

Samedi : 9h00 à 17h00

Dimanche : 10h00 à 17h00



Librairie Monet · Galeries Normandie
2752, de Salaberry, Montréal (Québec)
Sortie 4 de l'autoroute 15
Tél.: 514.337.4083
info@librairiemonet.com
www.librairiemonet.com

ÉMERGENCE DE FRONT FROID

Voué à la promotion de la BD québécoise émergente, l'organisme à but non lucratif Front Froid a inauguré ses activités au courant du vingt et unième Festival de la bande dessinée francophone de Québec, qui s'est tenu en avril, et ce, par le lancement de son collectif annuel, *Le Front*. En plus de donner leur chance à des bédésistes de la relève, l'organisme de Montréal entend offrir des ateliers de formation et de sensibilisation au monde de la bande dessinée. Front Froid soutient que le 9^e art est un des seuls médias « qui ne soit pas encore corrompu par l'argent, la mode ou le vedettariat » (www.frontfroid.com).



UN MILLION SUPPLÉMENTAIRE POUR LES LIBRAIRIES QUÉBÉCOISES

La ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, M^{me} Christine Saint-Pierre, a annoncé que le budget consacré aux librairies du Québec serait bonifié d'un million de dollars. Ce soutien financier vise à inciter les libraires à poser des actions concrètes pour promouvoir le livre et la lecture ainsi qu'à assurer leurs arrières du point de vue technologique (grandes surfaces, ventes par Internet). L'Association des libraires du Québec (ALQ) se réjouit de cette annonce qui, selon elle, montre « l'importance [que la ministre] accorde au milieu du livre et au maintien d'un réseau de librairies présentes dans toutes les régions du Québec, où des professionnels diffusent la culture québécoise et celles (*sic*) d'ailleurs avec autant de passion et de détermination ».

AU SECOURS D'ÉCOSOCIÉTÉ

Les citoyens désirant soutenir la maison d'édition dans sa bataille juridique contre Barrick Gold et les auteurs de *Noir Canada* peuvent visiter son site Internet de campagne de solidarité [www.slapp.ecosocitete.org]. Ils pourront entre autres et y signer une pétition en ligne qui, fin mai, avait été paraphée par plus de 3000 personnes dont de nombreux citoyens, groupes sociaux et centrales syndicales.

NOUVEAU DIRECTEUR POUR LES CAHIERS DU QUÉBEC

Professeur au département d'études littéraires de l'UQÀM depuis 1993, Dominique Garand assume depuis ce printemps la direction des *Cahiers du Québec*, l'une des plus importantes collections d'essais consacrées aux sciences humaines et sociales québécoises. M. Garand est l'auteur d'*Accès d'origine ou Pourquoi je lis encore Groulx, Basile, Ferron* (Hurtubise HMH, 2004).



LES CORRESPONDANCES D'EASTMAN

La 6^e édition de la grande célébration estivale des lettres propose une initiation au voyage. De nombreux écrivains québécois dont François Barcelo, Lili Maxime, Monique Proulx, Bruno Hébert, Jean Désy, Francine Ruel, Tristan Malavoy-Racine et Danièle Bombardier, porte-parole de l'événement, viendront s'entretenir de ce « thème universel qui parcourt les pages de la littérature depuis ses balbutiements ». Causeries, spectacles, circuits des lettres, ateliers, expositions: les activités (gratuites ou payantes) sont ouvertes à tous. La programmation complète est disponible sur le site Internet officiel (www.lescorrespondances.ca).

Du 7 au 10 août



Où: dans le bucolique village d'Eastman

Info: 1 888 297-3449 | info@lescorrespondances.ca

MONTREAL D'IDÉES ET D'IMPRESSION 2008

Cet événement fait fureur grâce à des parcours thématiques, des visites guidées intérieures et extérieures, des animations de rue et des soirées littéraires qui ont en commun de raconter la naissance de l'imprimerie dans la métropole.

Du 15 août
au 28 septembre

Où: Petit Musée de l'Impression et Centre d'histoire de Montréal

Info: Michel Desjardins 514 597-1931 | www.www3.sympatico.ca/desmmbel

CAMP LITTÉRAIRE FÉLIX

Cet organisme fondé en 1990 offre des ateliers de formation, d'approfondissement et de perfectionnement en écriture de durées variables, ainsi qu'un programme de mentorat. Il organise aussi des rencontres et accueille un auteur en résidence. Cette saison, Robert Lalonde (roman), Francine Chicoine (kukai), Louise Dupré (nouvelle), Hélène Rioux (roman), Marcel Labine (poésie) et Jacques Côté (polar) superviseront les diverses sessions, qui s'adressent tant aux écrivains en herbe qu'à ceux s'appropriant à apposer le point final à une première œuvre. Tous les détails concernant les frais d'inscription sont disponibles sur le site Internet.

De septembre
à décembre

Date limite d'inscription: 8 août

Où: auberge Villa des Frontières, sur les rives du lac Pohénégamook

Info: www.campplitterairefelix.com

Arriver à traiter d'un sujet aussi miné avec autant de légèreté relève du tour de force.
Rima Elkourt, *La Presse*

Le dessin, noir et blanc, est vif, efficace, minimal.
★★★★
Aleksi K. Lepage, *La Presse*

La surprise du printemps!
★★★★
Nicolas Houle, *Le Soleil*

En s'inspirant de l'actualité française et québécoise, Francis Desharnais a su créer une ode à la tolérance et au partage.
★★★★1/2
Anne Bourgois, *Magazine 7 Jours*
(« Coup de cœur 7 Jours »)

[strips]
Les 400 coups

francis desharnais
burquette

Pour vos vacances



« **Extrêmement intéressant à lire.** »

René Homier-Roy, *Radio-Canada*

Pauline Marois
Québécoise!

280 pages • 24,95\$ • AUTOBIOGRAPHIE



« **Sûrement le plus passionnant exposé sur la vie marine depuis 20 000 lieues sous les mers de Jules Verne.** »

Martine Desjardins, *L'actualité*

Jim Lynch

À marée basse

296 pages • 24,95\$ • ROMAN



« **Vous décrivez magnifiquement une chose dont j'ai l'expérience intime, le sentiment d'une vérité primordiale présente dans la nature...** »

Bernard Émond, cinéaste

Jean Bédard

Le pouvoir ou la vie

Repenser les enjeux de notre temps

352 pages • 24,95\$ • ESSAI



« **Boucher joue l'entremetteur savant et sympathique avec une renversante maestria.** »

Louis Cornellier, *Le Devoir*

Claude Boucher

Une brève histoire des idées de Galilée à Einstein

296 pages • 27,95\$ • ESSAI



« **Un livre qui vous fera rêver.** »

André-A. Bellemare, *Le Soleil*

Hélène-Andrée Bizier • Jacques Cerf
Avec la collaboration de Paul LeBlanc
Photographies de Benoît Chalifour

La pêche à la mouche au Québec

25 expériences inoubliables

224 pages • 39,95\$ • BEAU LIVRE

Des chiffres & des lettres

BONNE PERFORMANCE POUR LE SILQ

L'édition 2008 du Salon international du livre de Québec s'est révélée particulièrement dynamique avec son espace dédié à une impressionnante délégation d'auteurs de la Francophonie, nombre d'activités soulignant le 400^e de la Vieille Capitale et une série de spectacles littéraires. Une manifestation littéraire réussie qui s'est soldée par 63 000 visiteurs, soit 3000 de plus que l'an passé. En 2009, les amateurs de la lecture sont invités à renouer avec l'événement du 15 au 19 avril 2009, toujours au Centre des congrès.

Les gagnants

Jacques Lazure, Grands Prix du livre de la Montérégie catégorie Prix du jury pour son roman *La mandragore* (Soulières éditeur).

Danielle Simard, Grand Prix du livre de la Montérégie catégorie Prix du public pour son roman *Pas chance, c'est dimanche!* (Soulières éditeur).

Joël Champetier, prix Jacques-Brossard pour son roman *Le Voleur des steppes* (Alire).

Esther Croft, prix de la nouvelle Adrienne-Choquette pour *Le reste du temps* (XYZ éditeur).

Nicolas Landry, prix Champlain pour son essai *Éléments d'histoire des pêches: La péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, 1890-1950* (Septentrion).

Frédéric Hardel, prix *Alibis* de la nouvelle policière pour « 12 minutes 28 secondes » (texte à paraître dans la revue éponyme).

Danny Plourde, prix Émile-Nelligan pour son recueil *Calme aurore (s'unir ailleurs, du napalm plein l'œil)* (l'Hexagone).

Gilles Dubois, Prix des lecteurs Radio-Canada pour son roman *Akuna-Aki, meneur de chiens* (l'interligne).

Denise Truax, prix Robert-Dickson pour son rôle majeur dans la valorisation de la littérature de l'Ontario français.

GuyLaine Tousignant, prix Pépin de pomme pour son récit poétique *Carnets de déraison* (Prise de parole).

Patrice Desbiens, prix du Salon du livre du Grand Sudbury pour l'ensemble de son œuvre poétique.

Jérôme Tonnerre, prix littéraire Marie-Claire-Blais pour son roman *L'Atlantique Sud* (Grasset).

Stéphane Jorish, prix Elizabeth-Mrazik-Cleaver pour le meilleur livre illustré canadien pour *The Owl and the Pussycat* (Kids Can Press).

Juan Gulman, poète hispanophone, prix Cervantès pour l'ensemble de son œuvre, majoritairement composée de poèmes.

Henri Dorion, prix Camille-Laurin pour son engagement et sa contribution à la promotion de l'utilisation ou de la qualité du français dans sa sphère d'influence.

Christine Brouillet, Mérite du français dans la culture pour l'ensemble de son œuvre (romans pour les jeunes et les adultes).

Fernand Ouellette, Grand Prix international de poésie de langue française Léopold-Sédar-Senghor pour l'ensemble de son œuvre.

Sandra Rompré-Deschênes, Prix des

nouvelles voix du Salon du livre de Trois-Rivières pour son roman *La Maison mémoire* (Triptyque).

Claude Forand, Prix des lecteurs 15-18 ans Radio-Canada et Centre Fora pour son polar *Ainsi parle le Saigneur* (Éditions David).

C.S. Richardson, Prix du Commonwealth du Canada pour *La fin de l'alphabet* (Alto).

Madeleine Gagnon, Prix de poésie Ronald-Gasparic pour l'ensemble de son œuvre.

Jacques Julliard, Prix du livre politique pour son essai *La reine du monde* (Café Voltaire).

Junot Diaz, Pulitzer du meilleur roman pour *The Brief Wondrous Life of Oscar Wao* (Riverhead).

Tracy Letts, Pulitzer de la meilleure pièce de théâtre pour *August: Osage County* (Theatre Communications Group).

Saul Friedländer, Pulitzer du meilleur document pour *Les années d'extermination 1935-1945* (Seuil).

Christophe Alary et **Pierre Waters**, Gourmand World Cookbook Awards 2007 pour *Du thé plein la toque: Les Thés Kusmi cuisinés par nos amis chefs du Québec* (Thés Kusmi Importations Canada).

Denis Vaugeois, prix Gérard-Parizeau pour ses travaux sur l'histoire du rayonnement de la société et de la culture française en Amérique du Nord (*La Mesure d'un continent, L'amour du livre*).

Pierre Dragon et **Frederick Peeters**, prix Bédélès d'or pour *Bangkok-Belleville : R.G. (t. 1)* (Gallimard).

Julien Neel, prix Bédélès Causa, coup de cœur du jury (prix Maurice Petitdidier) pour *Chaque chose* (Gallimard).

Mathyas Lefebvre, Grand Prix de la relève Archambault pour *D'où viens-tu berger?* (Leméac).

Caroline Allard, Grand Prix littéraire Archambault pour *Les chroniques d'une mère indigne* (Septentrion).

Jean-Claude Corbeil, Prix de la présidence de l'Assemblée nationale pour *L'embaras des langues: Origine, conception et évolution de la politique linguistique québécoise* (Québec Amérique).

Pierre Samson, Prix littéraire des collégiens pour son roman *Catastrophes* (Les herbes rouges).

Michèle Gavazzi, Prix jeunesse des univers parallèles pour son roman *Nessy James et la malédiction de Tiens* (Porte-Bonheur).



Nouveautés



Avec ses neuf nouvelles, Virginie Jouannet Roussel offre neuf portraits de femmes écrits d'une plume alerte et moderne. L'amour comme carburant, forcément pour avancer, gagner sa liberté. Le moment X qui fera basculer une vie de tristesse, de violence, de morosité. L'amour comme catalyseur de la fulgurance d'une décision. L'une pour échapper à son Saïgneur, l'autre pour affronter la peur d'être lâche, de nouveau, et cette autre pour donner un sens à sa jeune vie de 20 ans: « L'imbécile croit avoir gagné, mais il se trompe. Je suis bien trop heureuse pour me laisser embobiner, d'un bonheur qui rend invincible. »

Ce nouveau recueil confirme le talent de Virginie Jouannet Roussel, qui avait reçu le Prix Prométhée de la nouvelle en 2000 pour *Les hommes sont des petits poucets* (Du Rocher).

L'AMOUR EST UN CARBURANT PROPRE

Virginie Jouannet Roussel, L'instant même, 176 p., 20\$



Une femme, nommée Lisa Solers, dépressive et alcoolique, a le sentiment d'avoir raté sa vie. Pourtant, en apparence, rien ne semble pouvoir jeter une ombre sur son « bonheur », elle à qui tout semble réussir, qui ne manque de rien. Elle est une peintre talentueuse; son mari, un juge. Un homme, nommé Saul Hémond, dit Salomon, alcoolique, ancien professeur de littérature et poète, est sans abri depuis dix ans. Lisa et Salomon se rencontrent au centre d'accueil pour les personnes sans domicile fixe. Comme deux naufragés, leurs cœurs vont s'accoster, faisant fi de la dure réalité de leurs vies à la dérive. Si la mort arrive comme une lame de fond, l'espoir émergera de cette histoire d'amour douloureuse. Ce troisième roman de Jacqueline Lessard est poignant et plein d'humanité.

LES CHARTREUSES

Jacqueline Lessard, Hurtubise HMH, 398 p., 27,95\$



Dans la mythologie grecque, la gorgone Méduse pétrifie toute personne qui la regarde. Ici, Mom, qui incarne cette figure antique, vient de mourir. Sa famille ignore encore où son corps gît. Lucides, Judith, son aînée, et sa cadette Lucie admettent leur soulagement de la voir enfin partie... Avec leur frère Simon, elles ont subi la vie et le caractère de cette mère impossible, dont l'humeur valsait entre haine et culpabilité. Forcément, cette relation est mortifère. À l'aide de retours en arrière, le lecteur apprend à comprendre cette vie de famille qui tournait autour de cette « Méduse », et les dommages qu'elle a créés dans l'âme de ses enfants. Après *La ville aux escargots*, ce récit organique confirme le talent de Laurence Prud'homme.

LA DANSE DE LA MÉDUSE

Laurence Prud'homme, Québec Amérique, coll. Littérature d'Amérique, 200 p., 19,95\$



Caroline aime détester sa mère, mais déteste aussi l'aimer. Madeleine est une femme qui souffre d'insécurité affective, et est toujours à la recherche de l'homme qui la comblera: « Je veux une vraie vie, une vie en bonne et due forme, pour ma fille aussi. Le mariage, c'est peut-être la réponse. » Peine perdue, les années passent et malgré sa course contre le temps, Madeleine se flétrit. Et sa fille Caroline est toujours là pour recoller les morceaux de son cœur brisé: « Quand il n'y avait que moi, je redevenais son embryon, sa chose en gestation branchée sur le fil électrique de ses humeurs. » *Une mère* est le deuxième roman de Marie-Christine Arbour après *Deux et Deux*, publié chez Planète rebelle en 2000.

UNE MÈRE

Marie-Christine Arbour, Pleine lune, 128 p., 19,95\$



Au moment où Rachel décide de mettre fin à son mariage après trente ans, elle apprend coup sur coup le décès de son mari Jean-Marie et de sa fille Malory. Ils sont morts ensemble dans une chambre d'hôtel: quelqu'un les assassinés. Rachel est dévastée. Des trahisons et des mensonges sont révélés. Elle savait que Jean-Marie était un homme mauvais, mais elle ignorait tout de ses perversions. Petit à petit, elle découvre la vie parallèle qu'il a menée au nez et à la barbe de toute sa famille, et ouvre les yeux sur la vraie nature de ses proches. Malgré la tempête, elle a la force de prendre son existence en main. *Mes rêves piégés* est le deuxième roman de l'auteure de Drummonville, qui a fait son entrée en littérature avec *Tant de choses promises* il y a sept ans.

MES RÊVES PIÉGÉS

Jacqueline Geoffroy Larocque, Flammarion Québec, 288 p., 24,95\$



Yvon Thibault campe son premier roman au cœur de la rébellion des Patriotes, en 1838. Nous sommes à Beauharnois, où les communautés canadienne-française et anglaise cohabitent dans une paix relative. Pourtant, une grave menace plane sur le village. Dans ce contexte tendu, Jacques et Caroline vont tomber amoureux l'un de l'autre. Issu d'une famille francophone, Jacques doit aider son père, François Pitre, capitaine de la milice et personnage important de la paroisse. Quant à Caroline, elle est la fille de l'Écossais Laurence Brown, qui habite dans le manoir seigneurial et travaille pour le seigneur Edward Ellice. On assiste à l'amour naissant entre les deux jeunes, qui seront tirillés par leurs convictions politiques.

LE CHÂTEAU DE BEAUHARNOIS

Yvon Thibault, VLB éditeur, 576 p., 29,95\$



Louise Dupré brosse les portraits de femmes au zénith de leur vie. Toutes sont traversées par les mêmes interrogations: qu'en était-il avant et que sera la suite? Comme des funambules sur le fil de l'existence, elles ne veulent pas faire le mauvais pas, ni être paralysées non plus. Pourtant, elles ont construit patiemment leur vie, marquée par les joies et les douleurs. Mais les héroïnes de Dupré sont assaillies par une sourde angoisse. Oseront-elles ouvrir cette « fenêtre sur quelqu'un en vous que vous connaissiez à peine. Cette femme que vous auriez pu être dans une autre vie »? Ce recueil de vingt-cinq nouvelles est mené par une écriture sensible, poétique et pleine de philosophie.

L'ÉTÉ FUNAMBULE

Louise Dupré, XYZ éditeur, coll. Romanichels, 160 p., 23\$



La diva est le premier tome d'une trilogie qui retrace le parcours de quatre femmes. Il y a surtout Rose, qui est à la veille d'une consécration de sa carrière de cantatrice. C'est l'occasion pour elle de remonter le cours de ses souvenirs. En 1926, elle a cinq ans lorsque son père ouvrier l'amène pour la première fois à l'opéra. C'est la révélation: « Rose en déduisit à ce moment précis que ce chant était magique. Et elle comprit que les fées existent vraiment. » Pourtant, à 93 ans, la question d'une journaliste lors d'une entrevue la déstabilise. Dans son for intérieur, Rose se demande pour la première fois si elle a fait le bon choix, tout comme Gloria, Jane et Lady Dumburry. Toutes les quatre sont à la croisée des chemins de leurs vies.

LA DIVA: LE CHANT DES FÉES (T.1)

Alessandro Cassa, Guy Saint-Jean éditeur, 192 p., 21,95\$



Ghetto

Serge Mongrain,
Trois-Pistoles, 138 p., 17,95\$

Un ghetto est un endroit où l'on enferme les gens et d'où il est souvent difficile de sortir. Ghetto vient de l'italien *gettare*, qui veut dire jeter. Le ghetto dont nous parle

Serge Mongrain dans son dernier livre est un monde où ont été jetés en vrac les démunis de la société industrielle. Dans une poésie narrative et factuelle, l'auteur évoque le monde dur et violent d'un quartier pauvre. Tous les protagonistes ont des surnoms et le moyen d'expression est l'invective quand ce ne sont pas les poings, la chaîne ou le bâton. Sang, prostitution, arnaque, vol, violence gratuite, tel est le quotidien de le Pet, Togo, Trente-sous, le Pique et Monsieur Québec. La langue est « verte et populaire » comme chez Gérard Godin, et on pense bien sûr à notre premier poète de la plèbe, Jean Narrache. Pour cœurs solides. Guy Marchamps *Clément Morin*



Gin tonic et concombre

Rafaële Germain,
Libre Expression, 528 p., 29,95\$

On aime ou on déteste la *chick-lit* (littérature de poulette ou pour jeune citadine) pour les mêmes raisons exactement: le pur divertissement, sans risque de court-circuit cérébral, cible un certain sexe, d'un certain groupe d'âge qui se reconnaisse comme dans un miroir. J'ai décidé de tenter cette expérience littéraire à l'aide de ma compatriote Rafaële Germain. Et j'ai vu que cela était bon. Il faut bien le dire, Kundera a beau être un génie, au nombre de pensées profondes qu'il lance par page, on en rate nécessairement une sur cinq. Tandis que Rafaële Germain nous les pointe, nous les entoure d'une tonne de lumières qui « flashent ». Et on tombe, nous aussi, dans la « suranalyse », mais c'est agréable pour une fois, léger. Ma seule recommandation: camoufler la couverture sous une jolie jaquette de votre choix. Anne-Marie Genest *Pantoute*



Compter jusqu'à cent

Mélanie Gélinas, Québec
Amérique, coll. Première
impression, 342 p., 17,95\$

Compter jusqu'à cent est l'histoire d'un viol qu'a aussi subi son auteure, Mélanie Gélinas. Ce qui est d'autant plus troublant, nous apprend celle-ci en postface, qu'elle l'a écrite pour son mémoire de création littéraire. On éprouve un certain malaise à la voir tenter de justifier, dans un cadre universitaire, un drame aussi intime, mais cette postface est essentielle pour comprendre ce que dit l'Avertissement: « Ce récit est une œuvre de fiction. » La fiction était le seul moyen « d'écrire l'impossible », de transmettre le tragique de l'événement sans le dénaturer. La vérité n'est pas « ce qui s'est vraiment passé », mais ce qui a été vécu et ressenti. Et, dans le cas présent, la nature indicible du vécu était telle qu'elle ne pouvait s'exprimer qu'à travers ce magnifique et paradoxal premier roman de Mélanie Gélinas. Mathieu Croisetière *Monet*



Vingt-quatre mille baisers

Françoise de Luca, Marchand de
feuilles, 104 p., 15,95\$

Un baume pour le myocarde. Voilà ce que dévoile le quatrième de couverture à propos du recueil de nouvelles de Françoise de Luca,

Vingt-quatre mille baisers. Un titre et une description remplis de promesses, qui acquièrent une entière signification une fois le livre refermé. Non seulement le recueil attire-t-il d'emblée l'attention par son apparence matérielle soignée, sa couverture colorée et magnifiquement illustrée, mais il réjouit également par son contenu à l'écriture fluide, sensible et poétique. Neuf nouvelles brèves et enchanteresses qui captent les différentes manifestations de l'amour, de la quête de soi, de l'ailleurs, de l'altérité. Les moments de grâce et d'abandon, les réminiscences de l'enfance côtoient le désir d'évasion, les aspirations profondes, le temps retrouvé. Tout cela avec, en toile de fond, les saveurs mémorables de l'Italie, pays natal de l'auteure. C'est une exploration sublime des mots, de l'intime, qui inspire le voyage. Un véritable bijou littéraire dans lequel il faut impérativement plonger le regard. Geneviève Désilets *Clément Morin*



Le fils du Che

Louise Desjardins, Boréal,
176 p., 19,95\$

« Le fils du Che » se nomme Alex et il ne connaît pas son père. Presque asocial, il passe tout son temps sur Internet. Sa mère,

Angèle, a choisi de le « faire » seule et de lui cacher la vérité au sujet de son géniteur. Elle est, quant à elle, le produit d'un couple de militants (Raoul et Anita) engagés dans les années 60 et plus occupés à changer le monde qu'à élever leurs enfants. L'intérêt de cette chronique familiale réside dans le regard critique posé sur les femmes de l'histoire, où il est montré que celles qui sont fortes ne font pas nécessairement de bonnes mères, et que celles qui choisissent de piéger un homme avec un bébé n'en sont pas de meilleures. Au final, on constate qu'un enfant sans père n'est pas le plus épanoui des enfants. Enfin une remise en question du paradigme féministe et matriarcal au Québec? Stéphane Dupuy *En marge*



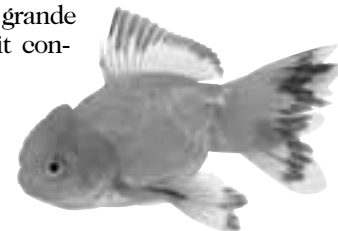
La vie basse

Mathieu Croisetière, Éditions
d'art Le Sabord, coll.
Rectoverso, 96 p., 14,95\$

Le corps, sous l'apparence du vide, permet aux mots de faire échec à la naïveté, à la mort haute. *La vie basse*, premier recueil de Mathieu Croisetière, met en scène cette poésie de l'existence qui ne fait sens que par l'écriture et l'appropriation du vide. Si « la poésie creuse dans nos chairs/le vide qui fait que l'on avance », celle de Croisetière ajoute à la réflexion lucide le frisson spontané du poème réussi. C'est en montrant une vie qui se faufile dans le brouillard du monde que l'auteur parvient à projeter l'image sombre de nous-mêmes, celle qui ne sait plus reconnaître le sens premier du mot « vivre »; *La vie basse* entremêle mots et matière, ne s'éloignant jamais de la parole franche. Sandra Belley *Clément Morin*

Le roman de Pierre Szalowski au cinéma

Les droits du roman *Le froid modifie la trajectoire des poissons* ont été acquis par les productions Équinoxe en prévision d'une adaptation au cinéma. Publiée chez Hurtubise HMH, la fiction de Pierre Szalowski, qui collaborera au scénario du film, dépeint le désarroi d'un jeune garçon dont les parents se séparent alors que la plus grande tempête de verglas qu'ait connue le Québec fait rage.



Tout Hélène de Champlain

Vendus à plus de 115 000 exemplaires, les trois volumes composant la trilogie *Hélène de Champlain* sont maintenant offerts en coffret (Hurtubise HMH, 84,95\$). L'auteure Nicole Fyfe-Martel y raconte la destinée exceptionnelle de celle qui, à 12 ans, fut promise au fondateur de Québec. Une saga de cape et d'épée doublée d'une grande histoire d'amour, qui trace un portrait captivant de la vie des femmes aux premiers jours de la colonie.

VLB se lance en politique

Après avoir menacé de brûler l'ensemble de son œuvre pour dénoncer le recul de l'option indépendantiste, Victor-Lévy Beaulieu renonce à son autodafé et se lance dans l'arène politique. L'écrivain et polémiste arbore désormais les couleurs du nouveau Parti indépendantiste aux prochaines élections provinciales dans Rivière-du-Loup. Beaulieu fera ainsi la lutte au chef de l'Action démocratique, Mario Dumont, qu'il a déjà publiquement appuyé. Lors d'une conférence de presse tenue à Trois-Pistoles dans les bureaux de sa maison d'édition, VLB a expliqué que la controverse entourant la double rémunération du chef adéquiste a eu raison de sa confiance envers l'ADQ.



© M.A. Grenier

Des lieux des villes un chou-fleur

Monique Juteau, Écrits des Forges,
106 p., 12\$



Monique Juteau ne parle pas, elle « parole »: « Afin d'empêcher les phrases de tourner en rond. » *Des lieux des villes un chou-fleur* est une invitation au voyage et à la méditation. À travers « des mots qui sentent le lointain », nous visitons des villes de l'Inde et de l'Europe, mais aussi des lieux de la mémoire et de l'imaginaire. Les voyages nous permettent de prendre la mesure de ces lieux à travers lesquels la poète navigue toujours plus profond. Un recueil à la fois dense et ludique, léger et sérieux, dont l'écriture semble voler au-dessus des choses pour mieux revenir à elles. Un livre qui se lit comme un journal de bord ou un récit de voyage, mais se savoure comme de la poésie: « J'essaie de rester poète sans faire d'histoire », écrit l'auteure, même si « [l]e train porte à la narration ». Une poésie qui se mange, comme un chou-fleur. Mathieu Croisetière *Clément Morin*

lire l'été

DANY LAFERRIÈRE

Le maître du jeu

Scénariste, intellectuel et écrivain du continent américain, Dany Laferrière confirme son talent pour les titres forts avec son nouveau roman, *Je suis un écrivain japonais*. De passage à Québec lors du dernier Salon du livre, celui à qui on consacrera bientôt un documentaire a rencontré *le libraire*. Discussion autour d'un roman qui s'interroge sur l'identité, la littérature et le concept même de livre

Par Anne-Josée Cameron

Vingt ans après la parution de son premier roman au titre accrocheur, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*, et une quinzaine de bouquins plus tard, Dany Laferrière nous revient avec une fiction qui n'en est pas une sur un livre qui ne s'écrit pas. Le récit de *Je suis un écrivain japonais* semble d'abord très simple. Un écrivain noir vivant à Montréal promet à son éditeur un nouveau roman dont le titre sera: « Je suis un écrivain japonais. » Tout le livre s'articule autour de l'écriture de ce roman qui ne se fera finalement jamais. Entre-temps, l'écrivain prend des bains, lit Basho (créateur du haïku), s'amourache de jeunes Japonaises et doit faire face à une popularité grandissante au pays du Soleil levant. Derrière cette apparente simplicité se cache un livre très construit, presque cartésien, dont le titre sonne comme une provocation.

Avec ce titre, Dany Laferrière s'interroge sur la notion même d'identité. Il rejette celles qui sont convenues et ô combien sécurisantes. Il revendique le droit à l'identité qui nous convient. Où sommes-nous nés? Où vivons-nous? Voilà de fausses questions donnant lieu à de nombreux malentendus. Pour l'homme de lettres, « le vrai pays de l'écrivain, c'est la bibliothèque. Si on veut connaître un écrivain, on devrait visiter sa bibliothèque ». A défaut de bibliothèque, consultons les références littéraires de ce Japonais fantasque qui convoque allègrement Basho, Mishima et Tanizaki. Ici, l'auteur assume ses origines nippones, des origines métissées d'Amérique à saveur de migration, car l'écrivain, désormais japonais, se réclame aussi du mouvement (dans le sens du déplacement, du voyage) puisque seront également convoqués Kerouac et Miron. Mais est-ce Laferrière qui se dit japonais ou son héros? Car l'identité de ce dernier n'est jamais clairement établie; le flou identitaire s'installe dès le début. Bref, notre héros, qu'on ne nomme jamais, lit beaucoup. Il fait d'ailleurs l'éloge de la lecture. Il évoque le profond plaisir de lire, les voyages que procure la lecture: « Je n'étais jamais rassasié. Je rêvais qu'un jour, j'entrerais dans un livre pour ne plus jamais revenir. C'est ce qui m'est enfin arrivé avec Basho. »

L'ivresse des livres

Nous voilà donc entraînés dans l'univers de Basho par l'entremise du héros qui, lui, est un lecteur assidu du maître japonais. Rien ne semble vouloir distraire notre héros de son occupation première, la lecture: « Il m'arrive de parler à quelqu'un au téléphone tout en continuant ma lecture — pas toujours... Sauf que je l'ai fait une fois, par hasard, et j'ai trouvé que chacune des deux occupations nourrissait l'autre. » Est-il possible de s'immiscer dans la lecture de quelqu'un d'autre? Laferrière semble penser que oui: « À mon avis de lecteur moyen, je n'ai jamais vu un livre avec

un lecteur dedans. J'ai déjà vu des livres où le narrateur se dit lecteur; qu'il est en train de lire des livres, qu'il regarde des livres, mais dès qu'il ouvre le livre, c'est terminé. » Lire dans le livre: voilà l'un des défis que s'est lancés Laferrière avec *Je suis un écrivain japonais*. L'illusion est presque parfaite puisqu'à la fin du récit, on ne sait plus si le héros a vraiment vécu ces aventures, s'il les a simplement imaginées ou s'il les a tout bonnement lues dans son bain, et nous avec lui.



© Éléonor LeGresley

Je suis un écrivain japonais
Boréal,
272 p., 24,95\$



Sous des dehors ludiques, le dernier livre de Laferrière prend des allures de casse-tête, voire de testament poétique. L'écrivain revendique entre autres le droit du lecteur à la reconnaissance: « Le lecteur a une importance capitale dans le livre. Ce qui est embêtant, c'est que le lecteur a pris l'habitude de ne pas trop s'accorder d'importance. Le lecteur lui-même a pris l'habitude de croire qu'il était un

écrivain raté... Il faut redonner sa dignité au lecteur; il est vraiment la moitié de l'affaire. » Laferrière n'en démord pas, le roman est véritablement un phénomène de « création conjointe », ce qui l'amène même à dire: « Je prends la nationalité de mon lecteur... C'est un hommage au lecteur. C'est lui qui explique, conçoit, donne tout son sens à un roman. En fait, il cherche chez l'autre ce qu'il est lui. L'écrivain, pour sa part, n'est que le feu d'allumage. »

Au-delà des mots

En s'enfonçant plus profondément dans les dédales du récit, on réalise que l'histoire de cet écrivain qui n'écrit pas est un piège joyeusement tendu par l'auteur. En fait, le sens de *Je suis un écrivain japonais* réside peut-être dans ce chapitre où l'attaché culturel du Japon, monsieur Tanizaki, vient dire au revoir au héros avant de retourner au pays du Soleil levant.

« Je rentre au pays. Je vais pouvoir reprendre mon travail dans le vieux lycée où j'enseignais la poésie. [...] Oh, une importante maison d'édition m'a demandé de faire la préface de votre livre. Je vais prendre quelques jours avant de m'y mettre. Je tenais à vous dire que ce fut un honneur pour moi de vous côtoyer. Votre livre a changé ma vie.

— Mais je n'ai pas écrit de livre...

— Vous avez fait mieux, murmure-t-il l'air ému. »

« L'idée du livre vaut-elle le livre? », s'interroge Laferrière. On dépasse ici le concept même de livre. L'auteur a été tenté par ce pari insensé: dépasser l'objet-livre grâce à la seule force de l'idée. Comme si la force même du titre avait réussi à transcender le livre lui-même. Notre héros, écrivain de son état, va semer la confusion au Japon et entraîner changements et revendications, et ce, grâce au titre d'un roman qu'il n'a pas écrit. La boucle est bouclée, on revient à la puissance du titre, à sa force évocatrice; *Je suis un écrivain japonais*, tout est là.

Le lecteur avide de distraction sera peut-être lassé par le flou savamment orchestré qui émane de la structure du livre. Qui est qui? Fiction ou réalité? Lisons-nous un livre dans le livre et surtout, que lisons-nous? Voilà les questions qui nous viennent à l'esprit au moment d'entamer sans méfiance ce roman. En revanche, le lecteur attentif y découvrira un modèle d'architecture littéraire. Tout y est pensé, réfléchi, l'écrivain devenant ainsi le maître du jeu: « J'ai voulu écrire un livre où, à la fin, le lecteur a l'impression qu'il n'a pas tout compris car il s'est fait abuser par la simplicité du ton, surtout au début, et il a laissé aller son esprit critique. » Nous voici donc abusés, bernés et heureux de l'être. *Je suis un écrivain japonais* est plus qu'un simple roman, plus qu'un art poétique, c'est presque un tour de force.



**EN LICE POUR LE
PRIX TRILLIUM**

UN ROMAN INCONTOURNABLE

Depuis
toujours,
j'entendais
la mer

Andrée Christensen

- Prix Christine-Dumitriu-Van-Saenen 2007
- Prix LeDroit 2007 Fiction
- Prix Émile-Olivier 2008
- Finaliste Prix des lecteurs Radio-Canada 2008

Aussi serein que déstabilisant, ce roman livre un véritable art poétique de la Mort, où chaque perte est renaissance, initiation à la vie. *Depuis toujours, j'entendais la mer* est un approvisionnement du deuil, lumineux, envoûtant et libérateur.

**EN LICE POUR LE
PRIX DE POÉSIE TRILLIUM**

Douleureuse aurore

Christian Milat

NOUVEAUTÉ

La fille du concierge

Micheline Tremblay

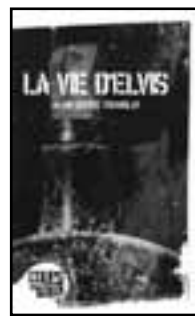


récit

Les années 50! Les écoles de filles dirigées par les religieuses, les « petits Chinois » que l'on « achète », les interdictions, les tabous, les secrets... C'est toute l'atmosphère de ces établissements publics qui prend vie à travers les yeux de Jocelyne, dont le père, concierge, habite un modeste logement de fonction.

www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Les Éditions **David**

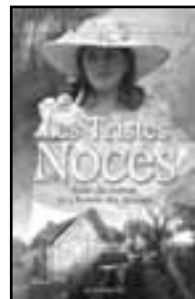


La vie d'Elvis

Alain Ulysse Tremblay,
Coups de tête, 104 p., 10,95\$

Si la dernière plaquette d'Alain Ulysse Tremblay ne réinvente en rien le récit fixé dans l'errance houblonnée, herbeuse, hallucinogène et coulée dans le rock, *La vie d'Elvis*, me semble-t-il, réussit mieux que plusieurs autres titres portés par les mêmes eaux à y faire apparaître son attirail poétique. En usant de la langue des marins de la Côte-Nord, des paradis artificiels, des fonds de cuisine de snack-bars et des familles silencieuses, Tremblay montre bien que la langue québécoise peut parfois bomber le torse là où la langue française trébuche. Si nous buvons, amusés, cette forte pinte opaque d'américanité, nous recevons du même coup en pleine figure ces microrécits qui font mouche, cette langue asséchée, vibrante et efficace.

Jean-Philippe Payette *Monet*



Les tristes nocces

Marie-Bernadette Dupuy,
JCL, 646 p., 26,95\$

Nous retrouvons tout le petit monde de la vallée des Eaux-Clares avec qui on s'est familiarisé dans le tome précédent, *Le moulin du loup*. La guerre est finie, mais rien n'est facile. Claire retrouve son Jean, mais le conflit l'a changé. L'argent manque aussi. Une chance inespérée arrive en la personne de William Lancaster, qui veut louer le moulin. Mais Claire n'est pas insensible à son charme, surtout depuis que Jean passe son temps à Paris. Les enfants sont devenus grands et des mariages sont à prévoir. Mathieu attend un enfant de sa maîtresse, Corentine Giraud; et Faustine, devenue institutrice, s'est fiancée avec Denis Giraud. Mais ses sentiments sont partagés. Un lien ambigu existe entre Mathieu et elle. Sera-t-elle heureuse avec son mari, qui a hérité des gènes de Frédéric Giraud, premier mari de Claire? Beaucoup de drames se joueront au domaine de Ponriant. Fidèle à ce qu'elle avait entrepris dans les autres tomes, l'auteure sait nous transporter dans le temps! Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Jolie vente de débarras

France Cayouette,
Du Noroît, 72 p., 15,95\$

Se débarrasser, c'est ultimement se désenbarasser, c'est sortir d'une position difficile et en même temps, se départir de ce qui nous encombre pour, éventuellement, repartir à neuf. Dans *Jolie vente de débarras*, France Cayouette évoque en de courts poèmes le grand ménage intérieur qu'il faut faire parfois afin de pouvoir avancer. Discrettement, mais avec lucidité, les blessures sont étalées à ce bazar silencieux où sont invités les lecteurs. Les poèmes se font légers, frôlent l'invisible et l'absence, tentent délicatement de cerner les « beautés insolites/sur les tables vides ». Les drames, comme des fleurs coupées, sont suspendus, « la tête en bas ». A la fin, hormis le vertige, « Il ne reste/qu'une étrange douceur/qui réplique aux tempes/comme un drapeau en berne ». Une écriture soyeuse. Une belle réussite.

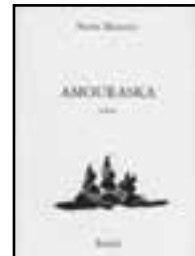
Guy Marchamps *Clément Morin*



La Belle Époque: Les portes de Québec (t. 2)

Jean-Pierre Charland,
Hurtubise HMH, 592 p., 29,95\$

Élisabeth et Thomas sont maintenant mariés depuis douze ans. Les deux enfants, Eugénie et Édouard, ont grandi. Chacun essaie de faire sa place dans une société qui est encore gouvernée par l'Église. Eugénie a terminé ses études et doit commencer à chercher un mari, alors qu'Édouard, ce fêru de politique, doit prendre les rênes du magasin Picard. Pour Alfred et Marie, toujours mariés et parents de deux enfants, la vie n'est pas toujours facile. Beaucoup de péripéties avec comme toile de fond les fêtes du tricentenaire de Québec et le bicentenaire de Monseigneur de Laval. À l'aube du mouvement nationaliste, la politique du Québec commence à s'affirmer et à prendre toute son importance. La jeunesse est passionnée par l'avenir de sa province. Un livre culte sur l'histoire du Québec, abordant autant la politique de notre province que les mœurs et les coutumes de ses habitants. Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Amouraska

Pierre Morency, Boréal,
96 p., 17,95\$

Amouraska. Hommage au fleuve, aux mémorables couchers de soleil, au village pittoresque? En omettant la première lettre, « K », dans le titre de son recueil, Pierre Morency nous invite aussi à réfléchir à l'amour, au couple, au sens de la vie. L'économie et la profondeur des textes de la première partie, « Où vivre? », nous fascinent, si bien que nous traversons l'œuvre d'une traite, impatients de lire la section éponyme inspirée d'un des plus beaux lieux du Bas-Saint-Laurent. Nous retrouvons le thème des oiseaux chers à Morency: gravité et ravissement, artisanat et littérature, racines et avenir. L'amour, la poésie orientent ici toute une existence: « Avec toi dans l'âge, rire penser faire de la vie/Tenter malgré tout de bâtir un début de clarté. » Une lecture capable de redonner espoir aux amoureux et aux artistes...

Anne-Julie Royer *Pantoute*



Nous sommes tous guerriers et autres poèmes

Sébastien Bec, Trois-Pistoles,
146 p., 18,95\$

C'est une poésie de combattant qui nous est livrée ici. De celle qui se dresse comme une barricade où s'amalgament en un « fatras concis » les armes insoupçonnées contenues dans les mots. Une barricade qui symbolise à la fois la résistance et la possibilité d'un monticule où le regard porterait plus loin. La forme brève de la plupart des poèmes les rend plus incisifs, plus percutants, à la mesure du combat qu'ils ont à livrer. Sans oublier une certaine dose d'humour nécessaire au moral des troupes. *Nous sommes tous guerriers et autres poèmes* laisse poindre une œuvre forte, née de la plume d'un poète qui nous a quittés beaucoup trop tôt. Une lecture pour se souvenir, redécouvrir ou tout simplement découvrir une sensibilité poétique qui vaut le détour. Christian Girard *Pantoute*

L'odeur de ma terre

Par le biais de son thriller champêtre et existentiel ou une plongée aussi vertigineuse que lyrique dans sa propre psyché, la romancière Monique Proulx comme le poète Joël Des Rosiers nous invitent à nous laisser charmer par l'odeur de la terre...
et à sortir de nous-mêmes.

Loin, loin de la ville

Malgré son titre qui agit comme les clochettes de Pavlov sur les assoiffés de mousseux champenois, le nouveau roman de Monique Proulx n'a rien à voir avec le vin effervescent associé aux grandes et petites réjouissances de la vie, ou si peu. Six ans après son précédent opus, l'extraordinaire *Le cœur est un muscle involontaire*, la romancière originaire de la Basse-Ville de Québec revient au roman avec *Champagne*, un livre situé aux antipodes de ce que peuvent attendre les lecteurs d'*Aurores montréalaises*, trop habitués aux décors résolument urbains où elle avait pris coutume de camper ses intrigues.

La coutume n'étant pas une obligation, Proulx reprend ici une idée qui germait dans une nouvelle publiée dans les pages du *Devoir* il y a... quinze ans, déjà! Il s'agit, en l'occurrence, de « La clé », reprise dans le recueil collectif *Coup de foudre* (XYZ éditeur, 1993), auquel j'avais moi-même également collaboré. Comme dans ce bref récit de quatre pages à peine, *Champagne* (le terme médiéval qui désignait l'espace sauvage en dehors de la ville) brosse le tableau d'une manière de paradis sur terre: le lac à l'Oie, quelque part dans le nord de Montréal. Sur ce jardin d'Éden, qui semble avoir pour le moment échappé aux promoteurs sans scrupules, règne depuis plus d'un quart de siècle Lila, une singulière souveraine « qui aime mieux les animaux que les humains ». Mycologue avertie, cette femme possède une connaissance proprement encyclopédique des chanterelles, bolets et anges de la mort. Serait-on en présence d'une meurtrière? Poser la question à l'entrée du roman peut toujours passer, mais y répondre ici pourrait hypothéquer le plaisir du lecteur — ce qui n'est pas le genre de la maison, ajouterais-je pour filer la métaphore immobilière...

Ce qu'on peut dire, c'est que Lila évolue au centre d'une constellation de protagonistes vivants et vibrants, comme seule Monique Proulx sait en esquisser les contours, avant de leur donner chair, sang et âme. D'abord, le couple formé de Claire, la scénariste au métier portatif qui planche sur des histoires d'assassinat et qu'on essaiera de ne pas confondre avec l'auteure qui, elle aussi, écrit pour le cinéma (*Le cœur au poing*, *Souvenirs intimes*, etc.), et son conjoint des week-ends, Luc. Puis leurs invités occasionnels, qui apportent de la ville des fromages aux parfums inhabituels: Violette, la locataire d'un chalet, hantée par d'effroyables cauchemars liés à un passé lugubre; Jim, le Noir baraqué; Marianne, l'infirmière, et son conjoint, Simon, ex-professeur d'éducation physique; et, le dernier mais non le moindre, le jeune Jérémie, le neveu balafré de Simon, grand amateur des aventures de Harry Potter, qui livre une guerre sans merci aux fourmis, assurément l'un des plus beaux personnages d'enfants que nous ait donnés la littérature québécoise depuis *Le souffle de l'Harmattan* de Sylvain Trudel.

Ode à la nature québécoise, à sa faune et à sa flore, avec lesquelles nous entretenons parfois inconsciemment des rapports peut-être troubles mais fondamentaux, *Champagne* dévoile peu à peu ses mystères en tissant autour du lecteur une sorte de toile d'araignée captivante, envoûtante. Entrelacs de grandes et petites tragédies domestiques, de passions déchirantes et d'amours contrariées, ce quatrième roman (et sixième livre) de Monique Proulx en un quart

de siècle d'écriture confirme que si l'écrivaine n'est pas aussi prolifique que le souhaiteraient ses inconditionnels (dont moi), l'extrême qualité et la force de son œuvre compensent amplement pour la quantité.

Nul n'est une île

Le terme « caïque » désigne une petite embarcation étroite et pointue, à rames ou à voile, en usage dans la mer Égée. Si je prends la peine de le préciser au moment d'aborder le plus récent recueil de poésie de Joël Des Rosiers, c'est pour bien montrer qu'en dépit des allures créoles de ce vocable d'origine méditerranéenne, ce dernier ne renvoie nullement à une quelconque mémoire caribéenne qui n'a, somme toute, jamais nourri outre mesure l'œuvre du poète d'origine haïtienne. On se souviendra, par ailleurs, de la dédicace en forme de boutade qui ouvrirait le premier opus de Des Rosiers, *Métropolis Opera*, paru il y a vingt ans: « Toi qui géins sous les Tropiques, ces vers ne te sont pas dédiés. »

Il ne faudrait cependant pas croire que *Caïques* témoigne d'un rejet de l'île natale vers laquelle Césaire, ce phare exemplaire des lettres antillaises, semblait nous enjoindre de retourner. Il y a retour et retour, on s'entend. Chez Des Rosiers, qui a toujours refusé l'exotisme de pacotille dans lequel une certaine critique métropolitaine voudrait enfermer les écrivains du Sud, le poème représente le lieu par excellence du souvenir, certes, mais un souvenir affranchi de la nostalgie et de la sensiblerie, un souvenir empreint d'émotion sincère. C'est notamment le cas dans l'évocation de la figure du père, une figure dominante, quasiment plus dominante maintenant que l'homme a disparu, pour laisser place à son spectre magnifié. Car ainsi que je l'ai écrit en d'autres pages, on ne guérit pas de la mort pourtant nécessaire du père; de cela, je demeure convaincu et je crois bien que Joël Des Rosiers, qui a reçu une formation de psychanalyste, en conviendrait avec moi.

Des amandiers de la patrie aux conifères du pays d'adoption en passant par les paysages de tous les lieux de l'errance, *Caïques* offre un éblouissant panorama des lieux habités ou traversés par le poète. Pour la première fois peut-être véritablement ludique (« avec le nom que je porte/je n'ai de compte à rendre qu'aux fleurs »), l'auteur de *Vétiver* (Grand Prix du livre de la Ville de Montréal) joue volontiers avec homonymes (mère et mer) et anagrammes (colère et créole), tout en réaffirmant cette suprême sensualité que sa poésie a su acquérir au fil des années et des recueils. Car si la littérature est parfois une invitation à la transcendance, à l'échappée-belle de soi-même et du monde qui nous entoure, elle peut, parfois, être également une manière de mieux habiter les lieux, à commencer par notre propre corps.



Champagne
Monique Proulx,
Boréal,
400 p., 27,95\$



Caïques
Joël Des Rosiers,
Triptyque,
134 p., 22\$



Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivains et écrivains québécois, homme de radio à ses heures, trompettiste très amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est également rédacteur en chef du *libraire*.



Nouveautés



Après le best-seller international *Retour à Cold Mountain*, Charles Frazier revient en force avec *Treize lunes*, un récit pétri dans la terre et la mémoire d'une Amérique à feu et à sang qui n'a cure des Premières Nations. L'auteur américain fait souffler le vent de l'Histoire sur ce continent marqué par la ségrégation et le génocide. Le destin de Will Cooper y est raconté. Au crépuscule de sa vie, ce dernier rappelle à lui cette mémoire, qui constitue sa « dernière » ivresse ». Enfant, Will est adopté par Bear, un chef indien Cherokee. C'est le début d'une vie exceptionnelle qui mêlera la défense de la cause indienne jusqu'à Washington et son amour passionné pour Claire Featherstone, qui ne se laissera jamais apprivoiser. Envoûtant!

TREIZE LUNES

Charles Frazier, De l'Olivier, 528 p., 34,95\$



Cette chronique d'un château hanté est le trente et unième roman de l'écrivain français Pierre Magnan, 85 ans, à qui l'on doit une œuvre s'abreuvant à même la Provence, région qui l'a vu naître. Qualifié de « suspense baroque », *Chronique d'un château hanté* couvre six siècles d'histoire de l'Europe, du Moyen Âge à la guerre de 1914, traversés, entre autres, par la peste noire de 1349, la famine, les guerres de religion et la Révolution française. De sa plume habile, il lance le lecteur à la poursuite d'un trésor mystérieux enterré par des religieuses et qui prouverait l'authenticité de la Bible. Une décennie aura été nécessaire pour écrire cette fresque impressionnante ayant pour témoin un chêne âgé de plus de 700 ans qui, au dire de Magnan, existerait vraiment.

CHRONIQUE D'UN CHÂTEAU HANTÉ

Pierre Magnan, Denoël, 432 p., 39,95\$



À la manière de Fitzgerald, Russell Banks s'attaque à l'Amérique nantie des années 1930. Son intrigue s'articule autour d'une héroïne troublante, Vanessa Cole, qui vit loin des tourments de la Grande Dépression et de la guerre d'Espagne. Jordan Grove voit son existence basculer lorsqu'il atterrit avec son hydravion sur un lac des monts Adirondacks, ce refuge des gens de la haute société new-yorkaise. Il est accueilli par les propriétaires de « la Réserve », une propriété cossue qui appartient à Carter Cole, chirurgien new-yorkais. La fille de ce dernier, Vanessa, séduira Jordan, qui ne résistera pas à cette femme au passé trouble. Chronique d'un amour raté, *La réserve* se déploie sous les grondements du zeppelin Hindenburg et la clameur d'un monde face à la vague fasciste.

LA RÉSERVE

Russell Banks, Actes Sud/Leméac, 384 p., 35,95\$



La Cathédrale de la mer est un roman historique à succès en Espagne depuis 2006. Réédité quarante-six fois, il a été traduit dans une trentaine de langues, en plus d'être vendu à 1,5 millions d'exemplaires dans le monde. S'il y a eu *Les piliers de la Terre* de Ken Follett, voici son pendant ibérique écrit par Ildefonso Falcones, avocat de son état, qui revient sur la construction de la cathédrale de Barcelone, Sainte-Marie-de-la-Mer, édiée au XIV^e siècle en seulement cinquante-sept ans. On suit les traces d'Arnau Estanyol, un serf affranchi qui connaît un destin hors du commun. De porteur de pierres, il occupera la fonction d'agent de change pour finalement devenir le puissant consul de la cité catalane. Vous verrez dorénavant cette dernière sous un autre œil!

LA CATHÉDRALE DE LA MER

Ildefonso Falcones, Éditions Robert Laffont, 624 p., 34,95\$



Armistead Maupin rempile avec un septième épisode des *Chroniques de San Francisco*, publiées dans la presse entre 1978 et 1989. On avait laissé son héros, Michael Tolliver, en 1989, mais le voilà de retour dans le nouveau millénaire avec ses truculents amis. Quinquagénaire et séropositif, certes, il est toutefois bien vivant et amoureux de Ben, son jeune mari. Or, Tolliver arrive à une étape importante de sa vie: faire la paix avec sa famille. Sa « mère biologique » se meurt en Floride, tandis qu'Anna Madrigal, « sa mère logique », vieux transsexuel, souffre d'un cancer. Ces événements permettront de révéler des vérités dont Mike ne se serait jamais douté. *Michael Tolliver est vivant* conclut bellement cette série culte.

MICHAEL TOLLIVER EST VIVANT

Armistead Maupin, De l'Olivier, 304 p., 29,95\$



Cruel et réaliste, le premier roman de Heather O'Neill est le récit d'une enfance sacrifiée. Inspiré de la propre vie de l'auteure, la traduction française de *Lullabies for Little Criminals* arrive enfin en librairie. On y entend la voix de Baby, 12 ans. Gamine des rues de Montréal, elle apprend vite la dure réalité de l'existence avec un père irresponsable et drogué. L'écriture poétique mène dans les quartiers chauds, les familles d'accueil qui exploitent la situation, mais aussi dans les affres de la toxicomanie et de la prostitution. Pourtant, il en ressort des moments de lumière, parfois. La vie adulte de Heather O'Neill connaît une suite plus heureuse: son livre a été lauréat du Prix du Gouverneur général du Canada et fait partie de la liste sélecte du prestigieux prix Orange.

LA BALLADE DE BABY

Heather O'Neill, 10/18, 392 p., 24,95\$



L'île paradisiaque de Bougainville est en proie à la guerre menée par les rebelles, et les Peaux-Rouges peuvent l'envahir à tout moment. Les îliens sont en plein désarroi, tandis que tous les Blancs ont fui, sauf un, le fantasque M. Watts. Ce dernier décide de rouvrir les portes de l'école abandonnée et de faire la lecture des *Grandes espérances* de Charles Dickens aux enfants. Matilda, la narratrice de 13 ans, et ses copains vont se passionner pour la vie du jeune orphelin Pip. Cet éveil à la littérature va les transformer et même causer des soucis dans le village. Lloyd Jones a atteint la consécration avec *Mister Pip*, édité dans une quinzaine de pays, a remporté le prix du Commonwealth et fait partie de la liste des finalistes du prix Man Booker en 2007.

MISTER PIP

Lloyd Jones, Édition Michel Lafon, 264 p., 24,95\$



Couronné par le Prix littéraire du Gouverneur général en 2006, *La loi des rêves* mérite de figurer au panthéon des plus convaincantes entrées en littérature faites par un Canadien. La « loi des rêves », pour Fergus O'Brien, c'est aller de l'avant, « rester en mouvement » et survivre dans son Irlande natale où sévit la terrible épidémie de mildiou et la famine. Après le décès de ses parents, qui refusaient de quitter leur terre, commence pour le jeune homme, obsédé par le continent américain, une longue migration parsemée d'embûches, dont il émergera transformé. Voici un splendide roman de l'immigration, riche, dur et rebondissant à souhait; un digne héritier des grandes sagas anglo-saxonnes dont toute la puissance se déploie au fil de pages inoubliables.

LA LOI DES RÊVES

Peter Berhens, Éditions Christian Bourgois, 572 p., 34,95\$

lire l'été

MARINA LEWYCKA

L'art de la mécanique

Ça s'appelle *Une brève histoire du tracteur en Ukraine* et, comme son auteure au parcours singulier, ça a surtout le don de surprendre. Best-seller de haut vol en Angleterre, c'est toutefois loin d'être un traité microhistorique sur la technologie agricole. Oh, il y a bien un peu de ça, mais ce premier roman publié à 58 ans par Marina Lewycka, une résidente du Yorkshire née dans un camp de réfugiés en Allemagne, à la fin de la Deuxième Guerre mondiale, est plutôt une aventure familiale dont « l'humour à haut indice d'octane », disait le *Times* de Londres, révèle aussi des drames interculturels et historiques rapportés avec beaucoup de finesse et de justesse.

Propos recueillis par Rémy Charest

L'intrigue nous présente Nikolaï, vieux veuf malheureux, rêveur et scientifique, qui annonce à sa fille Nadezhda son mariage prochain avec Valentina, une flamboyante jeune Ukrainienne aux yeux bien rivés sur l'espoir d'un passeport britannique. Nadezhda (Espérance) a tôt fait de tisser une alliance avec sa sœur aînée, Vera (Foi), pour tenter d'empêcher l'intruse de s'incruster dans le giron familial, dans une guerre sans merci qui connaîtra de brillants retournements. L'auteure, qui se consacre en ce moment à l'écriture d'un troisième roman après des années à enseigner les relations publiques, sait visiblement construire des mécaniques dont John Deere lui-même aurait été épaté.

Il vous aura fallu de longues années avant d'être publiée. Comment vivez-vous ce succès?

Bien qu'il soit fantastique d'être finalement publiée, je regrette un peu que ce ne soit pas arrivé plus tôt — avec toutes ces années à faire du travail ennuyeux qui ne m'intéressait pas vraiment, alors que j'aurais dû être en train d'écrire. Il y a bien des avantages à ce que ça arrive plus tard: j'ai plus d'expérience et j'espère que ça ne me montera pas à la tête. Mais vous savez, voir ses rêves réalisés, ça n'a pas que du bon. Le rêve devient un boulot, avec toute la routine et la pression de tout autre travail. Et on ne peut plus compter sur son rêve pour se motiver.

En tant qu'immigrant, on peut se sentir ni tout à fait dans une culture ni dans l'autre. Quel est votre rapport à l'Angleterre et à l'Ukraine? Et comment ce rapport culturel a-t-il influencé votre écriture?

Là aussi, je crois qu'on y perd et qu'on y gagne à la fois. Quand j'étais enfant, j'étais trop occupée à m'adapter et à m'intégrer pour m'intéresser à mes racines ukrainiennes. De toute façon, mes parents m'avaient toujours dit que nous étions les seuls survivants de notre famille. Alors je me voyais un peu comme un débris poussé par le courant vers une rive lointaine. Quand mes parents ont vieilli, quand je me suis aperçue qu'ils n'y seraient pas toujours, j'ai compris que si je voulais en savoir plus sur l'endroit d'où je viens, il fallait que je me bouge.

Même si elles sont souvent présentées avec le sourire, les dynamiques familiales, dans votre roman, sont fortement marquées par la frustration et les obligations. Comment décririez-vous la relation de Nadezhda avec sa famille?

Avant d'écrire le roman, j'ai écrit plusieurs années pour une œuvre de bienfaisance britannique qui s'appelle Age Concern, et je me suis rendu compte que ce genre de mécanique s'installe souvent au sein des familles. Il y a toujours un moment où la génération précédente

laisse les rênes à la suivante et prend le temps d'être irresponsable — alors que la jeune génération n'est pas toujours prête à assumer ses responsabilités. Ça génère beaucoup d'angoisse — et de comédie.



Le moins qu'on puisse dire, c'est que le père est tout un personnage. Comment le décririez-vous?

Bien entendu, le père ressemble, sur plusieurs plans, à mon propre père. Je crois qu'il y a un genre d'homme d'Europe de l'Est qui est à la fois un rêveur et un penseur, qui ne grandit jamais vraiment et n'entre jamais vraiment en contact avec la réalité. Je crois que ce que j'aime le mieux chez le vieux, c'est son innocence et son optimisme indéfectibles.

Craigniez-vous que vos protagonistes deviennent trop caricaturaux?

Ce n'était pas un souci pour moi: il y a plein de personnages caricaturaux dans notre monde — et dans ma famille — et je pense qu'une des raisons derrière le succès du livre, c'est que, comme dans toutes les bonnes caricatures, on commence par s'y reconnaître. Mais, bien sûr, sous la surface plus caricaturale se cachent des choses plus complexes et ambiguës.

À quel point le livre a-t-il tiré sa matière d'éléments autobiographiques? Et de ce point de vue:

à laquelle des deux sœurs vous identifiez-vous le plus?

Ça doit être très dur d'être un ami ou un proche d'un écrivain: je suis convaincue que la majorité d'entre eux puisent allègrement dans leur entourage pour créer leurs personnages. Dans la *Brève histoire du tracteur*, je me sens évidemment plus proche de la narratrice, la jeune sœur. Mais le fait d'écrire m'a forcée à m'imaginer dans la voix et la pensée de l'autre sœur, ce qui m'a permis de mieux la comprendre.

Le livre a également des côtés politiques. Vers la fin, le père dit à Nadia que « parfois, la tyrannie vaut mieux que l'anarchie », tandis que les deux sœurs discutent souvent des libertés et de l'ordre qu'elles ont trouvés en Angleterre. Est-ce lié à la double identité des personnages? À la vôtre?

Je me demande souvent à quel point nos positions politiques ont à voir avec l'histoire ou avec notre personnalité. Dans le livre, la sœur qui a grandi dans le calme relatif de l'après-guerre est plus adepte de la libre-pensée, tandis que celle qui a vécu les horreurs de la guerre et la déportation recherche l'ordre et l'autorité. Mais qui sait vraiment d'où ça vient?

Pourquoi le roman compte-t-il autant de mâles aux penchants affirmés pour la mécanique?

Dans le système éducatif d'Europe de l'Est qu'ont connu mes parents, la séparation entre l'art et la science est beaucoup moins étanche qu'à l'Ouest. Mon père était à la fois poète et ingénieur. Ma mère était à la fois vétérinaire et artiste. Alors j'ai grandi en voyant l'art et la science comme faisant tous deux partie de mes traditions. Au-delà de ça, il y a une sorte particulière d'hommes, fréquemment présents dans les départements universitaires de physique ou de génie, qui est plus à l'aise dans l'univers mécanique que dans celui des émotions humaines. Les femmes, même quand elles sont scientifiques, sont beaucoup plus souvent branchées sur leurs émotions. Ceci dit, la sœur de mon père a inventé un avion pliant. Il faudra bien que j'écrive son histoire un jour!

Une brève histoire du tracteur en Ukraine
Alto, 400 p., 28,95\$



SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE



Vous aimez les littératures de l'imaginaire ?
Quatre fois l'an, **Solaris** vous offre
les meilleurs textes du genre !

N° 167
Spécial 400¢ de Québec !
208 pages de fictions,
articles et critiques !

Visitez Québec !...
imaginée par Esther Rochon,
Francine Pelletier, Élisabeth Vonarburg
et bien d'autres

Découvrez l'histoire
de la science-fiction à Québec,
racontée par Mario Tessier
et Jean-Louis Trudel

* **FICTIONS** * **CHRONIQUES** * **LECTURES** * **NOUVEAUTÉS** *
et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-solaris.com

COUPON D'ABONNEMENT

Je m'abonne pour ☐ 1 an : 29,72 \$ ☐ 2 ans : 57,46 \$ (taxes incluses)

418-837-2098

NOM

ADRESSE

TÉL. ET / OU COURRIEL

Veuillez commencer mon abonnement au numéro :

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Solaris**, C.P. 85700, succ. Beauport, Québec (QC) G1E 6Y6

www.revue-solaris.com

LB165



Un petit livre de grande poésie :
Seul on est de Serge Patrice
Thibodeau, lauréat du Prix
littéraire du Gouverneur général.

« L'enchantement comme la désillusion du
poète apparaissent au grand jour, conjugués
à la douce évocation de la vie qui passe. On
est ici en présence d'une discipline du vers,
d'une construction consciente qui dompte
l'élan naturel de sa composition. La struc-
ture à contrainte présente un jeu habile et
maîtrisé par l'auteur. »

— JURY, Prix du Gouverneur général

*La ville ne chante pas, l'avion au sol risque d'être balayé
par les vents, et tristes en novembre, les prusses
recueillent les reflets tombés des nuages, et les têtes noires
des mésanges ont dérivé, ont déserté la mangeoire ;*

*leur chant n'est plus que pas perdus ;
le sentier, bras croisés dans la boue de la rivière
— sauvetage d'un dauphin, à midi, au centre-ville —
l'eau reprend son souffle,
courbée comme un arc.*

POÉSIE 64 PP 14,95 \$ ISBN 978-2-922992-44-1

PERCE-NEIGE

Merci au Conseil des arts du Canada

GRANDS PRIX DU LIVRE DE LA MONTÉRÉGIE 2008



**PRIX
DU PUBLIC**
*Pas de chance,
c'est dimanche!*
Danielle Simard



88 pages / 8,95 \$
À partir de 6 ans



**PRIX
DU JURY**
La mandragore
Jacques Lazure



480 pages / 16,95 \$
Pour les 13 ans et plus

SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com



lire l'été

La Terre de feu

Il y a de ces lieux excentriques qui attirent les voyageurs comme les écrivains. La Terre de feu est un de ces endroits où les écrivains ont pêché une inspiration océane. Les grands auteurs chiliens que sont Francisco Coloane, Luis Sepúlveda et Patricio Manns ont tous trois entendu l'appel du Sud, développant dans leurs écrits la prose du shaman tout comme le souci du paléontologue pour décrire, avec simplicité, la nature puissante de ce bout du monde.

Par Simon Paradis, librairie Monet

Francisco Coloane et Luis Sepúlveda sont tous deux communistes; le premier le revendique encore aujourd'hui, alors que le second faisait partie des jeunesses communistes chiliennes. Le poète et chansonnier Patricio Manns, quant à lui, a été un acteur important dans l'élection du gouvernement socialiste de Salvador Allende. Les trois auteurs ont connu l'exil et partagent l'imaginaire du Grand Sud grâce à la formidable histoire de l'homme en terre australe. L'imaginaire de la Terre de feu est né avec sa découverte par les Européens. Ferdinand de Magellan aurait été celui qui nomma ainsi cette terre après avoir aperçu, après son entrée dans le célèbre détroit portant aujourd'hui son nom, de la fumée produite par les indiens fuégiens. Depuis le XVI^e siècle, l'existence est rude à l'extrême pointe du continent. La terre située entre le détroit de Magellan, au nord, et le Cap Horn, au sud, est le bout du monde pour les aventuriers et les capitaines de navires. De nombreux hommes ont tenté avec un succès relatif de s'y établir.

Les passants du bout du monde

Le voyage en Terre de feu est une expérience formatrice pour les jeunes qui rêvent d'aventures. À la recherche d'expériences fortes que lui a inspirées *Moby Dick*, de Herman Melville, un jeune Chilien de Santiago reçoit la permission de ses parents d'aller séjourner en Terre de feu durant le congé scolaire de l'été. C'est ainsi que commence le court roman de Luis Sepúlveda, *Le monde du bout du monde*. Ce garçon de 16 ans pourrait être inspiré de la vie du maître Francisco Coloane à quelques différences près: Coloane est né en 1910 sur l'île de Chiloé dans le Pacifique Sud. C'est à l'âge de 13 ans qu'il part sur l'océan. Le jeune mousse qu'est Coloane découvre une vie austère, mais fabuleusement remplie de découvertes. Dans le roman de Sepúlveda, les premières expériences du jeune héros de la chasse à la baleine vont lui faire détester ce métier traditionnel. Après son exil à Hambourg, en Allemagne, il devient journaliste environnemental et pourchasse les grands pollueurs et exploiters de la nature. À la suite de la réception d'une dépêche de Greenpeace portant sur le déplacement en eaux chiliennes d'un baleinier japonais, le journaliste part pour le Chili, le livre *En Patagonie* de Bruce Chatwin dans ses bagages. Dans le style clair et concis qui lui a valu des éloges pour son premier roman *Le vieux qui lisait des romans d'amour*, Sepúlveda met sa plume au service d'une cause, celle de la protection de la vie marine. Cela ne l'empêche en rien d'exploiter le potentiel littéraire des merveilles des fjords et des détroits, tout comme les légendes autochtones de ce bout du monde.

Puerto Eden, Puerto Refugios, Punta Arenas, Ultima Esperanza... Des lieux mythiques préparant les voyageurs à la découverte de ces recoins où la civilisation a peiné à faire son nid. Ce sont ces noms et ces lieux qui ont marqué l'enfance de Francisco Coloane, et qui abreuvant les neuf nouvelles de son recueil *Tierra del Fuego*. L'écrivain a commencé à décrire ces contrées, son bout du monde à lui, dès l'âge de 16 ans. Déjà, on lui reconnaissait la même force pour raconter les aventures en mer que le Cap Horn en a pour renverser les navires.

Neuf nouvelles qui touchent à toutes les caractéristiques de la Patagonie: la ruée vers l'or, la terre promise, l'odyssée du Beagle de Charles Darwin, et surtout l'impitoyable manège des charognards qui apparaissent dès que le doute s'installe dans la tête des personnages. Ces derniers doivent survivre avec les armes, et le lichen remplace le cactus du Far West. Ce qui impressionne dans ce recueil, c'est l'abondance d'informations qui y circulent sans jamais ennuyer le lecteur. La méfiance est de mise en *Tierra del Fuego*, car à moins de reconnaître l'accent de son interlocuteur, nous ne pouvons savoir d'où il vient. Devisons-nous avec un marchand, un marin, un exilé ou un meurtrier?

Tout voyageur est, d'abord, un rêveur

Pour on ne sait quelle raison, Julio Popper, un des personnages du recueil de Coloane, roumain polyglotte, aboutit en Patagonie, où il dirige une mine d'or d'une main de fer. El Paramo est le dernier refuge des hommes où toutes les nationalités se rencontrent, mais les dialogues se font rarement avant les coups de Remington. En cette fin de XIX^e siècle, les légendes et les mythologies amérindiennes sont encore bien vivantes, et Popper est un des rares à leur accorder de l'importance, bien qu'il paye pour les paires d'oreilles d'Indiens Selk'nam qu'on lui apporte.

Quant à Patricio Manns, il base son roman *Cavalier seul* sur une histoire vraie, et construit une superbe fable autour de Julio Popper et sur l'imaginaire des terres du Sud. Francisco Coloane y signe une préface dans laquelle il encense le roman lorsqu'il « déclare sans hésitation que jamais, dans aucun des deux hémisphères, [il n'a lu] un roman aussi généreux que celui-ci ». Avant tout, c'est une histoire d'amour entre cet homme et ce superbe personnage qu'est Drimys Winteri, une Indienne Selk'nam. Le vieux maître Coloane fit remarquer à Patricio Manns que c'est Darwin qui, lors de son passage, nomma *Drimys Winteri* le magnolia sauvage de la Terre de feu. *Cavalier Seul* est un roman qu'aimeront les amateurs de récits de voyages et des personnages américains que l'on nomme *self-made men*.

La Terre de feu est un lieu de voyageurs et donc d'étrangers. À ceux qui s'apprêtent à parcourir la Patagonie et les terres et mers australes, je recommande la lecture de *En Patagonie* du journaliste reporter anglais Bruce Chatwin. Le reporter parcourt du nord au sud la Patagonie, dont vous découvrirez les différentes significations étymologiques. Ce sont toutes les saveurs de l'ailleurs qui ont immigré, par choix ou nécessité, dans ces contrées: Allemands, Italiens, Américains comme Butch Cassidy, le hors-la-loi, qui selon la légende ira mourir dans le sud de l'actuelle Bolivie. Beaucoup cherchent le chemin du retour vers l'Europe ou l'Amérique du Nord, mais ce ne sont que des rêves. Ce journal de bord renferme aussi une bonne quantité de données historiques. Ce sont tous les mythes que les autres auteurs ont matérialisés en romans que Chatwin réussit à traduire en récits ordonnés, grâce à sa recherche obstinée. Aller en Terre de feu est une chose, mais saisir l'étendue et l'importance de l'activité humaine qui s'y déroule en est une autre. Ce rapide survol devrait, espérons-le, encombrer toutes les lignes aériennes en direction d'Ushuaia.

Cavalier seul
Patricio Manns,
Phébus, coll. Libretto,
280 p., 17,95\$



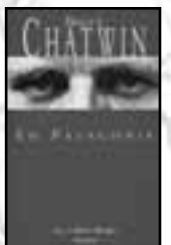
Tierra del Fuego
Francisco Coloane,
Phébus, coll. Libretto,
182 p., 17,95\$



Le monde du bout du monde
Luis Sepúlveda,
Métailié, 132 p., 16,95\$



En Patagonie
Bruce Chatwin,
Grasset,
coll. Les cahiers
rouges, 288 p., 16,95\$





L'ange de pierre

Margaret Laurence, Alto,
438 p., 18,95\$

Premier tome d'un cycle de cinq, *L'ange de pierre* raconte l'histoire de Hagar Shipley. Quand le lecteur la rencontre, elle a atteint l'âge de

90 ans, vit dans sa maison avec son fils et sa belle-fille et refuse de déménager dans une maison de retraite, comme sa famille le lui conseille. Lucide, Hagar se souvient: de sa jeunesse bourgeoise et prometteuse, de son mariage avec un fermier pauvre, du temps qui passe et transforme le rêve de jeunesse en désillusions. Avec ses personnages attachants et réalistes, *L'ange de pierre* constitue une célébration étonnante de la vie comme elle est: à la fois cruelle et magnifique. Un très bon et beau roman qui donne envie de lire la suite! Dominique Côté *La Boutique du livre*



Les jours s'en vont
comme des chevaux
sauvages dans les collines

Charles Bukowski, Du Rocher,
240 p., 28,95\$

Les jours s'en vont comme des chevaux sauvages dans les collines

est considéré par plusieurs de ses plus fervents lecteurs comme le meilleur recueil de poèmes signé par Charles Bukowski. Et ils n'ont pas tort. Paru en 1969 et publié pour la première fois en français cette année, cet ouvrage permet d'envisager l'ampleur et l'importance du travail de Bukowski dans l'histoire de la littérature américaine du XX^e siècle. Outre les sujets habituels de l'écrivain (l'alcool, les femmes, les courses de chevaux, la dèche...), on retient du recueil un lyrisme rugueux sous lequel on sent vibrer une humanité fragile et touchante, se débattant dans un monde empreint d'une violence imbécile. Et, avec sa poésie, Bukowski la lui rend coup pour coup.

Christian Girard *Pantoute*



100 romans de première
urgence pour (presque)
tout soigner

Stéphanie Janicot, Éditions Albin
Michel, 226 p., 24,95\$

Combien de fois dans notre vie de libraire, ne voyons-nous pas entrer un client qui nous repère immé-

diatement, se dirige droit sur nous et nous pose ce sempiternel début de question: « Auriez-vous un livre à me suggérer pour une personne que je connais qui... » Et, bien sûr tous les états qui s'en suivent : ... qui vit un deuil, qui est en peine d'amour, qui prend sa retraite, qui déteste son boss, qui veut arrêter de fumer, qui trompe son mari, qui se trouve moche, qui est jalouse, etc. Et ce charmant petit livre est rempli de très bonnes suggestions. Il est le premier du genre, et, ma foi, je crois qu'il serait fort utile pour plusieurs et même pour nos chers(ères) confrères (conscœurs) libraires. En quatrième de couverture, on retrouve cette phrase magnifique écrite en rouge: « IL Y A TOUJOURS UN ROMAN POUR VOUS SOULAGER. » Alors, pour vos traumatismes et handicaps, ce n'est pas à la pharmacie qu'il faut aller: courez vite à votre librairie... indépendante, bien sûr!

Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation*



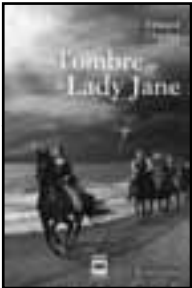
Perdu dans un
supermarché

Svetislav Basara, Les allusifs,
184 p., 21,95\$

Ce merveilleux fou, ce génie de Basara nous revient avec un recueil de nouvelles plus abra-

cadabro-déliro-métaphysico-humoristiques les unes que les autres! Même les amateurs de littérature plus pointue et ardue pourraient largement y trouver leur compte, car c'est bien de cela qu'il s'agit ici: du plaisir de lire et d'écrire dans toutes ses ramifications. Dans plusieurs nouvelles, l'auteur se positionne comme un écrivain présent, comme se sachant écrire, notant, au fil de l'histoire, ses procédés, les manières de s'en sortir ou de se corriger. En jouant aussi beaucoup sur l'illusion de temporalité d'un roman, il nous ramène à notre condition de lecteur. Le tout est, je vous l'assure, particulièrement réjouissant. À découvrir sans plus tarder!

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Dans l'ombre de
Lady Jane

Edward Charles, Hurtubise
HMH, 656 p., 32,95\$

Tout au long de ce roman, on suit la trace de Lady Jane, aînée d'une

famille influente d'Angleterre en 1551, les Suffolk, par l'entremise de Richard Stocker. D'abord engagé comme second écuyer par la famille, il assume rapidement la fonction de secrétaire. Bien malgré lui, il se retrouve au centre de toutes les intrigues entourant la cour d'Édouard VI. Le duc de Suffolk réussit à manœuvrer pour faire de sa fille Jane l'héritière du trône. Mais Marie Tudor s'oppose à ce projet et fait emprisonner Jane dans la Tour de Londres, où il est facile d'exécuter discrètement des prisonniers. C'est un roman riche en informations sur la politique anglaise durant un siècle de bouleversements pour les différentes couches de la société. L'auteur nous transpose dans ce décor d'une façon si subtile qu'on ne peut en décrocher! Extrêmement bien tissé, ce premier roman: on attend le prochain avec impatience!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

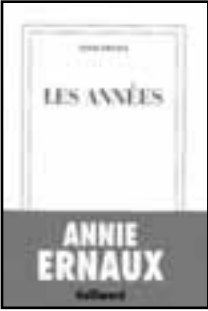


Une heure pour
l'éternité

Jean-Claude Fignolé, Éditions
Sabine Wespieser, 468 p., 52\$

Ce roman historique se déroule à Saint-Domingue, en 1802. Le général Victor Emmanuel

Leclerc, beau-frère de Napoléon, se meurt dans son lit, victime de dysenterie. Sa vie s'est passée en procès. Toussaint Louverture, héros de la rébellion, vient hanter le général, qui avait eu pour mission de rétablir l'esclavage. Son délire est entrecoupé par le récit de Pauline, sa femme, qui conte leur mariage, la déception que fut son mari, et ses nombreuses aventures, dont une avec un mulâtre, meneur de la résistance des Noirs. Comme un contrepoint à ces deux histoires, il y a le récit qu'en fait Oriana, la servante de Pauline, qui essaie d'agir comme garde-fou moral, une conscience qui, contrairement à Pauline, ignore les horreurs qui se commettent sur l'île au nom de la République. Félix-J. Philantrope *Monet*

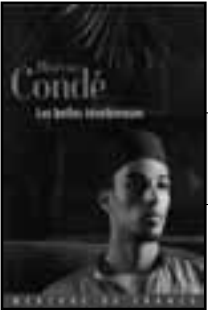


Les années

Annie Ernaux, Gallimard,
coll. Blanche, 256 p., 29,95\$

Voici son projet d'écriture: une femme ayant vécu de 1940 à aujourd'hui. Cette femme, c'est Annie Ernaux. Mais attention!

Pas de l'autofiction bête, narcissique, racoleuse et complaisante. Beaucoup trop professionnelle, Annie Ernaux est beaucoup trop géniale. Vous plongez au cœur de sa vie en même temps qu'au cœur de l'Histoire. Chacune des décennies qui a composé sa vie est magistralement décrite tant dans l'intime que dans le social. C'est un cœur qui bat, une âme qui vibre, une intelligence qui comprend, des yeux qui observent, c'est le calque de toute une vie sur les beautés, les acquis, les échecs et les soubresauts de toute une époque. C'est aussi la mélancolie qui naît avec l'âge, l'évanescence des jours et la vieillesse qui viendra bientôt, d'où cette magnifique dernière phrase du livre: « Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais. » À lire absolument! Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation*



Les belles
ténébreuses

Maryse Condé, Mercure de
France, 304 p., 37,50\$

Dans ce nouveau roman, Maryse Condé nous présente un héros qui semble n'être jamais au bon

endroit et dont les origines l'amènent à se questionner tout au long de sa vie sur son identité: son prénom, Kassem, est musulman, bien qu'il soit le fils d'un Guadeloupéen et d'une Roumaine. Le roman nous révèle ainsi son errance, physique et identitaire, à travers l'Afrique, la France et les États-Unis, mais aussi dans toutes les facettes de sa vie sociale et intime. Ces lieux et ce héros multiculturels permettent à Maryse Condé d'aborder des thèmes actuels tels que le terrorisme, les religions et le racisme, mais aussi de placer le lecteur devant un sujet dominant tout questionnement: la mort. Mais le lecteur peut se rassurer: l'auteur évite de faire tomber le récit dans une lourdeur cadavérique..., et ce, d'une main de maître. Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*



La pasteure

Hanne Ørstavik, Les allusifs,
266 p., 29,95\$

Les livres des éditions Les Allusifs nous font souvent découvrir des auteurs et des univers singuliers, et celui-ci n'échappe pas à la règle.

Avec la précision de l'orfèvre, l'auteure nous donnent accès aux anciens souvenirs de son personnage qui eux, confèrent toute une ampleur aux réflexions du présent. Tout se chevauche, et à travers toutes les couches narratives, nous observons Liv, une femme qui se retrouve pasteure aux confins de la Norvège, tout au nord. L'étendue des plaines et de la mer, face à laquelle elle se trouve, symbolise bien la quête qui est la sienne, vaste, longue, parfois aride, mais claire et vivante. Comme la direction du vent, Liv peut basculer d'une rive à l'autre, ne sachant pas toujours ce qui la relie au monde ou à la folie. C'est cette même ligne du risque qui rend ce livre étonnant et précieux. Entre les doléances de ses paroissiens et ses propres démons, Liv nous montre une partie de l'humanité. Isabelle Leblanc-Beaulieu *Pantoute*

La faim de la fin

Au nirvana des penseurs et des philosophes, des économistes et des écologistes, des polémistes et des alarmistes qui ont passé l'arme à gauche, on doit sans doute se désespérer du spectacle offert, ici-bas, par l'humanité. S'ils ne s'entendaient pas, alors qu'ils étaient bien vivants, sur les dérives de leurs contemporains, peut-être que leur départ a clarifié leur esprit, voire apaisé leur hargne, trop humaine, et leur lourd pessimisme, typiquement terrestre. Est-il possible que ces grands hommes voient éclore, sous leurs pieds, l'inquiétude croissante d'assister à une petite fin du monde, à la fin d'un cycle? C'est un malaise palpable en littérature, actuellement, et plus particulièrement depuis que nous avons franchi le cap de l'an 2000. Mais ce qu'il y a de bien avec les fins, c'est qu'on ne sait jamais si elles ne sont pas, au fond, le début d'autre chose.

Fascinant sujet que cette faim de la fin chez les créateurs, qui acculent souvent les personnages peuplant leurs fictions au pied du mur, dans l'urgence de la survie, certainement l'un des plus puissants moteurs du récit. Fascinant aussi de constater que, désormais, l'angoisse de la perspective d'une finalité, du débarquement de l'Inconnu, hante les pages des romans d'aujourd'hui. Regardez autour de vous, au cinéma comme à la télévision ou dans les livres (songez seulement au succès du génial *La Route* de Cormac McCarthy), et amusez-vous à retracer, dans tous les domaines artistiques, les traces de ce que l'on nomme « l'imaginaire de la fin ». Fin d'une époque, fin d'un régime, fin des idéologies, fin de la foi, fin de l'homme du XX^e siècle, fin anticipée de celui du XXI^e, fin du climat, fin des temps, fin du monde... On tourne sans cesse autour de ce qui ne tourne pas rond et, fait à noter, la perspective de la conclusion donne souvent naissance à un certain mysticisme, comme si, quand les secondes s'égrenent, on voulait tourner les yeux vers le ciel une dernière fois en priant pour une rédemption, un ticket de dernière minute (et tant pis s'il est non transférable et non remboursable) pour un monde meilleur.

Prenons l'exemple de *Comment devenir un dieu vivant* de Julien Blanc-Gras, une « comédie apocalyptique » à propos de William Andy, un bonhomme bien ordinaire qui décide d'aider les gens à encaisser la (lourde) nouvelle de la fin du monde. Car il n'y a pas d'échappatoire possible, le grand Boum est pour bientôt, alors autant en profiter. Dans un exercice d'anticipation délirant, bordélique parfois et qui évoque tant Douglas Adams (*Le Guide du routard galactique*) que les Monty Python, Julien Blanc-Gras tire à bout portant sur notre vanité, la société de consommation, la vacuité des divertissements de masse... Bref, une liquidation finale de l'Homme avant que celui-ci ne disparaisse. Étonnant, donc, de s'apercevoir à quel point l'humour peut être révélateur.

Chez Marie Phillips, auteure d'un très réussi premier roman intitulé *Les dieux ne valent pas mieux!*, le burlesque de la situation (un retour au boulot des divinités grecques, qui vivaient jusqu'alors parmi les hommes des existences très banales pour cause de fin du monde imminente) sert une réflexion pétillante sur la condition de nos contemporains. Il serait d'ailleurs dommage de passer à côté de cette fiction vive au ton *british*, néanmoins plutôt salée et provoquant fréquemment l'hilarité. Comme quoi on peut, même des dieux, se gausser.

Et puisqu'il est question de foi, l'exemple récent de *Professeur d'abstinence* de l'américain Tom Perrotta peut aussi fournir matière à réfléchir sur les dérives de la droite religieuse et les excès des prophètes de malheur, qui prétendent que le règne de Sodome et Gomorrhe est bel et bien venu. Le tout à partir d'un fait divers anodin, soit une enseignante qui prétend, à propos de l'art de la fellation, que certains y prennent plaisir. Et devant des jeunes, en plus! On crie au scandale. Il n'en faut pas plus pour que l'Église du Tabernacle réagisse et menace de traîner l'école devant la Justice. Derrière les apparences d'une comédie, Perrotta décrit le malaise bien réel des fondamentalistes, qui croient assister à la fin des valeurs fondamentales de l'homme. À moins que l'on n'assiste à la mort de l'Église? La présente

page ne constitue pas une tribune pour débattre d'une si épineuse question, mais on peut tout de même constater que dans la dernière décennie, les œuvres remettant en cause l'écroulement des valeurs traditionnelles abondent. Mais on s'éloigne, ici, de la fin du monde. À moins qu'elle ne soit encore plus près de nous qu'on veut bien le croire...

Toute bonne chose à une fin

Sur une note plus personnelle et puisqu'il est question de conclusion, j'aimerais profiter du fait que, mine de rien, la fin de cette chronique, ma dernière d'ailleurs, approche. Je tiens donc à saluer ceux qui m'ont offert cette tribune formidable, et que j'ai eu le privilège d'appeler « collègues » pendant dix ans. L'ami Denis, pour la confiance et les défis. Hugues, à la mise en page, pour les heures passées devant l'écran d'ordinateur. Stanley, Adeline et Olivia, pour leurs passions et leur bonne humeur. Ainsi que mademoiselle Hélène, pour sa patience et tout le reste, qui compte plus que tout. Je n'aurai jamais cessé de pester contre le temps qui n'en finit plus de filer, du manque d'espace m'empêchant de commenter plus de nouveautés, des dates de tombée qui, finalement, m'auront empêché trop souvent d'apprécier comme il se doit les dizaines et dizaines de nouveautés qui débarquent au fil des saisons. Mais d'autres défis frappent à ma porte.

Enfin, je terminerai par ce souhait: gardez en tête qu'il n'y a pas, en littérature étrangère, que des rivages et des continents; il y a, surtout, des horizons. C'est ce qui, bien humblement, m'inspire et me guide. Plusieurs auront remarqué que, durant toutes ces années, j'ai eu la mauvaise manie de préférer aux canons rutilants les tromblons prometteurs et que, plus souvent qu'autrement, je jetais mon dévolu sur les inconnus, les oubliés de la rentrée, les anonymes des présents. Si je suis parvenu à sortir de l'ombre un roman qui aura touché quelqu'un, quelque part, j'aurai éveillé la curiosité, certainement la plus belle qualité qui soit à une époque du préprogrammé, du remâché et « prêt-à-lire ». Alors, je pourrai dire que j'ai eu le bonheur de servir à quelque chose. En soi, c'est déjà une belle fin.



Comment devenir un dieu vivant
Julien Blanc-Gras,
Au diable vauvert,
274 p., 31,50\$



Les dieux ne valent pas mieux!
Marie Phillips,
Éditions Héloïse
d'Ormesson,
330 p., 41,95\$



Professeur d'abstinence
Tom Perrotta,
De l'Olivier,
400 p., 34,95\$



Longtemps animateur d'émissions culturelles à la radio, fondateur des éditions Alto, **Antoine Tanguay** écrit dans divers magazines. Outre les livres, Antoine se passionne pour la photographie, le football, les voyages, ses chats et son nouveau rôle de papa.

Adaptation d'un roman de Muriel Barbery

Gagnant de trois prix dont celui des libraires français, *L'élégance du hérisson* de Muriel Barbery (Gallimard), après avoir été la surprise de la rentrée 2006 avec près de 500 000 exemplaires vendus, sera adapté au cinéma. Le tournage du film débute cet automne dans un studio parisien. C'est Josiane Balasko qui incarnera l'héroïne, une concierge quinquagénaire au caractère bourru qui cache, sous des apparences niaises, une impressionnante culture générale.

Gracq en héritage

Julien Gracq a légué la totalité de ses manuscrits à la Bibliothèque nationale de France, située dans le XIII^e arrondissement, à Paris. Quant à sa demeure de Saint-Florent-le-Vieil, une petite bourgade de la région du Maine-et-Loire, elle deviendra une résidence destinée à encourager la relève littéraire. Rappelons que l'auteur du *Rivage des Syrtes*, de son vrai nom Louis Poirier, est décédé le 22 décembre 2007 à Angers.

Douce musique pour les oreilles

Vos yeux vous jouent des tours? Vous appréciez la mélodie des mots et aimez tant les grands romans que les suspenses, les ouvrages de psychologie ou de

santé? Les best-sellers transposés sur support DC de Audiolib vous sont destinés. Ces « livres à écouter », dont certains sont lus par l'auteur lui-même, se vendent entre 19,95\$ et 34,95\$. *La femme du V^e* de Douglas Kennedy, *Ni d'Ève ni d'Adam* d'Amélie Nothomb, *Le serment des limbes* de Jean-Christophe Grangé, *Anticancer* de David Servan-Schreiber et *Comment plaire en 3 minutes* de Patricia Delahaie sont parmi les douze premiers titres du catalogue qui, à la fin de l'année, en comptera déjà quarante.

Portman dans *Les hauts de Hurlevent*

L'actrice Natalie Portman sera de la distribution du prochain remake des *Hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë (1818-1848), déjà porté au grand écran à plus d'une dizaine de reprises. La star d'origine israélo-américaine interprétera le rôle de Catherine, qu'aime passionnément son demi-frère adopté à l'âge de 6 ans, le ténébreux Heathcliff. Lorsque cette dernière, désormais mariée, meurt en couches, Heathcliff échafaude une vengeance abominable qui impliquera leurs descendants respectifs. Publié en 1847, ce classique des lettres anglaises, seul roman signé par Emily Brontë, peut être considéré comme le dernier ouvrage majeur de l'époque romantique. La sœur

de Charlotte et d'Anne est décédée à 30 ans d'une tuberculose.

Découverte d'un inédit de Rimbaud

Un texte inédit du poète Arthur Rimbaud (1854-1891), écrit sous pseudonyme à l'âge de 16 ans, a été retrouvé cent trente-huit ans après sa publication dans un ancien journal de Charleville-Mézières. Le texte en prose d'une cinquantaine de lignes, intitulé « Le rêve de Bismarck », avait été publié sous la signature de Jean Baudry dans le numéro du 25 novembre 1870 du *Progrès des Ardennes*. Ce pseudonyme utilisé par l'auteur d'*Une saison en enfer* est bien connu des spécialistes de son œuvre.

Nobel blues

En 2007, Doris Lessing avait déclaré qu'être honorée du Nobel de littérature ne changerait rien à ses habitudes. Mais aujourd'hui, la romancière née en 1919 en Rhodésie du Sud, l'actuel Zimbabwe, estime que ce prix prestigieux représente une catastrophe pour elle puisqu'elle ne cesse, depuis, de donner des interviews et de faire croquer son portrait. Épuisée, Doris Lessing a reconnu avoir cessé d'écrire. Espérons que la situation ne s'éternisera pas.



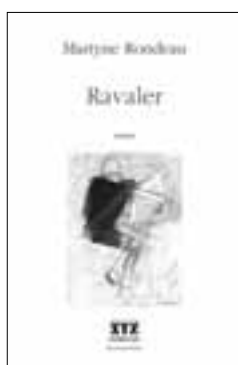
Romanichels



Sergio Kokis
Le retour de Lorenzo Sánchez
roman, 352 p., 25 \$



J. P. April
Mon père a tué la Terre
roman-nouvelles, 168 p., 22\$



Martyne Rondeau
Ravaler
roman, 132 p., 21 \$



Katia Belkhodja
La peau des doigts
roman, 102 p. 20 \$



Louise Dupré
L'été funambule
nouvelles, 160 p, 23 \$



Jean-Paul Roger
Un sourd fracas qui fuit à petits pas
roman, 224 p., 25 \$

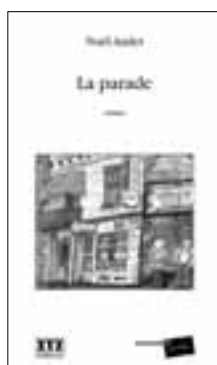
Romanichels en format poche



Aude
Quelqu'un
roman, 128 p., 13 \$



Bertrand Gervais
Oslo
roman, 160 p., 14 \$



Noël Audet
La parade
roman, 204 p., 15 \$



Hélène Rioux
Pense à mon rendez-vous
nouvelles, 120 p., 13 \$



Hélène Rioux
Traductrice de sentiments
roman, 176 p., 15 \$



Claude Le Bouthillier
Les marées du Grand Déangement
roman, 440 p., 18 \$

XYZ

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1 • Téléphone : 514.525.21.70 • Télécopieur : 514.525.75.37 • Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca



Jack London

À hauteur d'homme



Un père astrologue, une mère spirite: on comprend que John Griffith Chaney, *alias* Jack London, aura préféré, pour faire sa vie et écrire son œuvre, filer à travers l'Amérique en s'accrochant aux wagons de chemin de fer et, après avoir parcouru les mers, revenir s'y fixer en construisant de ses mains son « Beauty Ranch » californien, les yeux au large, les pieds sur terre. L'astrologue, d'ailleurs, dès sa spirite enceinte, avait pris la fuite. Elle, elle épousa un épicier qui donna son nom de London au marmot. La spirite disait du rejeton qu'il était sa « marque d'infamie ».



London: « Je ne me souviens pas d'avoir reçu une caresse de ma mère étant petit. » Vie dure, vie pleine, vie brève, de 1876 à 1916, et le suicide à 40 ans. London est plutôt né de la rencontre d'un *saloon* et d'une bibliothèque, les deux mamelles de son destin. Beau cas d'alcoolisme et de littérature, mélangés au shaker, recette qui creusa la voie à ceux qui, comme Steinbeck et Kerouac, Hemingway et Kessel, burent ferme et écrivirent à hauteur d'homme, *on the road...*

Une nouvelle biographie, la première écrite en français (mais dont le travail d'édition est pitoyable), vient à nouveau démentir ce que les ouvrages de la veuve (Charmian) et de la fille (Joan) de London avaient tenté d'obscurcir au sujet des origines de l'écrivain, faisant l'impasse sur le père biologique, cet astrologue qui vécut en concubinage avec la spirite Flora Wellman, une fille de Seattle. Selon elles, pieuses menteuses, l'épicier John London était le père de l'écrivain. Ce mensonge fit long feu. Grâce à la biographe Jennifer Lesieur, qui a campé dans les archives, on sait avec plus de détails qu'à 21 ans (il bourlinguait déjà, embarqué à 17 ans sur une goélette allant chasser le phoque dans les mers du Japon). Jack London a su (confiance, yeux fermés, de sa mère honteuse) que John London n'était pas son père. Retrouvant son père biologique qui refusa de le recevoir (il mourra seul et pauvre en Oregon avant que son fils n'atteigne la gloire), London apprit que sa mère avait fait deux tentatives de suicide durant sa grossesse. Son caractère allait se raffermir, lui qui devra composer avec désir de paternité et rejet du mariage, la femme étant pour lui, écrivain et aventurier, une ancre...

La seule figure maternelle pour London fut celle de sa nourrice noire, Virginia Prentiss, une ancienne esclave qui venait de perdre un enfant et à qui Flora Wellman confia sans état d'âme son bébé. L'enfant aimait cette « négresse » malgré que, paradoxalement, il se convaincra de l'inégalité des races (ombre sur sa réputation) mais, même s'il a la conviction que la race blanche est supérieure, il marche avec sa « Mammie Jennie » pour la défense des droits des Noirs. À 15 ans, c'est avec les 300\$ que Mammie Jennie lui avait donnés qu'il s'acheta son premier bateau, le *Razzle-Dazzle*, pour aller se faire piller d'huîtres dans la baie de San Francisco.

Un oiseau brutal

Pilleur d'huîtres et subséquemment gendarme maritime! Mais il a fait aussi vendeur de journaux à la criée (à 10 ans, dans les rues d'Oakland), blanchisseur, mousse, chercheur d'or au Yukon, pelleleur de charbon, boxeur, marin, photographe, journaliste (il faut lire *La Corée en feu*, son grand reportage sur la guerre russo-japonaise de 1904 [NDLR: non disponible au Québec]), militant socialiste, dentiste d'occasion, propagandiste du bronzage, écrivain bien sûr, à l'alimentaire et à l'inspiré. Et, si l'on en croit Lesieur, c'est lui qui, à Honolulu, inventa le surf! Un homme qui bouge, Jack. Qui se fout des étoiles, de l'astrologie et des esprits. Qui a appris la vie dans la vie. Et qui se décrit ainsi dans une lettre à une amie: « Prenez-moi tel que

je suis! Un hôte étourdi, un oiseau de passage qui bat des ailes autour de vous durant quelques instants de votre existence, un oiseau brutal, habitué au grand air, aux larges espaces, qui déteste la douceur d'une existence renfermée. »

Tout aura donc commencé pour lui dans un *saloon* de Frisco, sur Market Street, quand, gamin, il allait écouter les vieux habitués, revenus ou revenants d'aventure. L'écrivain qu'il serait vivait là ses scènes primitives dans les palabres et les rixes, les récits d'exploits. Il écrira dans ses mémoires: « Dans les tavernes, les abrutis même vautre sur les tables, ou dessous, dans la sciure, prenaient pour moi un attrait mystérieux. » Aussi, à propos de ce qu'il y entendait: « Les actes de piraterie, les naufrages et les batailles sont choses effrayantes. Mais quel est le jeune gaillard qui ne donnerait son âme au diable pour participer à de telles aventures? »

Aventure pour aventure, son destin s'affinera dans un lieu autrement plus tranquille, la bibliothèque d'Oakland: dès ses 10 ans, il lit tout, romans, récits, sagas, feuilletons, et la bibliothécaire, une poétesse qui fréquente un club dont Mark Twain est membre, sera un ange pour lui. Cette Ina Coolbrith, selon Lesieur, a été « l'une des rares figures heureuses de sa jeunesse ». À 17 ans, quand il prendra la mer, il emporte dans son havresac *Anna Karénine*, *Moby Dick* et plusieurs Conrad. Mer et pages, choses vues et lues, c'est tout ce bagage qui fera de lui l'écrivain majeur qu'il deviendra avec la parution en 1903 de *L'Appel de la forêt*, l'histoire d'un chien retournant à l'état sauvage. Son portrait de l'artiste en chien.

Les amateurs de London ont droit à un cadeau inestimable de la part de la biographe Jennifer Lesieur. Celle-ci, au cours de son travail, a mis la main sur un inédit de l'auteur de *Croc-Blanc*, et pas n'importe quel inédit, un carnet qu'il écrivait à 18 ans, avant sa naissance à la littérature, alors qu'il traversait l'Amérique en s'accrochant aux wagons de chemin de fer, ce qu'on appelait « brûler le dur », au risque d'être jeté au fossé. Des notes qui allaient lui servir pour rédiger plus tard *La Route*, ce bouquin auquel se réfèrera Jack Kerouac en titrant son *Sur la route* en 1957, et auquel aujourd'hui réplique, comme en un écho noir, *La Route* de Cormac McCarthy. Ce *Carnet du trimard*, qui file du 6 avril au 31 mai 1894, fera le bonheur de tous les « londonistes ». Le *tramp*, le *hobo*, le *bum* qu'est ce garçon, expérimente la vie avec ses pieds et ses mains, ses cicatrices et son cœur.



Jack London
Jennifer Lesieur,
Tallandier,
416 p., 44,95\$



Carnet du trimard
Jack London,
Tallandier,
112 p., 29,95\$



La Route.
Les vagabonds du rail
Jack London, Phébus,
coll. Libretto,
190 p., 14,95\$



Robert Lévesque est journaliste culturel et essayiste. Ses ouvrages sont publiés chez Boréal, et aux éditions Liber et Lux.

✧ Nouveautés ✧

Marie-Christine Arbour
UNE MÈRE



ROMAN • 124 PAGES • 19,95 \$



Marie-Christine Arbour **UNE MÈRE**

« Petit chef-d'œuvre de subtilité et de finesse [...] »
É.P., VOIR

www.pleinelune.qc.ca

PHOTO : JOSÉE LAMBERT



« Elle est morte comme elle a vécu, c'est à dire irréconciliée avec la mort jusqu'au plus fort de la souffrance, et Dieu sait qu'elle a souffert », écrit David Rieff, le fils de l'essayiste et romancière Susan Sontag, décédée à 71 ans en décembre 2004. Avec ce récit tout en pudeur, Rieff offre une seconde vie et un hommage à sa mère en racontant ses derniers moments. Revenant de reportage, il apprend en mars 2004 que les résultats des dernières analyses médicales sont sans équivoque: elle doit combattre jusqu'au bout contre la mort... pour elle. Jusqu'à son dernier souffle, Sontag aura aimé la vie profondément, une manière de faire la nique à la Faucheuse. Malgré qu'il l'ait accompagné jusqu'à sa triste fin, son fils se demande encore s'il aurait pu l'aider autrement. Mais les écrits restent.

MORT D'UNE INCONSOLÉE

David Rieff, Flammarion, coll. Climats, 192 p., 34,95\$



Le temps est inexorable et Hubert Reeves le sait trop bien. À la veille de célébrer ses 76 ans, le sympathique scientifique concerné par l'avenir de la planète publie son autobiographie. Curieux de nature, Reeves découvre la science durant son enfance en se plongeant dans les ouvrages de ses oncles. Auprès de Louis-Marie, son beau-père, son intérêt pour une carrière dans ce domaine s'affirme, surtout après qu'il ait appris l'existence des coqs Chanteclerc, une nouvelle race issue du croisement de deux variétés différentes, qui résiste à l'hiver québécois dans des poulaillers non chauffés. Depuis, Hubert Reeves n'a cessé d'œuvrer pour la transmission de la connaissance scientifique, de faire des rencontres enrichissantes avec ses pairs et de livrer son savoir en toute simplicité.

JE N'AURAI PAS LE TEMPS

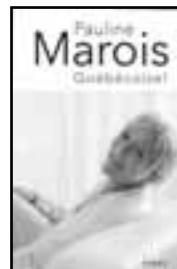
Hubert Reeves, Seuil, coll. Science ouverte, 348 p., 29,95\$

Monet | Commanditaire exclusif



**Les 24 heures
de la bande dessinée
de Montréal**

LA LIBRAIRIE MONET PRÉSENTE
L'exposition des planches réalisées lors de l'événement!
Au cours des mois de juillet et août 2008



Dans *Québécoise!*, son autobiographie, Pauline Marois raconte son parcours de femme, d'épouse, de mère et de bête politique. Son engagement s'est révélé lorsque Trudeau a proclamé la Loi sur les mesures de guerre pendant la crise d'octobre 1970. Vivant à ce moment-là en Outaouais, Pauline Marois et son mari Claude Blanchet constatent que le gouvernement fédéral exploite la situation pour mater les vellétés souverainistes. Pour cette figure politique qui a occupé, au fil des ans, les plus hautes fonctions dans les gouvernements Lévesque, Parizeau, Bouchard et Landry, cet événement a représenté « un véritable éveil » et marqué, à sa façon, le début d'une aventure qui est loin d'être terminée.

QUÉBÉCOISE!

Pauline Marois, Fides, 280 p., 24,95\$



En authentique survivant, Pierre-Hugues Boisvenu a décidé de reprendre le pouvoir sur sa vie à la suite de la perte de ses deux enfants, Julie et Isabelle. La première a été violée et assassinée en 2002. La deuxième est décédée dans un accident de voiture en 2005. Contaminé par la fureur de vivre qui animait de ses filles, Boisvenu a cofondé l'Association des familles de personnes assassinées ou disparues (AFPAD), dont l'une des principales actions est de convaincre les politiciens de rendre la loi relative à l'indemnisation des victimes d'actes criminels plus juste. Son témoignage rend hommage à sa femme Diane, révèle sa douleur de père, l'espoir qui l'a porté tout au long des épreuves, ainsi que son combat contre l'indifférence. Impossible de ne pas se sentir interpellé.

SURVIVRE À L'INNOMMABLE ET REPRENDRE LE POUVOIR SUR SA VIE

Pierre-Hugues Boisvenu, De l'Homme, 302 p., 27,95\$

Librairie Monet • Galeries Normandie • 2752, de Salaberry, Montréal • Tel: (514) 337-4083 • librairiemonet.com

WILLIAM REYMOND

Certains l'aiment froid(e)

Dans *Marilyn, le dernier secret*, William Reymond dévoile la vérité après une enquête de plus d'un an qui a, comme point de départ, la date du décès de Norma Jean Baker au cours de la nuit du 4 au 5 août 1962. À la manière du lieutenant Colombo, Reymond révèle le détail crucial qui, à l'âge de 36 ans, a fait passer la star américaine de vie à trépas: une poire rectale remplie de Nembutal liquide, un composé de barbiturique et de sédatif. Étape par étape, l'auteur de *Toxic* et de *JFK, le dernier témoin*, prouve qu'il ne s'agissait ni d'un suicide ni d'un complot fomenté par les frères Kennedy, mais plutôt d'une mort stupide. Depuis quarante-cinq ans, les publications se multiplient sur Monroe: elle rapporte plus morte que vivante. À qui profite le crime? Lumières!



Par Olivia Wu

D'entrée de jeu, le journaliste français n'était pas intéressé outre mesure par la blonde platine la plus connue de la planète, et n'en est pas plus fan à la fin de sa contre-enquête. « En fait, elle est un personnage au confluent de l'Amérique des années 50-60, celle de la mafia, des Kennedy et de l'âge d'or de Hollywood. C'était un fil rouge. Ainsi, le sujet s'est imposé et je me suis pris au jeu », explique-t-il en entrevue lors d'un passage éclair à Montréal. Le déclic s'est fait durant ses recherches: William Reymond constate que le mythe autour du décès de l'actrice n'est basé sur rien, ou plutôt, sur un ensemble d'idées fausses monté de toutes pièces, articulé autour de trois pôles et nourri abondamment par la centaine d'ouvrages et de documentaires qui lui ont été consacrés. Pour détruire le mythe, il est remonté à la source de chaque information.

Le fantôme Kennedy

« Il s'agissait de vendre du témoignage et de faire le commerce d'une prétendue relation entre gloire et argent. Une frange de personnes tire profit de ses liens avec les frères John et Robert Kennedy », constate l'auteur, qui vit actuellement au pays de l'oncle Sam. William Reymond s'est attaqué à ce fantôme collectif en consultant l'emploi du temps des derniers mois de Marilyn et de John Kennedy. Il n'y a eu qu'une seule relation sexuelle entre le trente-cinquième président des États-Unis et elle. Quant au frère, Robert, il n'était tout simplement pas le genre de l'actrice. Néanmoins, cette dernière l'aurait harcelé au téléphone en menaçant de dévoiler leur relation. Or, il s'agit d'une fausseté. D'une part, les relevés téléphoniques prouvent qu'ils ont été très peu en contact; d'autre part, Marilyn Monroe était en train de combattre la campagne de désinformation menée par les producteurs de la 20th Century Fox, une bataille dans laquelle Bobby Kennedy l'a soutenue. Certains individus ont utilisé ces ouï-dire à des fins mercantiles et politiques; mêler le clan Kennedy et la mort de la plus belle femme de Hollywood représentait une aubaine.

Combat de titans

Un autre mensonge vole en éclat dans *Marilyn, le dernier secret*: elle ne s'est pas suicidée. La Fox avait entrepris en 1962 un travail de sape afin de détruire celle qui avait pourtant été leur poule aux œufs d'or. Embourbés financièrement dans le tournage de *Cléopâtre* avec Elizabeth Taylor, les pontes de la société de production avaient décidé de la prendre comme bouc émissaire. Malgré sa fragilité, la réalité est que Marilyn entamait un nouveau tournant dans sa carrière et dans sa vie. Cependant, les idées reçues, les visions erronées de la star, ont perduré. Alors qu'elle a été renvoyée du plateau de son dernier film, *Something's Got to Give*, les témoignages attestent, au contraire, que Marilyn Monroe n'avait jamais été aussi professionnelle. Dans les deux derniers mois de sa vie, elle s'est occupée à contrer les mensonges colportés par la Fox. Dans le magazine *Life* du 3 août 1962, elle réfléchit sur son métier: « Je ne suis pas le genre d'actrice qui ne vient au studio que pour respecter la discipline. Cela n'a aucun rapport avec l'art. Mais lorsque je viens au studio, c'est pour jouer, pas pour être enrégimentée! » William Reymond ajoute qu'« elle était consciente d'avoir profité du *star system* et avait découvert qu'il y avait une vie en dehors des studios ». Loin d'être folle, Monroe se débarrassait petit à petit de sa dépendance à l'alcool, aux médicaments. Pourtant, elle a succombé à une dose massive de barbituriques. Menée par le docteur Noguchi, l'autopsie prouve que celle-ci a été administrée par le biais d'un lavement et que le côlon a été altéré par le poison.



Relation malsaine

L'investigation de Reymond montre toutes les circonstances qui ont mené à la tragédie et celles qui l'ont suivies. Il s'avère que Ralph Greenson, le psychiatre de la Blonde, a préparé le lavement à base de Nembutal liquide. Et Eunice Murray, l'assistante de la star, a été le dernier témoin, car elle a injecté la dose fatale. Meurtre ou un accident? « On ne le saura jamais », dit l'auteur. Mais il nous apprend que l'actrice voulait se libérer de la relation qui la liait à Greenson, et que cela rendait ce dernier furieux. « Il avait des sentiments [pour Marilyn] et elle était devenue sa chose. Il s'était érigé en chevalier servant tentant de la sauver de ses démons, l'avait intégrée dans sa famille, lui avait sacrifié un an de son existence. Ça dépassait le cadre de l'amitié et il ne se considérait pas comme un employé », dit Reymond.

Tout n'est qu'illusion

La vérité est loin d'être reluisante. À la fin de son enquête, l'auteur constate qu'il a passé plus d'une année à suivre les traces d'une illusion. « Je ne suis pas déçu. J'ai apprécié ce bout de chemin en raison de l'écho contemporain qu'il fait résonner. Cela démontre qu'avec une information calibrée, Hollywood a gagné et offre au public ce qu'il souhaite: de belles histoires. Il refuse à Marilyn qu'elle ait une fin banale », laisse-t-il tomber. Par contre, pour Reymond, l'aventure est loin d'être terminée. Son intérêt pour l'empire américain ne décline pas, et il vit même au cœur du *Bushland*, au Texas.

« Comme tous, j'ai baigné dans la culture américaine avec un mélange d'admiration et de dédain. Je veux montrer à quoi ressemble ce pays. Bush a su parler à cette Amérique religieuse qui ne voyage pas », observe William Reymond, qui travaille également comme journaliste. D'ailleurs, il se définit davantage comme auteur et revendique la fonction de *storyteller* qui informe. Ainsi, armé de son Mac, il compte réaliser une trilogie consacrée aux États-Unis des années 50, 60 et 70 avec des personnalités marquantes. Marilyn a lancé le mouvement, Robert Fitzgerald Kennedy va lui emboîter le pas, et Martin Luther King clôturera la marche. Ainsi, l'écrivain a pris conscience que le travail accompli interpelle ses lecteurs. « *Toxic** a généré un intérêt, touché les gens. Cela a donné un sens à mon travail », conclut-il au bout du fil.

**Marilyn,
le dernier secret**
William Reymond,
Flammarion, coll.
Enquête, 492 p., 34,95\$



* *Toxic* : Obésité, malbouffe, maladies... Enquête sur les vrais coupables, J'ai Lu, 352 p., 13,95\$

Complétez vos lectures avec le prix Interallié 2006, *Marilyn, dernières séances* (Folio, 544 p., 13,95\$), dans lequel le journaliste Michel Schneider fantasme sur la relation amoureuse unissant la star et son psychanalyste, ou lisez le très récent *Marilyn et JFK* de François Forestier (Albin Michel, coll. Documents, 29,95\$), qui prétend, au contraire de William Reymond, que la liaison entre Monroe et Kennedy a duré dix ans.

Faire son siècle...

Elle a guinché avec Éluard, discuté avec le Che, argumenté avec Mohamed Boudiaf, résisté à la drague de Lévesque, bu avec Mingus. Elle a connu la fierté du communisme de l'après-guerre, la joie vive de la révolution cubaine, l'âpreté inhérente à l'indépendance algérienne, l'inconstance crasse du mouvement souverainiste québécois, et le blues de l'âme noire...

Par Robert Lévesque

Adèle Lauzon, née à Montréal en 1931, a fait son siècle en ne s'engageant dans aucun parti, le cœur à gauche, la tête droite, un air de Bechet, un texte de Trotski, discrète bête de race du journalisme éclairé, au parcours fait de contacts plus que de contrats; ce grand métier qui fut le sien (qu'elle abandonna pour cause de dépression récurrente), et par lequel, comme elle me le dira, « plus on tient compte de la complexité du monde et des êtres, plus on se rapproche de la vérité. »

J'avais hâte de la revoir, l'Adèle au blanc sec que je croisais du temps de *Québec-Press* (l'hebdomadaire plus à gauche que le PQ, 1970-75), petite femme fragile et intellectuelle de terrain (ses reportages sur l'Algérie des années 50-60 au *MacLean*, avant qu'il ne devienne *L'Actualité*, étaient des modèles de justesse), mélange de timidité, de bonté et d'intelligence, le contraire d'une Denise Bombardier. Je l'attendais au bistro de la Librairie Olivieri, elle arriva, ponctuelle, amicale, pétillante de l'œil, avec, pour que je le tâte, un exemplaire d'*Une saison en enfer* daté de 1946, livre usé par la vie, comme elle...



© Josée Lambert

Elle revient donc, Adèle. Elle publie à 77 ans le récit limpide et touchant de sa vie professionnelle et de sa vie privée dans lequel elle a su mélanger l'histoire (d'un discours d'Henri Bourassa entendu enfant au Plateau à ceux de Castro, quand elle a 20 ans), la politique (la GRC la soupçonnait d'être un lien entre le FLN et le FLQ), le métier (aller à New York à ses frais pour interviewer en 1958 le chef de la délégation du gouvernement provisoire de la République algérienne à l'ONU), l'amour (celui qui se brisa avec le militant communiste et poète Michel Van Schendel, père de ses deux fils), la pauvreté et le plaisir, les lectures et les blessures, la maladie de l'âme, sans pour autant que l'on soit face à quelque exhibitionnisme que ce soit. Au contraire... Un livre franc. Dans lequel elle avoue qu'à 16 ans, avec ses deux découvertes majeures, Rimbaud et la Révolution française, elle devint « une femme très douce qui n'avait de respect que pour la violence ». Je lui cite cet aveu, à la résonance dostoïevskienne. Elle avoue: « Mon fils m'a dit: "Cette phrase, c'est tout toi"».

La violence, lue et ressentie si jeune chez Dostoïevski (à 14 ans, la figure de Raskolnikov partageait sa vie intime), elle l'a rencontrée et reconnue dans le combat du Front de libération nationale algérien en allant au pays déchiré de Camus, en côtoyant à Paris des membres du FLN dans le risque des attentats de l'OAS, en étant convoquée pour interrogatoire à la sinistre caserne de la rue des Saussaies (célèbre pour ses séances de torture), puis elle l'a entendue, cette violence de l'homme, dans le dé clic d'une arme d'un flic quand, dans l'État de la Géorgie, elle serra la main à un Noir; enfin, elle l'a reconnue, joyeuse, dans l'île de Cuba quand, à l'Université de La Havane, elle écoutait Castro avec, à côté d'elle, des étudiants hissant fièrement des mitraillettes. De ces scènes, c'est l'Algérie, ce que l'on appelait « les événements » alors que c'était une sale guerre facho-coloniale, qui lui a révélé que le journalisme serait son véritable métier, oubliant la carrière envisagée, mais autrement moins libre et franche de la grande diplomatie.

À Montréal, c'est le journaliste Jean-Louis Gagnon qui donna sa chance à l'Adèle voyageuse et curieuse, l'engageant à *La Presse* en 1958, et non pas aux pages féminines comme la coutume le voulait alors pour toute femme, mais aux nouvelles internationales. Elle était la première femme à occuper une telle

fonction (responsable d'une page d'analyse), ce qui fit grincer bien des dents mâles à la rédaction. Elle a alors 27 ans, elle interviewe les acteurs politiques de l'époque, Moshe Dayan, Patrice Lumumba, le Che, mais aussi le jeune Alain Resnais qui, à 30 ans, est entre *Mariénbad* et *Muriel*, ce film qui osait (contre la censure qui sévit, qui interdit) évoquer le drame algérien. Après *La Presse*, ce sera le magazine *MacLean* durant les années 1970, jusqu'au référendum de 1980, point de chute de la carrière journalistique active de cette battante interrompue...

Quand sa vie professionnelle se cassa, Adèle Lauzon en était à s'interroger sur la question québécoise. Du FLQ, elle retenait qu'il n'y avait pas eu un réel rapport de force, que les conditions objectives de libération n'étaient pas réunies, que la population n'était pas prête et ne le serait jamais. Pour elle, l'idée de l'indépendance du Québec a été nécessaire dans le décoinement de la Révolution tranquille, mais elle est « dépassée ». Entre Cuba et l'Algérie, on comprend qu'elle ne se soit pas enflammée pour le Québec. D'autant plus que, engagée au cabinet Lévesque en 1976, on lui demanda, comme boulot stratégique, de colliger les textes de Ryan (son cousin germain), d'en dresser l'index. Elle a lu tout ce qu'écrivait le directeur du *Devoir* pour conclure que son discours éditorial « était conséquent, logique, sensé... »

Sur Cuba, que pense-t-elle? « Raul, tout en étant fidèle à la révolution, entre dans la spirale capitaliste; il permet aux Cubains d'acheter, ils vont vouloir faire de l'argent ». Ce qu'elle retient de la figure de Castro, c'est, au contraire de la démagogie, la pédagogie; ses discours qui, hors la convenue démolition des É.-U., étaient écoutés des heures durant par des parents tenant leurs enfants dans leurs bras. Sur l'Algérie? « C'est moins gai; un million de morts; avant l'indépendance, les forces formant le FLN sauvaient la face de leurs factions ou diversions en restant unifiés dans l'opposition. Maintenant... ».

Sur la marche du monde, celle qui fut « pas si tranquille », avant de rentrer sous sa tente, ne se dit « ni pessimiste ni optimiste ». Là-dessus, on lève nos verres. Elle rouge, moi blanc. On s'embrasse. On placote des gens qu'on a aimés, Pauline Julien, Jean-V. Dufresne, le bonhomme Péladeau, qui l'engagea à « Nouvelles et Potins », Lévesque quand même..., et Aquin. Et là, elle m'en apprend une bonne: lorsqu'ils étaient à *La Presse*, lui et elle, pour leur plaisir, écrivaient à quatre mains un feuilleton en anglais dont le titre était *Bozo, The Man Eating Tigers...*

Ça, il faudra retrouver! Chère Adèle, il faut fouiller dans vos caisses de nomade du plus beau métier du monde...

**Pas si tranquille.
Souvenirs**

Adèle Lauzon, Boréal,
310 p., 27,50\$



Invitation spéciale

lire l'été

Marie, Étienne, leur fille Juliette, leur garçon Mathieu, leur chien Gaspard, leur chat Picasso et leur oiseau Titi ont envie de sortir de leur cocon et de célébrer la belle saison qui s'amorce. Ils invitent donc leurs familles et tous leurs gentils amis à un gigantesque pow-wow qui aura lieu sur leur immense terrasse. Mais d'abord, ils doivent s'arrêter et réfléchir. Quel menu alléchant serviront-ils à leurs invités? Quels cocktails épatants offriront-ils aux adultes et aux enfants? Et que feront-ils de leur terrasse, qui a grandement besoin d'une petite cure de rajeunissement?

Par Nathalie Ferraris

Pour aider Marie, Étienne, Juliette, Mathieu, Gaspard, Picasso et Titi à faire de leur petite fête un événement sensationnel, magistral, unique et mémorable, nous avons décidé de leur proposer une bonne quinzaine de livres dans lesquels ils pourront puiser des idées du tonnerre.

« Chéri, qu'est-ce qu'on fait avec la terrasse? »

Étienne, c'est l'homme de la maison. Le marteau, la scie, le tournevis, l'équerre, le niveau: aucun outil ne lui fait peur. Pour l'aider à réparer, améliorer, enjoliver ou, s'il en a le temps, refaire sa terrasse, nous lui suggérons trois ouvrages pratiques.

Patios. Le guide complet constitue une superbe encyclopédie du bricolage dans laquelle sont détaillés soixante projets inspirés des dernières tendances en matière de design et allant des plus faciles (un marteau) aux plus difficiles (trois marteaux). Comptant plus de 650 magnifiques photos couleur et présentant des trucs et astuces de professionnels et des conseils de sécurité, cet ouvrage couvre les étapes de la conception, de la planification, de la construction, de la finition et de l'entretien de toute terrasse de rêve.

Moins volumineux que le livre précédent, *Patios et terrasses* peut aussi donner un bon coup de main à Étienne. Grâce à sa mise en pages très claire, ce livre comprend des instructions faciles à suivre, étape par étape. Comme il offre peu de photos, cet ouvrage est moins impressionnant que le précédent, mais les nombreuses illustrations qu'il renferme constituent un gage de réussite dans la construction d'un patio ou d'une terrasse.

Adapté par Larry Hodgson, le jardinier paresseux le plus populaire, *Le grand livre de l'aménagement paysager* pour le Québec est la bible la plus complète actuellement offerte sur le marché. Les 950 photos couleur de cet ouvrage font tout simplement rêver et, en plus de restaurer sa terrasse, Étienne aura sans doute envie de créer un jardin d'eau, de construire un sentier et une piscine, de cultiver des

légumes et d'aménager de nouvelles plates-bandes. Wow! Tout pour faire plaisir à Marie... et augmenter la valeur de leur propriété!

« Maman, qu'est-ce qu'on boit? »

Pendant qu'Étienne travaille fort pour rénover sa terrasse et qu'il sue sang et eau, Marie, tablier au cou et fouet à la main (le fouet de la cuisine, bien entendu), se demande ce qu'elle servira en apéro lorsque les invités se pointeront.

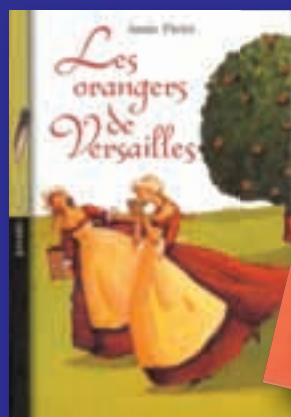
Pour les enfants, nous lui recommandons *Smoothies*, un livre coloré qui propose soixante-dix recettes de boissons nutritives, délectables et bien meilleures que les Coke, Sprite, Tang et autres Cool-Aid de ce monde. Les amis de Juliette et de Mathieu, ainsi que les grandes personnes qui ne boivent pas d'alcool, raffoleront de « La dame en rose », un savoureux mélange de framboises, canneberges, bananes et jus de pomme, ou du « Fer de lance », un régal composé de bleuets, d'orange et de lait de soya à la vanille. Mmm!

La bible des cocktails, quant à elle, fera le bonheur des adultes qui aiment bien trinquer. Renfermant plus de 200 recettes alcoolisées, ce livre, qui donne envie de goûter à tout, présente les cocktails les plus populaires faits à base de gin, de tequila, de vodka, hic!, de rhum, de brandy, de champagne, hic!, de liqueuuureee et autres zalcoôleees. Ainsi, avant le repas et outre les classiques Bloody Mary et Piña colada, Marie pourra épater la galerie avec des Icebraker, des Blue Lady ou des très à la mode Mojito, ainsi qu'avec des Suzy Wong et des Alexander's Sister après le repas.

« Chérie, qu'est-ce qu'on mange en attendant? »

Pour que les invités ne soient pas trop *paf* dès le début de la fête, Marie a avantage à servir de mignons amuse-gueules. Pour préparer de sensationnels hors-d'œuvre, nous l'invitons à consulter *Buffets, cocktails et petites fêtes*. En plus d'offrir de belles recettes de cocktails, ce livre très abordable propose une cinquantaine de recettes

La littérature à **PRIX DÉCOUVERTE** 10,95\$



LES ORANGERS DE VERSAILLES
Annie Pietri
224 pages

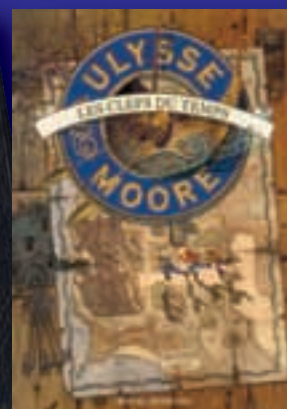


CHERRY, SES AMIS, SES AMOURS, SES EMBROUILLES
Echo Freer
176 pages

DES BEST SELLERS
EN FORMAT POCHE



L'APPRENTI-ÉPOUVANTEUR
Joseph Delaney
288 pages



LES CLEFS DU TEMPS
Ulysse Moore/B. Lacopo
224 pages

maéditions

Présente

19,95 \$

Les fourmis ont-elles un trou du cul ?

Et 101 autres questions
délicieusement ridicules

Jon Butler
et
Bruno Vincent

Un must pour
tous ceux qui se
délectent d'un
mélange grisant
d'histoires sans
queue ni tête, de
blagues
scatologiques et
d'un manque
total de
raisonnement
logique. Un petit
livre drôle et
extrêmement
divertissant.

EXEMPLES DE QUESTIONS :

- # Lorsque les créateurs d'affiches font la grève, portent-ils des pancartes ?
- # Pourquoi les chaussettes disparaissent-elles dans la machine à laver ?
- # Pourquoi les pizzas rondes sont-elles livrées dans des boîtes carrées ?

208 pages ; 978-2-3000-1365-2 19,95\$ M.A. Éditions (distribution Prologue).

Invitation spéciale (suite)

de succulentes bouchées faciles à cuisiner. Marie séduira à coup sûr ses convives avec des verrines de velouté de petits pois à la menthe, des crevettes à l'orange et au miel, des mini brochettes de porc caramélisé aux pommes, des canapés croustillants au tartare de thon et des huîtres au mirin et au wasabi. Si elle préfère se tourner du côté de la Méditerranée, Marie pourra choisir le livre *Apéritifs du soleil et autres Mezzé*. On y trouve une grande quantité de recettes d'origines libanaise et marocaine comme le *hoummous* épicé (purée de pois chiches), le *tzatziki* (sauce à l'ail et au concombre), le *tabbouleh* (salade de persil et de couscous), le *saganaki* (sublime fromage frit), les *spanakotyropitta* (feuilletés aux épinards), les dolmathes (feuilles de vigne farcies) et les *falafels* (galettes de pois chiches).

« Papa, j'ai faim! »

Si Étienne est l'homme de la maison, il est aussi le *barbecue master*. Et pour aider un homme à devenir un grand grillardin, il lui faut un livre écrit par un grand maître. Nous invitons donc Étienne à découvrir *Barbecue*, de Steven Raichlen.

Vendue à près de 100 000 exemplaires au Québec, cette bible compte 125 recettes et plus de 1000 photos pour aider le cuisinier en herbe à maîtriser toutes les techniques de préparation et de cuisson des mets. En plus d'apprendre à fumer, rôtir, braiser et cuire les viandes, les poissons, les fruits de mer et les légumes à la perfection, Étienne saura préparer des sauces et des condiments, façonner des papillotes et faire griller un poulet sur une canette de bière.

Pour plus d'inspiration, Étienne pourra aussi consulter *Barbecue et plancha* et *Burgers*. Dans le premier ouvrage, on trouve une soixantaine de recettes à concocter, de l'entrée au dessert. Les recettes sont faciles à exécuter et mettent l'eau à la bouche. Le second, quant à lui, propose le burger sous toutes ses formes ainsi que de délicieuses recettes de ketchups, mayonnaises, relishes et autres sauces à étendre sur son pain ou sa viande. Burger à l'autruche, au thon, à l'indienne: ce fameux sandwich à la viande réinventé surprendra les invités.

« Maman, j'ai faim! »

Pendant qu'Étienne sirotera son cocktail et s'occupera de son barbecue, Marie, elle, devra voir aux accompagnements. Quelques idées sont présentées dans les ouvrages énumérés précédemment, mais nous suggérons à la jolie dame de la maison le livre *Salades*, qui comprend plus de quatre-vingts recettes d'accompagnement. Ainsi, verre à la main, Marie pourra apprêter une classique salade César, de roquette, d'avocat et de cœurs de palmier ou de pommes de terre à l'italienne. Comme ce livre ne contient pas que des salades de verdure, Marie pourra aussi cuisiner des portobellos barbecue au gorgonzola, un couscous au safran et aux légumes grillés ou un riz *arborio* aux légumes du printemps.

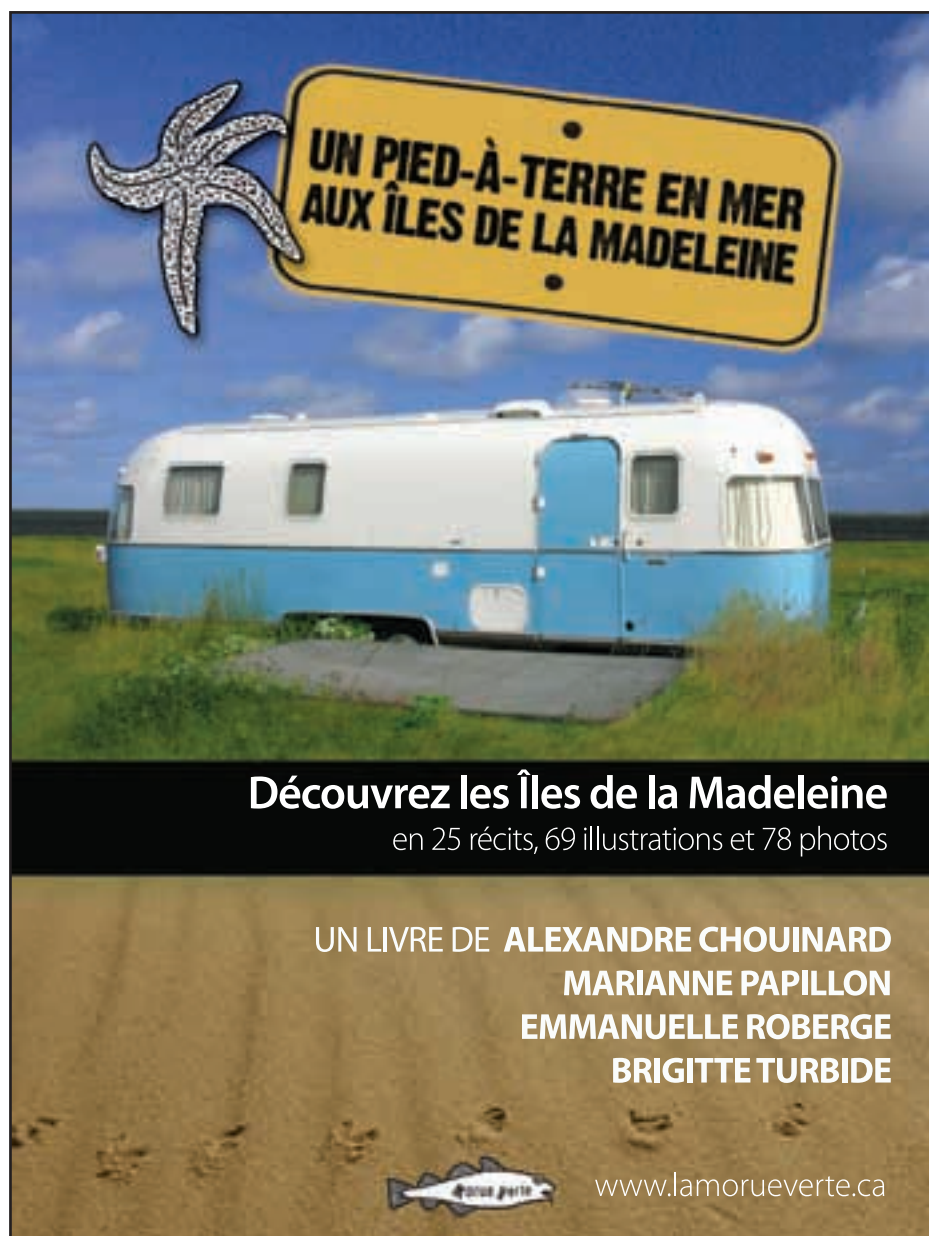
Et, pour enjoliver les plats qui seront servis, Marie adorera fouiller dans *Le grand livre des fleurs comestibles*. Rempli de photos couleur et de recettes, cet ouvrage donnera peut-être le goût à Marie de cuisiner avec des fleurs, sinon de créer un jardin de fleurs comestibles.

« Maman, est-ce qu'on peut t'aider? »

Parce qu'on ne peut organiser une petite fête sans faire participer les enfants, nous soumettons aux adorables Juliette et Mathieu trois livres susceptibles d'influencer leur choix de carrière.

En plus d'énumérer certaines règles de base en sécurité et en hygiène culinaire, le livre *Amuse-toi en cuisinant!* explique aux jeunes marmitons ce que sont les protéines, les féculents, les fibres, les glucides, les sucres rapides et lents, et les bons et mauvais gras. Contenant une centaine de recettes équilibrées et faciles à réaliser, comme des mini pizzas, des kebabs d'agneau et des coupes de melon aux fruits, cet ouvrage couvre les déjeuners, les repas légers et principaux, les desserts et la cuisine au four. Un joli graphisme intérieur, des photos des différentes étapes des recettes ainsi que des trucs complètent ce livre attrayant.

Reprenant la même mise en pages que le livre précédent (l'éditeur anglais est le même dans les deux cas), *La cuisine, c'est tout simple!* propose une cinquantaine de recettes appétissantes. Le seul hic: comme les droits de ce livre ont été achetés par l'éditeur



Découvrez les Îles de la Madeleine
en 25 récits, 69 illustrations et 78 photos

UN LIVRE DE **ALEXANDRE CHOUINARD**
MARIANNE PAPILLON
EMMANUELLE ROBERGE
BRIGITTE TURBIDE

 www.lamorueverte.ca



français Nathan, les mesures ne sont pas adaptées au Québec. Mais avec un tableau de conversion, les jeunes chefs se débrouilleront et réussiront sans problème les pommes de terre en robe des champs, les pilons de poulet sauce barbecue et le pain maison.

Quant à lui, l'ouvrage *Je cuisine avec Romi* initie les enfants de plus de 4 ans au plaisir de *popoter* en famille et entre amis. La cinquantaine de recettes présentées dans ce livre ont été testées par des apprentis cuistots et les photos des enfants en action donnent envie de les imiter. Juliette et Étienne effectueront en un tour de main des escargots au fromage et au jambon, une tartinade aux deux saumons, un poulet au cari, un chili *con carne* ainsi que la... vaisselle.

« Hey, m'man, on peut-tu t'aider? »

Si Juliette et Étienne sont de grands adolescents habitués à cuisiner, ils *tripperont* sur *Les recettes de Sam* et *Vite prêt, trop bon*. Fantastique, le premier livre regorge de belles recettes pour épater les potes, faire la fête, gâter ses parents, séduire l'autre sexe et survivre aux examens. Tout aussi génial, le second ouvrage propose des plats express à réaliser en 5, 10, 15, 20 et 30 minutes. Agrémentés de superbes photos de mets et d'adolescents joyeux, ces livres sont vraiment *full cool*!

« Wouf Wouf! Miaou Miaou! Cui Cui! »

Ça, ça veut dire bien des choses en langage animalier. Mais pour les besoins de notre article, disons que ça signifie: « J'ai faim! » Lors de leur petite fête, Marie, Étienne, Juliette et Mathieu cuisineront et goûteront à des mets extraordinaires. Serviront-ils à Gaspard, Picasso et Titi leur nourriture de tous les jours?

Pour Gaspard, Marie et les enfants pourront se référer à *Recettes gourmandes pour chiens gourmets*, un livre inusité dans lequel sont présentées cinquante recettes maison pour la santé et le bonheur des toutous. S'ouvrant sur un chapitre dédié à la saine nutrition canine (portions à respecter, aliments à privilégier, gâteries à offrir), cet ouvrage se termine sur des diètes pour des besoins particuliers (problèmes cardiaques, rénaux, etc.). Comme elle adore son chien, la petite famille ne verra pas d'objection à préparer un ragoût de bœuf et d'orge, un pain de viande en forme d'os, une sauce aux foies de poulet pour napper les croquettes de Gaspard, des petits

sandwichs pour l'heure du thé (oui, oui!), des biscuits au poulet ou un gâteau gourmand.

Et pour Picasso et Titi? En attendant que les éditeurs développent des produits pour ces publics, une petite virée dans une animalerie suffira pour acheter une nourriture encore jamais essayée.

« Maman, c'est quoi le dessert? »

Pour terminer une fête en beauté, il faut un dessert renversant. Si la soirée est très, très chaude, Marie pourra se tourner vers *Tentation glaces*. Fruités, acidulés, crémeux ou fondants, les parfaits, glaces, sorbets et granités présentés dans ce livre feront frissonner de plaisir tous les invités. Verrines menthe chocolat, glace aux litchis et à la rose, choc chocolat et piment d'Espelette, nougat glacé, petits parfaits glacés au thé, sorbet très cacao... les quatre-vingts recettes de cet ouvrage, à réaliser avec ou sans sorbetière, rafraîchiront les esprits échauffés.

Toujours au rayon des desserts frais, soulignons le fort joli livre *Tiramisu*. Exquis et rapide à faire, ce dessert est ici décliné dans d'innombrables variétés. Marie et ses convives craqueront pour les versions de tiramisu aux figues caramélisées, au nougat, à la mangue vanillée, aux framboises, à la banane fondante et au rhum ou à la pistache.

Enfin, pour un dessert plus consistant, Marie pourra se tourner vers *Cupcakes*. Très tendance, ces petits gâteaux jouissent d'une popularité grandissante auprès des petits et des grands. Festifs, les gâteaux miniatures illustrés dans cet ouvrage font littéralement retomber en enfance. *Cupcakes* à l'orange, au chocolat et à la banane, à la lavande, à la noix de coco, aux framboises, au café: les saveurs sont nombreuses. Des conseils, des recettes thématiques, des idées de glaçage et de décoration terminent l'ouvrage.

Avec tous ces livres en main, Marie, Étienne, leur fille Juliette, leur garçon Mathieu, leur chien Gaspard, leur chat Picasso et leur oiseau Titi sont équipés... pour tout l'été!



Patios. Le guide complet
Steve Cory, Broquet,
288 p., 29,95\$

**Patios et terrasses.
Projets étape par étape**
Creative Homeowner, Modus
Vivendi, coll. Savoir faire,
80 p., 17,95\$

**Le grand livre de l'aménagement
paysager pour le Québec**
Catriona Tudor Erler, adaptation
de Larry Hodgson, Broquet,
384 p., 39,95\$

Smoothies
Louise Rivard, Modus Vivendi,
coll. Cuisine, 96 p., 9,95\$

La bible des cocktails
Maria Costantino,
Modus Vivendi,
240 p., 19,95\$

Buffets, cocktails et petites fêtes
Collectif, Marabout, coll.
Maraboutchef, 120 p., 11,95\$

**Apéritifs du soleil
& autres Mezzé**
Rena Salaman, Larousse, coll.
Albums Larousse, 64 p., 13,95\$

Barbecue
Steven Raichlen, De l'Homme,
498 p., 34,95\$

Barbecue & plancha
Julie Biuso, Larousse, coll. Albums
Larousse, 98 p., 13,95\$

Burgers
Paul Gayler, De l'Homme,
coll. Tout un plat, 144 p., 24,95\$

Salades
Jennifer Joyce, De l'Homme,
coll. Tout un plat, 132 p., 24,95\$

**Le grand livre des fleurs
comestibles**
Jekka McVicar, Guy Saint-Jean
éditeur, 160 p., 19,95\$

Amuse-toi en cuisinant!
Nicola Graimes (texte) et Howard
Shooter (photo), ERPI,
128 p., 24,95\$

La cuisine, c'est tout simple!
Katharine Ibbs, Nathan,
130 p., 26,95\$

Je cuisine avec Romi
Romi Caron, Enfants Québec,
48 p., 18,95\$

**Les recettes de Sam
et Vite prêt, trop bon**
Sam Stern, Gallimard Jeunesse,
160 p. et 130 p., 27,95\$ ch.

**Recettes gourmandes
pour chiens gourmets**
Donna Twitchell Roberts, Le Jour
éditeur, 128 p., 14,95\$

Tentation glaces
Catherine Lacouberie, Éditions
Albin Michel, 170 p., 32,95\$

Tiramisu
Valéry Drouet, Hachette Pratique,
96 p., 18,95\$

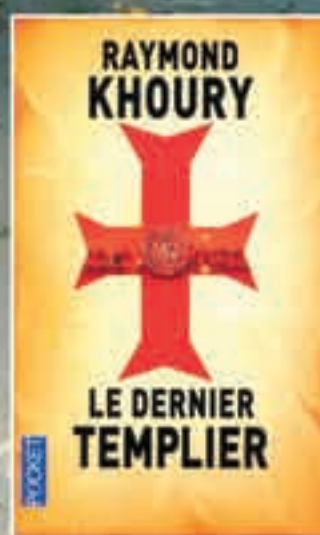
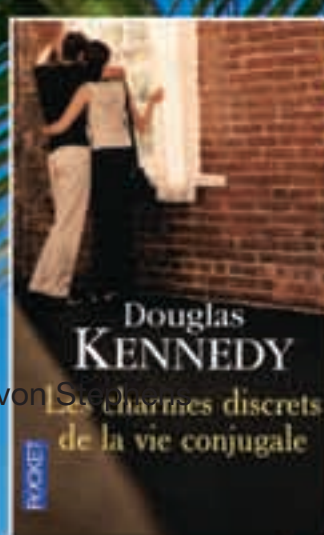
Cupcakes:
Janet Smith, Marabout,
160 p., 27,95\$

Pocket vous offre les meilleurs titres pour vos lectures de vacances

Un
ouvrage offert
pour deux
Pocket achetés*

* Parmi une sélection
de 10 best-sellers
Liste disponible en librairie

Choisissez vos lectures selon vos envies : Amour, thriller, aventures, policier, comédie, témoignage...



POCKET

Avec les romans Pocket Jeunesse, l'imagination est sans limites!



Georges et les secrets de l'univers

Stephen Hawking et sa fille Lucy signent un roman passionnant pour découvrir l'Univers.



L'alchimiste

Plongez dans un thriller haletant.



Le livre noir des secrets

Peut-on garder pour soi les plus sombres secrets?

Des heures de lecture-plaisir!

Plus de 150 titres disponibles



Un sac de plage offert pour 3 livres achetés

POCKET jeunesse

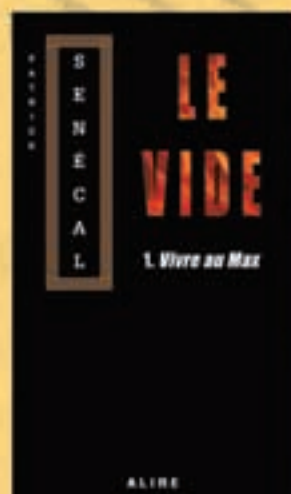
UN POLAR ALIRE, DES POLARS POUR TOUS !

LE MEILLEUR ROMAN POLICIER DE 2007 EST MAINTENANT DISPONIBLE EN FORMAT DE POCHE !

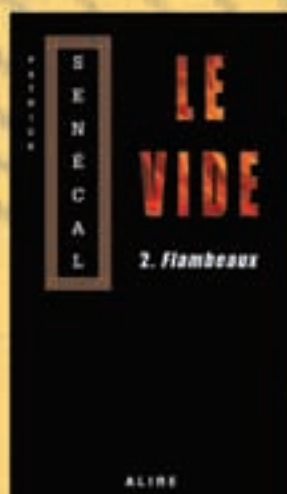
POUR SA HUITIÈME ENQUÊTE, CHARLIE SALTER S'IMMISCÉ DANS LE MILIEU DU CINÉMA À TORONTO.

STAN COVELESKI EST À LA CROISÉE DES CHEMINS...

UNE ENQUÊTE TRÈS DIFFICILE ATTEND LE LIEUTENANT DANIEL DUVAL !



1. *VIVRE AU MAX*
DE PATRICK SÉNÉCAL
436 pages 13,95 \$



2. *FLAMBEAUX*
DE PATRICK SÉNÉCAL
417 pages 13,95 \$



MORT AU GÉNÉRIQUE
DE ERIC WRIGHT
275 pages 12,95 \$



LE POIDS DES ILLUSIONS
DE MAXIME HOUDE
465 pages 15,95 \$



LE CHEMIN DES BRUMES
DE JACQUES CÔTÉ
367 pages 14,95 \$



www.alire.com

L'AUTRE LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Tome 1 à 99¢

Je suis Sétî,
homme du peuple devenu
un dieu vivant.

2 TOIS
FINALISTES
DU
GRAND PRIX
GÉNÉRAL

Une nouvelle saga signée
Daniel Mativat

ÉDITIONS
PIERRE TISSEYRE
www.tisseyre.ca

Illustrations : Carl Pelletier
pour Polygone Studio

Guillaume Corbeil

L'art de la fugue

Nouvelles

L'ancien juge Kemmer, forcé à la retraite,
en silence, tenta d'avalier sa salive. Il était
certain qu'il était strictement interdit se-
lon les lois qu'un enfant naît, et pire,
aille mourir à la guerre sans le déclarer
à sa mère. Ce qui s'était passé, selon lui,
c'était le plus inqualifiable des crimes. Le
verdict, il le connaissait déjà, et avec cer-
titude. Cet enfant mort, on devait le faire
griller sur la chaise électrique.
Maintenant.
(extrait de L'oeil droit du cyclope)

L'instant même

Nouvelles, 147 pages, 20 \$

lire l'été

P comme Plein air

Pour qui aime jouer dehors, chaque saison a ses charmes. Mais avouons que l'été est quand même la saison parfaite: journées ensoleillées, vents doux, vêtements légers. Pour profiter pleinement des avantages de cette brève saison, pourquoi ne pas faire confiance aux différents guides pratiques qui, depuis quelques années, se multiplient en librairie?

Par René Paquin, librairie Clément Morin

Le choix d'une destination vacances repose sur toutes sortes de critères: la richesse patrimoniale d'une région, la possibilité de découvrir un attrait inusité ou la beauté des sites naturels à admirer. Pour nous aider à organiser le voyage idéal, deux nouveaux guides plus généraux proposent toute une panoplie d'activités de plein air adaptées aux goûts de chacun. Le plus original, *Famille nature* de Michel Leboeuf, répond à une question bien précise: où aller et quoi faire quand on part en vacances avec les enfants? Pour chacune des régions touristiques du Québec, l'auteur regroupe une multitude d'activités sélectionnées selon leur caractère familial: des activités générales comme la randonnée pédestre, la baignade ou la pratique du vélo, mais d'autres, plus particulières, comme l'initiation à l'ornithologie, la connaissance des plantes carnivores, la découverte des insectes ou l'exploration de galeries souterraines. En prime, des dizaines d'expériences scientifiques à mener avec les enfants en pleine nature pour mieux connaître la faune et la flore, mais aussi pour apprendre à respecter l'environnement. Un deuxième guide, plus classique dans sa facture, présente les sorties préférées des différents collaborateurs de l'excellent magazine *Géo Plein Air*. Ces cent escapades nature offrent en effet des dizaines de suggestions d'activités dans quinze régions touristiques du Québec, avec des incursions en Ontario et en Nouvelle-Angleterre. De la randonnée pédestre au kayak, du vélo de montagne au camping, de la plongée sous-marine au canot-camping, de l'exploration géologique à l'observation de la nature, la variété des sorties ne manque pas dans ce magnifique livre illustré encore une fois de manière attrayante.

En complément de ces guides plus généraux, destinés à un large public, l'édition québécoise a aussi développé au fil des ans toute une série d'ouvrages destinés aux adeptes d'activités de plein air plus spécifiques. Sans surprise, la création d'un vaste réseau de voies cyclables dans les villes québécoises et la construction de la plus belle route cyclable au monde, selon la société National Geographic, ont

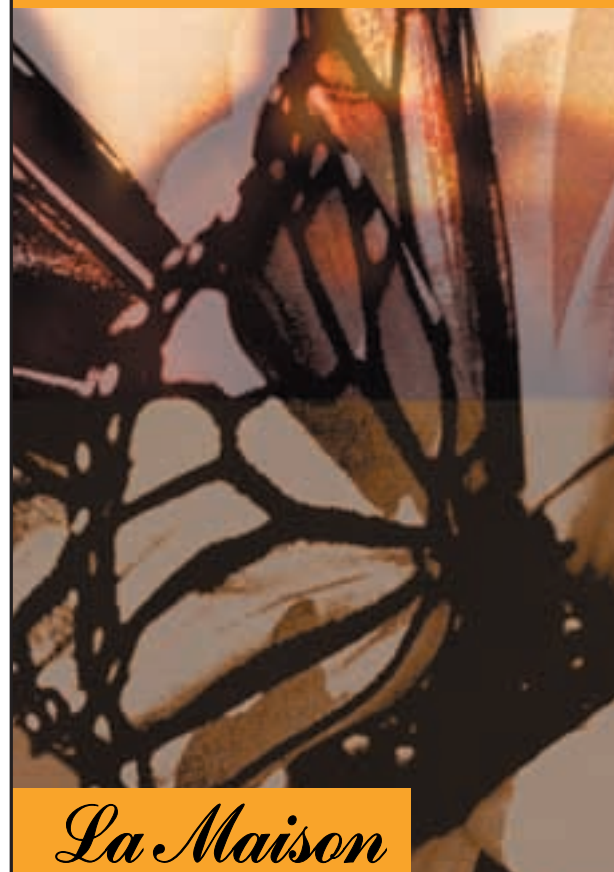
En complément des guides plus généraux, destinés à un large public, l'édition québécoise a aussi développé au fil des ans toute une série d'ouvrages destinés aux adeptes d'activités de plein air plus spécifiques.

amené des éditeurs à offrir aux cyclistes des ouvrages pratiques, de consultation facile, agréablement présentés, essentiels aux aventuriers dans leurs déplacements. Le premier, *Le Québec cyclable*, des éditions Ulysse, plaira surtout à ceux qui pédalent en ville ou qui partent en expédition d'un jour. La précision des cartes ainsi que la variété des informations pour bien se préparer en font un guide qu'il convient de consulter avant d'établir un itinéraire de voyage. Un deuxième ouvrage, *La Route verte du Québec*, publié par les éditions Vélo Mag, est le guide officiel de l'itinéraire de cette route unique en Amérique du Nord. Extrêmement détaillée, avec une échelle cartographique très précise, cette 5^e édition de l'ouvrage est une véritable bible de renseignements sur l'itinéraire de la Route verte proprement dite, mais aussi sur la multitude de services offerts tout au long des étapes: les hébergements et campings certifiés « Bienvenue cyclistes! », les détaillants de vélo (en cas de pépins...), les informations touristiques, les coordonnées d'entreprises qui peuvent

aider les cyclistes dans leur parcours (transport des bagages, traversiers, navettes inter-municipales, etc.). Bref, un guide indispensable, à prendre avec soi avant de partir à la découverte de paysages enchanteurs.

Activité souvent gratuite, qui nécessite un équipement peu coûteux, la randonnée pédestre est appelée à devenir le sport le plus pratiqué au Québec, et ce, par les personnes de tous âges et de toutes conditions physiques. Faire une *p'tite* marche n'est-il pas le premier pas vers la reprise en main de sa forme physique? Pour bien conseiller les marcheurs qui veulent pratiquer la randonnée en toute sécurité, les Éditions de l'Homme viennent de publier un guide vraiment extraordinaire, *Le guide de survie du randonneur*. Destiné aux randonneurs d'un jour ou plus, cet ouvrage simple, clair et pratique cherche avant tout à apprendre aux marcheurs à pratiquer leur sport de façon responsable, et ce, en tout lieu et en toute saison. Au total, des dizaines de trucs sur l'art de se chauf-

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7

Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844



Votre Librairie
au cœur de la
Promenade
Fleury!

Sur demande :

- carte-fidélité
- commandes spéciales

librairie@maisondeleducation.com

La Maison
de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités

Les grands romans faciles à emporter !



De grands textes
dans de
petits livres

10/10

GRUPE LIBREX
Une compagnie de Quebecor Media
www.groupebibrex.com



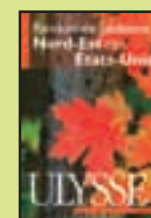
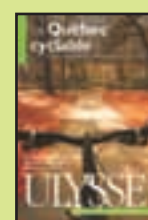
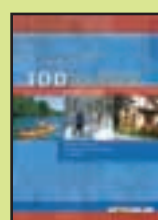
lire l'été

fer, de s'alimenter, de s'orienter, de bien se soigner en cas de blessure et de s'abriter en toute circonstance. À noter l'effort de présentation fait par l'éditeur: le livre est vendu dans un étui de plastique avec fermeture Éclair, idéal pour le sac à dos.

Il ne faudrait pas oublier non plus dans ses bagages, avant de partir, deux titres incontournables, selon sa destination. Le premier, le *Répertoire des lieux de marche au Québec*, reste LA référence pour les marcheurs et les randonneurs québécois. Conçu par la Fédération québécoise de la marche, il regroupe près de 600 lieux d'activités, et ce, dans toutes les régions du Québec. Constamment mis à jour par les membres de l'association, il présente, pour chacun des lieux, une description du réseau et ses coordonnées complètes (voie d'accès, documentation disponible, horaire et plus encore). Par contre, si votre destination vous conduit plutôt vers les hauts sommets de la Nouvelle-Angleterre, le guide *Randonnée pédestre Nord-Est des États-Unis* des éditions Ulysse répondra beaucoup plus à vos besoins. Que vous songiez à une randonnée d'un jour, à un séjour d'une fin de semaine ou à un « trek » d'une semaine, ce guide vous conduira sur les sites les plus spectaculaires du Vermont, du Maine et du New Hampshire. La longue introduction sur la conception de la marche et le choix de l'équipement contribue aussi à faire de ce guide plus qu'un simple répertoire de cartes: l'auteur, Yves Séguin, cherche à transmettre sa passion pour la randonnée, pas de doute.

Enfin, peu importe l'activité de plein air que vous pratiquez, deux nécessités: dormir et manger! Pour répondre aux impératifs de la première, les Éditions de l'Homme ont déniché un titre indispensable à tous les campeurs et, pourrait-on dire, à tous les types de campings (du très sauvage au plus aménagé). *Le guide du campeur*, de Rob Beattie, donne des centaines de conseils et de petits trucs qui font toute la différence entre un séjour manqué ou réussi: quoi emporter, comment constituer une trousse de secours, installer un campement. En somme, l'auteur veut nous montrer de quelle façon agir en « bon citoyen » dans la nature.

Abordé de manière générale dans le guide de Beattie, l'art de se nourrir en plein air fait l'objet d'un livre devenu un classique au fil des années, *La gastronomie en plein air*. Classique, parce que le plaisir de manger dans la nature ne se dément pas et constitue même, pour certains, le but ultime de toute activité d'extérieur. Quoi de plus agréable que de se retrouver entre amis autour d'une bonne table et d'un feu de camp? C'est à ce moment que le livre d'Odile Dumais prend toute son importance. Après une journée d'efforts soutenus, il importe d'apporter avec soi les bons aliments afin de retrouver force et énergie. De plus, l'auteure donne de précieux conseils sur l'art de déshydrater les aliments, de les transporter et de les apprêter. Entrecoupées de commentaires qui témoignent de la riche expérience de la sportive Odile Dumais, les recettes de ce guide donnent vraiment envie d'aller prendre l'air ailleurs! D'ailleurs, si ce n'est que pour aller manger en pleine nature, sur le bord d'une rivière ou au sommet d'une montagne, la pratique de n'importe quelle activité de plein air n'est-elle pas justifiée?



Famille nature
Michel Leboeuf,
Éditions Michel Quintin,
Guides Nature Quintin,
352 p., 29,95\$

100 escapades nature
Collectif, Géo Plein Air,
240p., 19,95\$

**Le Québec cyclable.
Guide des pistes cyclables
au Québec (8^e éd.)**
Collectif, Ulysse,
288 p., 19,95\$

**La Route verte du Québec
(5^e éd.)**
Collectif, Vélo Mag,
240p., 19,95\$

**Le guide de survie
du randonneur**
Rob Beattie, De l'Homme,
128 p., 21,95\$

**Répertoire des lieux de
marche au Québec.
De la promenade à la
longue randonnée (6^e éd.)**
Fédération québécoise
de la marche, Bipède,
512 p., 26,95\$

**Randonnée pédestre
Nord-Est des
États-Unis (6^e éd.)**
Yves Séguin, Ulysse,
320 p., 24,95\$

Le guide du campeur
Rob Beattie, De l'Homme,
144 p., 24,95\$

**La gastronomie
en plein air**
Odile Dumais, Québec
Amérique, 234p., 24,95\$

LE PRIX DES libraires du Québec fête ses 15 ans



VOTEZ PARMI LA LISTE DE TOUS LES LAURÉATS DU PRIX DES LIBRAIRES DU QUÉBEC.
PRENEZ PART AINSI À L'ÉLECTION DES GAGNANTS DU 15^E ANNIVERSAIRE, VOLET PUBLIC,
DONT LE DÉVOILEMENT AURA LIEU LE 25 SEPTEMBRE 2008.

LES 15 LAURÉATS CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS

- 2008 - RAWI HAGE - *PARFUM DE POUSSIÈRE* (ALTO)
- 2007 - JEAN-FRANÇOIS BEAUCHEMIN - *LA FABRICATION DE L'AUBE* (QUÉBEC AMÉRIQUE)
- 2006 - NICOLAS DICKNER - *NIKOLSKI* (ALTO)
- 2005 - JEAN BARBE - *COMMENT DEVENIR UN MONSTRE* (LEMÉAC)
- 2004 - LISE TREMBLAY - *LA HÉRONNIÈRE* (LEMÉAC)
- 2003 - GAÉTAN SOUCY - *MUSIC-HALL !* (BORÉAL)
- 2002 - SYLVAIN TRUDEL - *DU MERCURE SOUS LA LANGUE* (LES ALLUSIFS)
- 2001 - GIL COURTEMANCHE - *UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI* (BORÉAL)
- 2000 - NADINE BISMUTH - *LES GENS FIDÈLES NE FONT PAS LES NOUVELLES* (BORÉAL)
- 1999 - MARIE LABERGE - *LA CÉRÉMONIE DES ANGES* (BORÉAL)
- 1998 - BRUNO HÉBERT - *C'EST PAS MOI, JE LE JURE* (BORÉAL)
- 1997 - MARIE LABERGE - *ANNABELLE* (BORÉAL)
- 1996 - YING CHEN - *L'INGRATITUDE* (LEMÉAC/ACTES SUD)
- 1995 - MICHEL TREMBLAY - *UN ANGE CORNU AVEC DES AILES DE TÔLE* (LEMÉAC/ACTES SUD)
- 1994 - MONIQUE PROULX - *HOMME INVISIBLE À LA FENÊTRE* (BORÉAL)

LES 15 LAURÉATS CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC

- 2008 - PHILIPPE CLAUDEL - *LE RAPPORT DE BRODECK* (STOCK)
- 2007 - JONATHAN SAFRAN FOER - *EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS* (DE L'OLIVIER)
- 2006 - KHALED HOSSEINI - *LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL* (BELFOND)
- 2005 - CARLOS RUIZ ZAFÓN - *L'OMBRE DU VENT* (GRASSET)
- 2004 - SIRI HUSTVEDT - *TOUT CE QUE J'AIMAIS* (ACTES SUD/LEMÉAC)
- 2003 - DENNIS LEHANE - *MYSTIC RIVER* (RIVAGES)
- 2002 - TIMOTHY FINDLEY - *PILGRIM* (LE SERPENT À PLUMES)
- 2001 - DAI SIIIE - *BALZAC ET LA PETITE TAILLEUSE CHINOISE* (GALLIMARD)
- 2000 - AMÉLIE NOTHOMBI - *STUPEUR ET TREMBLEMENTS* (ALBIN MICHEL)
- 1999 - NANCY HUSTON - *L'EMPREINTE DE L'ANGE* (LEMÉAC/ACTES SUD)
- 1998 - ALESSANDRO BARICCO - *SOIE* (ALBIN MICHEL)
- 1997 - BERNHARD SCHLINK - *LE LISEUR* (GALLIMARD)
- 1996 - JOSTEIN GAARDER - *LE MONDE DE SOPHIE* (SEUIL)
- 1995 - PETER MAYLE - *UNE ANNÉE EN PROVENCE* (SEUIL)
- 1994 - DONNA TARTT - *LE MAÎTRE DES ILLUSIONS* (PLON)

ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DES LIBRAIRES DU QUÉBEC

UNE SEULE PARTICIPATION PAR PERSONNE.
POUR PLUS DE DÉTAILS : WWW.PRIXDESLIBRAIRES.QC.CA

À RETOURNER AVANT LE 31 JUILLET 2008,
À L'ALQ : 1001 BOUL. DE MAISONNEUVE EST, BUR. 580, MONTRÉAL, QC, H2L 4P9
TIRAGE LE 25 SEPTEMBRE 2008. RÈGLEMENTS DISPONIBLES SUR LE SITE INTERNET.

NOM : _____ PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____
TÉL : _____
MON VOTE ROMAN QUÉBÉCOIS : _____
MON VOTE ROMAN HORS QUÉBEC : _____

✧ Nouveautés ✧



Saviez-vous que le premier roman écrit en Amérique du Nord a été rédigé par l'Anglaise Frances Brooke à la Maison des Jésuites de Sillery? Que le Morrin Collège, situé dans la haute ville de Québec, a été une prison construite par l'architecte François Baillairgé avant d'être un lieu d'enseignement supérieur affilié à l'Université McGill? Abondamment illustré, *Québec et sa région* récapitule, sur un mode romanesque, les événements ayant marqué plus de 150 lieux faisant partie du quotidien des habitants de la capitale nationale et de ses environs, et ce, d'hier à aujourd'hui. L'historien Jacques Lacoursière et l'écrivain Pierre Caron ont habilement conjugué leurs talents afin d'offrir un ouvrage d'un grand intérêt.

QUÉBEC ET SA RÉGION

Jacques Lacoursière et Pierre Caron, De l'Homme, coll. Histoire vivante du Québec, 460 p., 39,95\$



Depuis quelques années, on prétend qu'a lieu au Québec une crise de la masculinité causée par les féministes qui, en s'arrogeant les droits des hommes, auraient provoqué une sorte d'« émasculature ». L'idée est paradoxale, puisque des études prouvent que les fils d'Adam occupent la quasi-totalité des postes de pouvoir et que leurs salaires sont plus élevés que ceux des femmes. Et tandis qu'ils jouissent de davantage de temps libres que leurs compagnes, des années de revendications n'ont pas réglé le partage des tâches domestiques, que les filles d'Ève se coltinent en plus des soins aux enfants. Premier ouvrage de ce type, *Le mouvement masculiniste au Québec*, en traitant le sujet de façon pointue mais accessible, veut démontrer que ce discours nuit à l'égalité entre les sexes.

LE MOUVEMENT MASCULINISTE AU QUÉBEC

Mélissa Blais et Francis Dupuis-Déri (dir.), Du remue-ménage, 262 p., 24,95\$



« Mange-souverainiste » notoire, Alain Dubuc, chroniqueur à *La Presse*, veut lancer des ponts en publiant son essai *À mes amis souverainistes*. S'il reconnaît que le mouvement souverainiste est bel et bien vivant, il souligne que ce même mouvement ne gagnera jamais. Bienvenue à l'ère de la postsouveraineté! Face à ce constat lapidaire, Dubuc propose dans son essai un plan d'avenir pour le Québec de demain, qui doit faire face à des défis socioéconomiques. Il fait appel à une mobilisation citoyenne où les luttes idéologiques n'auront plus lieu d'être. Plus encore, l'auteur souhaite une nouvelle Révolution tranquille, une deuxième grande modernisation de la société, dont la transformation de l'État serait la clé de voûte.

À MES AMIS SOUVERAINISTES

Alain Dubuc, Voix parallèles, 232 p., 26,95\$



Une fois de plus, l'auteure de *No logo* éveille les consciences avec un réquisitoire fouillé et pertinent, *La stratégie du choc*. « Rédigée dans une langue efficace, tonique, directe, traquant les zones d'ombre, identifiant responsables et bénéficiaires d'une marchandisation de la terreur dont les conditions peuvent, le cas échéant, se voir créées de toutes pièces, cette histoire secrète du libre marché souligne l'inquiétant avènement d'un « capitalisme du désastre » nourri par les défenseurs d'un ultralibéralisme puissant, qui visent à prendre le contrôle de l'économie mondiale. Farouche opposante à la mondialisation, la journaliste y explique les surprenants liens qui unissent, par exemple, le massacre de Tiananmen en 1989 et le tsunami de 2004. Choquant!

LA STRATÉGIE DU CHOC

Naomi Klein, Leméac / Actes Sud, 672 p., 34,95\$



C'est le début d'un temps nouveau lorsque le Québec entre dans la décennie 1960-1970, et il n'a pas fallu la mort du premier ministre Maurice Duplessis, selon Jacques Lacoursière, pour que la population entre de plain-pied dans la Révolution tranquille. Au cours de ces années, un vent de changement et de liberté bienvenu a soufflé sur le Québec et toutes les sphères de la société se sont transformées. Car malgré un gouvernement conservateur et un clergé à la main de fer, les jeunes étaient instruits et avides de mordre à pleines dents dans leur époque. Lacoursière, vulgarisateur de premier plan, poursuit, avec ce cinquième volume consacré à notre histoire, une œuvre gigantesque, essentielle et accessible à tous.

HISTOIRE POPULAIRE DU QUÉBEC. 1960 À 1970

Jacques Lacoursière, Septentrion, 460 p., 29\$



En mai 1968, le Québec et la France bouillonnent sur le plan socio-politico-culturel. Bruno Roy a 17 ans lorsqu'il voit, au Quat'sous, une bande de jeunes artistes allumés, composée de Deschamps, Charlebois, Forestier et Mouffe, se démener sur scène dans une performance musicale originale, jugée blasphématoire par le clergé, mais qui allait révolutionner le milieu chansonnier d'ici. Roy en sort bouleversé. Dans *L'osstidcho ou le désordre libérateur*, le romancier, poète et essayiste prolifique s'inspire partiellement de sa thèse de doctorat sur la chanson québécoise pour brosser l'histoire de ce spectacle légendaire, en analyser la teneur, les transformations qu'il a générées dans la conception de l'art ainsi que la façon dont il a rejailli sur les futures générations de chanteurs et de musiciens.

L'OSSTIDCHO OU LE DÉSORDRE LIBÉRATEUR

Bruno Roy, XYZ éditeur, coll. Documents, 202 p., 24\$



Le chant des oyseaulx

Antoine Ouellette, Triptyque, 280 p., 25\$

Le chant des oyseaulx est un essai « biomusicologique » tout à fait original se situant au carrefour de l'ornithologie, de l'écologie et de la musicologie. L'auteur part de l'idée qu'il existe une proximité entre le chant des oiseaux et la musique humaine, tous deux possédant assurément un domaine commun. D'ailleurs, de tout temps, et universellement, les musiciens se sont inspirés des oiseaux pour composer des œuvres. Pour développer cette idée, il brosse d'abord un portrait complet et rigoureux de la musique des oiseaux: comment et pourquoi ils chantent, quelles sont les caractéristiques de leurs chants, comment les transcrire, etc. Puis, il retrace dans l'histoire musicale la présence de ces chants et l'évolution de leur utilisation. Sans verser dans l'anthropomorphisme, le livre s'achève sur une réflexion pertinente sur l'art et sur la possibilité d'y inclure la musique produite par le chant des oiseaux.

Alexis Brisebois Monet



Sur les traces de l'anarchisme au Québec

Matthieu Houle-Courcelles, Lux éditeur, 278 p., 18,95\$

« Il n'y en a pas un sur cent mais pourtant ils existent », disait Léo Ferré. Le Québec n'échappe pas à cette réalité. Même que l'anarchisme n'a jamais été aussi en vogue chez les militants et militantes du Québec. Cependant, loin d'être uniquement un phénomène des dernières années, le mouvement libertaire québécois a des racines qui remontent jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Mathieu Houle-Courcelles s'est attelé à la tâche de retracer le parcours des anarchistes dans la Belle Province. Couvrant les années 1860 à 1960, il retrace l'influence des idées anarchistes des réfugiés de la Commune de Paris jusqu'aux automatistes, en passant par les immigrants juifs. Une histoire méconnue, qui intéressera autant les activistes d'aujourd'hui que tous ceux et celles qui s'intéressent à notre passé. David Murray Monet



Bréviaire capricieux de littérature contemporaine pour lecteurs déconcertés, désorientés, désemparés

François Kasbi, Scali, 512 p., 44,95\$

Vous vous sentez déroutés à chacune de vos visites en librairie? Vous ne savez plus par quel bout prendre la production littéraire des dernières décennies? Plongez dès maintenant dans ce bréviaire, qui réunit en fait quantité de chroniques rédigées par François Kasbi et parues dans une multitude de publications depuis une dizaine d'années. Bien sûr, il est impossible d'être totalement exhaustif devant la quantité faramineuse de parutions déboulant chaque année en librairie, mais Kasbi couvre très large. Les principaux ouvrages, les auteurs connus et moins connus, les différents courants et les polémiques du monde littéraire contemporain sont abordés dans un style franc et empreint d'un réel désir de partager son expérience de lecteur éclairé. Christian Girard Pantoute

Le *plus* meilleur pays au monde

Le lancement du livre *Noir Canada*, publié chez Écosociété par Alain Deneault et le collectif Ressources d'Afrique, devait avoir lieu le 11 avril dernier. La veille du jour J, la compagnie minière Barrick Gold envoyait une menace d'injonction aux auteurs et à l'éditeur. L'entreprise estimait que le résumé du livre publié sur le site d'Écosociété contenait des allégations mensongères, notamment au sujet de mineurs qui auraient été enterrés vivants dans le cadre d'un conflit avec la compagnie...

Prudente, Écosociété a d'abord repoussé la date de sortie du livre. Mais ayant mûrement réfléchi aux implications de cette publication, les éditeurs ont décidé de procéder, estimant que céder à la menace aurait porté atteinte à la liberté d'expression et à la démocratie. Deux semaines plus tard, Barrick Gold a mis ses menaces à exécution: la compagnie réclame 6 millions de dollars en dommages à Écosociété et aux auteurs en plus de demander une injonction permanente sur ces derniers.

Noir Canada n'est pourtant pas une charge à fond de train contre Barrick Gold, qui n'est qu'une des nombreuses compagnies citées dans le livre. Le principal motif de l'ouvrage est simplement d'informer les Canadiens sur les activités de certaines compagnies minières et pétrolières en Afrique, compagnies dont ils sont susceptibles de posséder des actions, notamment dans des REER.

« En fait, on avance trois propositions, résume Alain Deneault. La première est politique: il faut amener les autorités publiques à se montrer contraignantes, à forcer l'application d'un code minier responsable. La deuxième est juridique: nous souhaitons que les entreprises qui ont commis des crimes en sol africain soient passibles de poursuites au Canada. La troisième est économique: les Canadiens doivent exercer des pressions sur les entreprises par le biais de campagnes et de mobilisation individuelles ou collectives. » Si seulement 10% des Canadiens appelaient leurs courtiers pour s'assurer que leurs fonds de pension ne contiennent pas d'actions d'origine douteuse, note Deneault, les entreprises crapuleuses en sentiraient les effets.

La définition canadienne de l'amitié

Globalement, *Noir Canada* affirme que l'implantation en Afrique de compagnies minières et pétrolières « canadiennes » (c'est-à-dire basées au Canada, cotées dans une Bourse canadienne ou bénéficiant de fonds principalement canadiens) a parfois des conséquences humaines, environnementales et économiques néfastes. Or, grâce à la permissivité juridique du Canada et à la complaisance des autorités canadiennes et africaines, ces entreprises n'ont pas toujours à assumer la responsabilité de leurs actes.

Noir Canada révèle ainsi au grand public ce que les experts savent déjà: certaines compagnies ne respectent pas les normes environnementales minimales, contribuant ainsi à la dégradation d'écosystèmes et au mauvais état de santé de populations entières. Qu'il s'agisse de poussières contenant du cyanure (utilisé dans l'extraction de l'or), de sources d'eau contaminées, de terres inondées par des barrages électriques ne profitant pas aux populations locales ou d'expropriations injustifiées, les exemples sont aussi nombreux que révoltants. *Noir Canada* révèle également que certaines entreprises entretiennent des conflits armés dans les régions où elles s'implantent en contribuant notamment à armer des groupes rebelles. Au fil du livre, le lecteur réalise que la corruption des institutions de plusieurs pays africains a servi de sésame à de nombreuses compagnies, canadiennes ou autres.

Le phénomène ne se limite certes pas à l'Afrique, mais « il y a un malaise particulier autour de ce continent, explique Alain Deneault. Il y a d'abord l'idée reçue, plus ou moins latente, que le continent

africain est d'une certaine manière congénitalement pauvre. Ensuite, le Canada est perçu comme l'ami de l'Afrique, à qui il offrirait constamment son aide. Enfin, il y a ce fait bien connu des gens qui s'intéressent à la Bourse: les compagnies canadiennes implantées en Afrique s'enrichissent — s'enrichissent immensément. Mais personne ne tente de relier ces trois faits ».



ALAIN DENEULT

C'est en 1998, en lisant *La Françafrique* de l'économiste français François-Xavier Verschave, qu'Alain Deneault a commencé à s'intéresser activement aux rapports entre l'Afrique et les pays du Nord: « Jusqu'à ce moment, j'étais comme tout le monde: je sentais bien qu'il y avait un problème avec l'Afrique et que les pays du Nord devaient y jouer un rôle, mais je ne saisis pas clairement les mécanismes qui les liaient. » Verschave, avec qui il a par la suite correspondu et collaboré, a permis à Alain Deneault de comprendre la situation. C'est donc dans la continuité de son œuvre que s'inscrit *Noir Canada*, dont le titre est d'ailleurs inspiré de trois ouvrages de l'économiste décédé en 2005 (*Noir silence*, *Noir procès* et *Noir Chirac*).

Quand le sol se dérobe sous vos pieds

Créé et animé par Alain Deneault depuis 2006, le collectif Ressources d'Afrique, composé d'une dizaine de personnes travaillant bénévolement, a soutenu l'auteur dans ses recherches et tout au long du processus d'écriture. Les membres de cette équipe de chercheurs universitaires ne sont pas allés en Afrique et n'ont pas eux-mêmes enquêté auprès des compagnies et des populations touchées. Ils se sont contentés de rassembler les informations contenues dans des documents déjà rendus publics.

Ces documents sont malheureusement innombrables, comme en témoigne le solide appareil de notes qui appuie chaque affirmation faite par Deneault et le collectif: « On savait qu'il y avait quelque chose à creuser, mais nos recherches ont pris une ampleur qu'on n'avait pas anticipée. On a vraiment eu l'impression que le sol se dérobaient sous nos pieds. À mesure que notre travail avançait, on découvrait à quel point la collaboration du Canada à certains problèmes africains était vaste et combien les données et les faits "incriminants" étaient nombreux et faciles à trouver. Les entreprises ont d'autres versions des faits, des versions officielles qu'on a aussi reproduites dans le livre. Mais il est très peu probable que, dans l'ensemble du monde, des journalistes, des universitaires, des experts et des ONG aient fait les mêmes constats, déploré les mêmes choses, et qu'ils se soient tous trompés. »

D'ici à ce que les minières et les pétrolières admettent leurs torts, Alain Deneault et ses collègues iront rejoindre les rangs des journalistes et des chercheurs traînés en cour pour avoir voulu débattre en public des actes de l'entreprise privée...



**Noir Canada.
Pillage, corruption
et criminalité en
Afrique**

Alain Deneault avec
Delphine Abadie et
William Sacher,
Écosociété,
352 p., 34\$



Depuis la fin de ses études en philosophie, **Mira Cliche** a pratiqué plusieurs métiers, dont ceux de journaliste et de scénariste. Elle collabore à plusieurs périodiques, fait de la traduction et lit tout ce qui lui tombe sous la main.



Nouveautés



Une mauvaise surprise attend Daniel Duval lorsqu’il revient des Jeux mondiaux des policiers, qui se sont déroulés à Mexico. En effet, l’enquêteur doit élucider la disparition de Gilles Hébert, parti en camping dans le parc des Laurentides avec ses petits-fils Sébastien, 6 ans, et Vincent, 13 ans. Duval n’a qu’un indice: une photo de la roulotte. Comment les retrouver dans cette mer de conifères? Duval déteste ce genre de dossier; les chances de retrouver vivants les disparus s’amenuisent à mesure que le temps passe. Pendant qu’il s’attelle à la tâche, un drame se joue dans les bois: Vincent est poursuivi par un détraqué sexuel... *Le chemin*

des brumes propose une réflexion sur les cas de libertés conditionnelles et la paternité.

LE CHEMIN DES BRUMES

Jacques Côté, Alire, 374 p., 14,95\$



Une petite vieille s’est « écapoutie » sur les rails du métro Berri-UQÀM. De prime abord, l’inspecteur Benjamin Sioui considère ce suicide comme banal. Il se fait même cette plate réflexion: « Ça fera une donnée statistique en moins à comptabiliser lors du prochain référendum. » Mais quand ce dernier visite l’appartement de la défunte, qu’il rebaptise Claire, il se rend compte, par le biais de photographies, qu’elle a été une femme formidable. Par une étrange fusion des hormones mâles et des valeurs chevaleresques, Sioui décide de lui rendre sa dignité en voulant

comprendre ce qui l’a poussée à poser un acte si radical, et découvre qu’elle est, en fait, la première victime d’une série de meurtres.

LA MUE DU SERPENT EN TERRE

Benoît Bouthillette, La Bagnole, coll. Parking, 128 p., 14,95\$



C’est la panique à Saint-Euxème: la communauté est victime de phénomènes étranges depuis la construction d’un barrage sur la rivière. Les animaux s’attaquent aux citoyens, une maison prend feu à la suite d’une apparition surnaturelle, une fillette se fait battre et lacérer les vêtements par un être venu des ténèbres. Olaf Bégon, ancien chef de la Sûreté municipale, va sortir de sa retraite pour mener une enquête extraordinaire. Au fil de ses recherches, il constate qu’il fait face à des forces maléfiques issues du passé qui réclament vengeance. Olaf ne peut les affronter seul et fait appel à la jeune Kassaun (« Neige de printemps ») pour exorciser le mal qui règne dans la petite ville.

KASSAUAN: UNE ENQUÊTE D’OLAF BÉGON

Alain Gagnon, Du CRAM, 196 p., 19,95\$



Resté inédit en français depuis sa parution en 1983, *God’s Pocket* est le premier roman de Pete Dexter. Les lecteurs francophones connaissent toutefois l’œuvre de cet Américain né en 1943 dans l’état du Michigan, puisque cinq autres de ses livres ont été traduits. L’intrigue, à teneur très autobiographique, démarre sur les chapeaux de roues: un ouvrier de la construction est assassiné sur un chantier. On conclut à un accident de travail, mais sa famille et les gens du quartier de God’s Pocket, à Philadelphie, ne se satisfont pas de la version « officielle ». D’anodine, l’affaire s’intensifie, la mafia y joue un rôle et c’est un journaliste affecté aux faits divers qui doit démêler l’écheveau. Un roman très noir, oppressant et à l’écriture décapante.

GOD’S POCKET

Pete Dexter, De l’Olivier, 352 p., 29,95\$



À Stockholm, une série de meurtres inquiète l’unité spéciale pilotée par le commissaire Hultin; les victimes sont des gros bonnets de la finance, et des indices laissés par le tueur laissent croire que les entreprises des victimes ont maille à partir avec la pègre balte. Un morceau de jazz interprété dans un club new-yorkais au cours des années 50 constituera la clé de l’intrigue... Outre son titre accrocheur, *Misterioso* possède deux atouts majeurs: son auteur, Arne Dahl, est le pseudonyme d’un critique et collaborateur de l’Académie suédoise décernant le prix Nobel, et les aventures de Hultin, qui se poursuivront, ont soufflé comme une tempête sur la Suède et l’Allemagne.

MISTERIOSO

Arne Dahl, Seuil, coll. Policiers, 336 p., 29,95\$



Tandis que Daniel Craig endosse pour une seconde fois le costard du célèbre agent secret 007 dans l’adaptation cinématographique actuellement en cours de *Quantum of Solace* (sortie prévue en novembre), le monde des lettres souligne le centième anniversaire de la naissance de Ian Fleming avec rien de moins qu’une aventure posthume. De fait, l’écrivain anglais Sebastian Faulks s’est vu confier une dure mission: faire revivre l’espion de Sa Majesté en respectant l’esprit de son créateur. Luxe, suspense, *glamour* et action comptent donc parmi les ingrédients de *Le diable l’emporte*, dans lequel James Bond, en pleine guerre froide et alors qu’il croit avoir abattu tous ses ennemis, affronte le Mal en personne.

LE DIABLE L’EMPORTE

Sebastian Faulks, Flammarion Québec, 360 p., 28,95\$



Dans la même veine que le *Da Vinci Code* de Dan Brown, ce thriller historique va passionner les férus d’énigmes, de franc-maçonnerie et de Shakespeare! Troisième roman de Michael Gruber, *Le livre de l’air et des ombres* met en scène une pièce de théâtre écrite de la main du mythique dramaturge anglais. Toutefois, cette pièce dédiée à la reine Marie d’Écosse disparaît. Son commanditaire l’a cachée en prenant le soin de laisser des lettres cryptées qui révèlent où se trouve le précieux manuscrit. Près de 400 ans plus tard, Jake Mishkin, avocat new-yorkais, aura la lourde tâche de décrypter ces lettres à ses risques et périls.

LE LIVRE DE L’AIR ET DES OMBRES

Michael Gruber, Le cherche midi, 512 p., 34,95\$



Un quartier de la Vieille Capitale est secoué par le meurtre d’un couple de résidents. Chargée de l’affaire, Maud Graham constate que les deux macchabées n’étaient pas appréciés dans ce tranquille voisinage, et devra être tout ouïe pour découvrir ce qui se cache vraiment derrière ce qu’on considère injustement comme un règlement de comptes. Au dire de Chrystine Brouillet, *Silence de mort* est son roman le plus autobiographique. « Ça faisait longtemps que je voulais écrire sur le bruit, celui fait par des gens irrespectueux qui sont malheureusement parfois nos voisins. Des voisins qui donnent l’impression d’être pris en otage dans notre propre demeure », confesse l’une des auteures les plus aimées au Québec.

SILENCE DE MORT

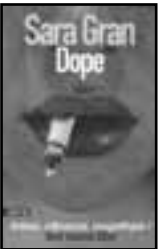
Chrystine Brouillet, La courte échelle, 376 p., 29,95\$



Troisième roman de Chris Haslam, mais premier à être traduit en français, *Alligator Strip* constitue un nouveau volet des péripéties de Martin Brock, ce jeune Britannique aussi séduisant que paumé qui cumule les mauvais coups. Cette fois, Brock se fait pincer en sortant d’un resto de Marrakech: il partait sans régler sa note. Tiré du pétrin par un homme d’affaires américain qui se trouvait sur place, Brock accepte de le suivre en Floride, où il doit, en contrepartie, l’aider à monter un trafic de pièces de monnaie anciennes. Évidemment, le plan tourne au vinaigre; Brock tarde à voir la couleur des millions qu’on lui a fait miroiter, et son entêtement pour une *strip-teaseuse* au copain jaloux met le feu aux poudres.

ALLIGATOR STRIP

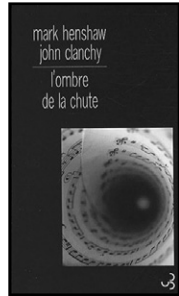
Chris Haslam, Du Masque, 328 p., 29,95\$



Manhattan, mai 1950. Josephine Flannigan, 36 ans, divorcée, ex-prostituée et camée, arrondit ses fins de mois en délestant les comptoirs à bijoux de Tiffany’s. Depuis sa sortie de prison, elle se tient loin des *dealers* et des prêteurs sur gages. Quand les parents de Nadine, tombée dans la déchéance à cause d’un amoureux peu recommandable, font appel à son aide pour la retrouver, Josephine considère l’offre comme une chance de devenir détective — et prend le risque de frayer avec le milieu sordide dont elle s’est difficilement extirpée. Dans ce roman noir digne de Raymond Chandler, Sara Gran, née à Brooklyn en 1971, recrée avec cohérence une époque pourtant assez éloignée de sa réalité et crée, du coup, une héroïne au charme décalé.

DOPE

Sara Gran, Sonate éditions, 228 p., 24,95\$

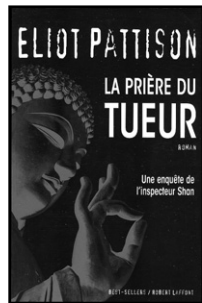


L'ombre de la chute

Mark Henshaw, Éditions Christian Bourgois, 392 p., 53,95\$

Des enfants enlevés et un chantage odieux: la vie de l'enfant contre le suicide de la mère. Salomon Glass se remet difficilement d'une enquête

qui a mal fini et on lui confie ce dossier difficile. Mais lorsqu'une quatrième petite fille est enlevée, il s'avère que l'affaire est plus personnelle qu'il n'y paraît, et le kidnappeur joue un scénario dangereux en manipulant Glass. Aidé de ses lieutenants, Malone et Nora, il va essayer de découvrir le mobile caché de ces actes. On retrouve intact le flic juif de Si Dieu dort, cachant ses blessures profondes mais capable de mettre sa vie en jeu pour un innocent. L'auteur installe un climat psychologique lourd entre la folie du ravisseur et le sentiment de culpabilité de Glass. Jusqu'où celui-ci sera-t-il prêt à aller pour sauver la fillette? Morgane Marvier Monet

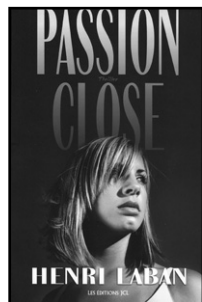


La prière du tueur

Eliot Pattison, Éditions Robert Laffont, coll. Best-Sellers, 400 p., 34,95\$

Cinquième volet des aventures de l'inspecteur Shan, ce roman possède tous les ingrédients qui ont fait le succès des précédents:

D'abord Shan lui-même, ex-inspecteur à Pékin, ex-prisonnier tibétain au statut des plus précaires mais toujours en quête de vérité; ensuite, un meurtre et même plus d'un, un coupable innocent et une bonne dose de corruption chinoise sur fond politique tibétain. Il ne faut pas oublier non plus la présence d'intérêts étrangers (allemands et américains), le tout accompagné d'un mélange de spiritualité bouddhiste et navajo. Il ne manque plus, finalement, que la montagne tibétaine, omniprésente et mystérieuse avec sa panoplie de divinités. Ce roman complexe, dense et intense est des plus captivants et a décidément tout pour plaire les lecteurs. Valérie Bossé *Le Fureteur*



Passion close

Henri Laban, JCL, 258 p., 19,95\$

Après avoir été giflé par son beau-père, Nicolas décide de prendre le large. Son but: partir d'Abidjan pour retourner en France. Embarqué clandestinement avec

Delphine sur le Tombouctou, il vivra les pires vingt-quatre heures de sa vie, car ce bateau, appartenant à son beau-père (aux pratiques commerciales douteuses) est destiné à couler au fond de l'océan. Commence alors une course contre la montre pour survivre. Mais, sur le continent, c'est aussi la course pour la mère de Delphine, directrice des affaires culturelles de l'UNESCO pour la Côte d'Ivoire, qui tente de retrouver sa fille pour la sauver. Mais se reverront-elles un jour? L'auteur nous présente deux mondes, deux cultures différentes qui s'entredéchirent pour survivre. Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

En marge

Polar | Thriller | Noir

Des nouvelles de Maigret

L'intégrale des nouvelles où figure l'inspecteur Maigret tenant dans une seule main? C'est chose possible grâce à la maison Omnibus qui, dans son entreprise de réédition des œuvres de Georges Simenon (1903-1989), publiait récemment le dixième tome de la série *Tout Maigret*. Retrouvez, sous couverture éclatante et sur papier fin, les vingt-huit textes brefs qui mettent en vedette l'inoubliable héros de cet écrivain belge d'expression française d'une exceptionnelle fécondité — près de 200 romans signés de son nom, presque autant sous pseudonyme, sans compter une foule d'autres écrits de natures diverses. Un riche dossier iconographique tout en couleurs complète ce beau bouquin vendu au prix de 45,95\$.

11^e polar pour Fred Vargas

En mai, l'auteure française a remis le manuscrit de son prochain polar à son editrice, Viviane Hamy. *Un lieu incertain* paraîtra le 25 juin prochain en France. Il s'agira d'un onzième roman policier pour Vargas, qui a su s'attacher des millions de lecteurs grâce aux aventures du commissaire Jean-Baptiste Adamsberg. Cette fois-ci, l'action sera campée dans trois pays: la France, l'Angleterre et la Serbie. Le précédent polar de Fred Vargas, *Dans les bois éternels*, s'est vendu à 390 000 exemplaires.

Les 50 plus grands noms du polar selon le *Times Magazine*

Patricia Highsmith et Agatha Christie dominent une liste des cinquante plus importants auteurs appartenant au genre de la littérature policière établie par *The Times Magazine* (www.thetimesmagazine.com). Le jury a écarté les romans d'espionnage ou les écrivains dont ce n'est pas le genre de prédilection. On retrouve plusieurs Américains dans le classement (Chandler, Leonard, Ellroy), des auteurs de best-sellers tels Coben ou Cornwell ainsi que de rares plumes non anglo-saxonnes (Vázquez Montalbán, Espagne; Camilleri, Italie; Mankell, Suède). La sélection a toutefois soulevé l'ire de certains lecteurs, qui déplorent l'absence des Westlake ou Connolly.

Érik Canuel abandonne faute de moyens financiers suffisants

Le réalisateur québécois qui nous a donné *Bon Cop Bad Cop* et *Le survenant* a dû faire une croix sur l'adaptation de *La Cadillac de Dolan* de Stephen King, un projet de 11 à 12 millions sur lequel il planchait depuis six mois. Ne désirant pas faire un navet de ce court roman disponible chez l'éditeur français Magnard, Érik Canuel a préféré laisser tomber à la suite du retrait d'un important partenaire financier.

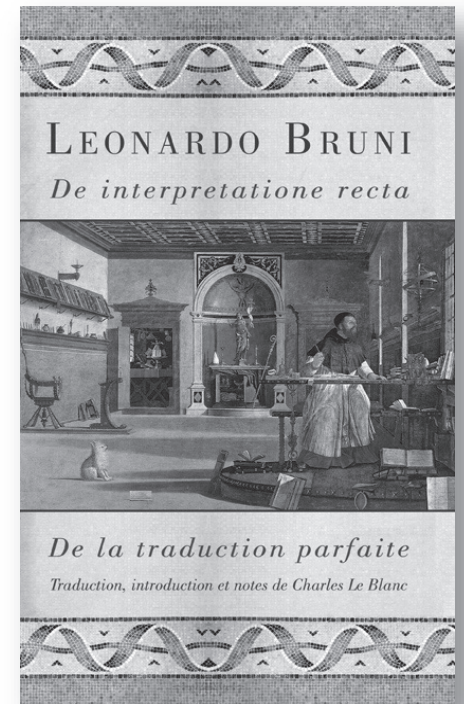
Sordide bataille testamentaire autour de *Millénium*

L'immense succès de la trilogie *Millénium* (6 millions d'exemplaires écoulés) est entaché par une houleuse succession testamentaire. Le Suédois Stieg Larsson, mort d'une crise cardiaque en 2004 à 50 ans avant la sortie du premier volet (*Les hommes qui n'aimaient pas les femmes*, suivi de *La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette* et *La reine dans le palais des courants d'air*, Actes Sud, coll. Actes noirs), avait rédigé un testament sans témoin en 1977. L'ancien reporter était, à l'époque, fauché. Depuis son décès, on verse les droits d'auteur à ses père et frère qui, eux, refusent de laisser une miette à sa compagne des trente dernières années, Eva Gabrielsson. Criant à l'injustice, celle qui veut gérer l'héritage littéraire de Larsson possède un puissant atout dans sa manche: le manuscrit du quatrième volet, qui a été retrouvé dans l'ordinateur personnel de l'auteur. Une bataille à suivre.

Dei interpretatione recta

Leonardo Bruni

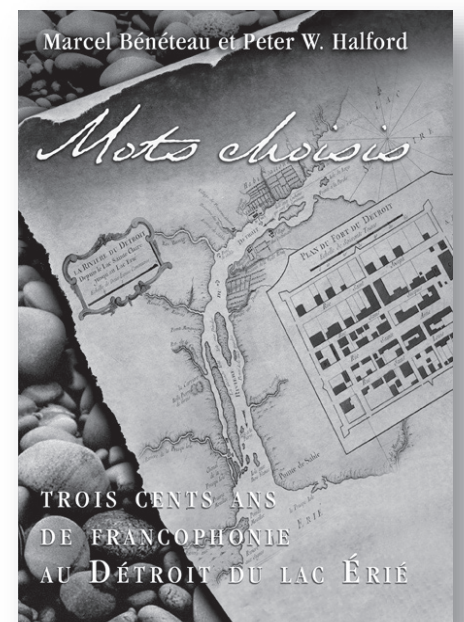
Traduit sous la direction de Charles Le Blanc



Le premier traité de la théorie de traduction du monde occidental dans une traduction française.

Mots choisis

Trois cents ans de francophonie au Détroit du lac Érié
Marcel Bénéteau et Peter W. Halford



Plus de 3 000 mots et expressions archaïques et régionales du français du sud-ouest de l'Ontario.

www.uopress.uottawa.ca



Les Presses de l'Université d'Ottawa
University of Ottawa Press

5^e ANNIVERSAIRE

Haïku

Chef de file du haïku francophone depuis plusieurs années, les Éditions David créaient, en 2003, une collection consacrée à ce genre, comprenant déjà une quarantaine de titres dont une quinzaine d'anthologies et de recueils collectifs.



Carpe diem

Anthologie
canadienne
du haïku

Canadian
Anthology
of Haiku

COÉDITION

**Borealis Press
Éditions David**

DIRECTION

Francine Chicoine
Terry Ann Carter
Marco Fraticelli

- 80 poètes (40 francophones et autant d'anglophones)
- 320 haïkus (4 par auteur)

Nid de brindilles

Carmen Leblanc



Trois oisillons, une coccinelle sur une main, une fourmi à la dérive [...] — rien n'est trop insignifiant, trop banal ou trop ordinaire pour s'y attarder et pour se laisser toucher par l'expérience de la fragilité du monde.
Monika Thoma-Petit



Percées de soleil

Hélène Bouchard



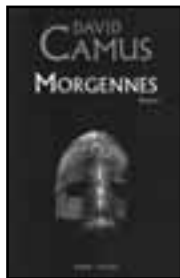
De ce recueil d'Hélène Bouchard, montent des rires vivifiants, des fumets du pays, passent des fleurs et des filles. Nous avons le plaisir de savourer les liens subtils et émouvants qu'elle tisse entre les éléments qui nous entourent. France Cayouette

www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Les Éditions
David

Fantastique | *Fantasy*

Nouveautés



David Camus, petit-fils d'Albert, signe *Morgennes*, second tome de sa tétralogie intitulée *Le roman de la Croix*. Après *Les chevaliers du royaume*, prix Relay 2005 du meilleur roman d'évasion, le romancier parisien plonge ses lecteurs dans l'enfance de son héros, vaillant soldat du Christ, et ce, afin de mieux comprendre sa quête de vengeance, qui prend source dans l'assassinat de ses parents alors qu'il avait 10 ans. Obéissant à l'ultime supplique de son père (« Va vers la Croix! »), le héros se lance dans un voyage métaphysique qui le mènera des forêts du Nord de la France jusqu'aux déserts de l'Égypte, et à l'issue duquel il deviendra le « moine chevalier ». Sur sa route, il croise des personnages hors du commun, dont le roi de Jérusalem, qui lui promet de l'adouber s'il tue un dragon. Une saga captivante narrée par nul autre que Chrétien de Troyes.

MORGENNES

David Camus, Éditions Robert Laffont, 592 p., 34,95\$



Star du rock vieillissante, Jude Coyne collectionne des objets macabres. Sa bizarre appétence lui vaut des ennuis quand, après qu'il a acquis les derniers vêtements d'un trépassé, le fantôme de ce dernier vient le hanter. Il s'avère que l'esprit vengeur appartient au beau-père d'une ex-petite amie, qui s'est suicidée... La barre est haute pour un nouvel auteur de romans d'horreur, surtout quand son propre père domine le genre. Second fils de Stephen et de Tabitha King, Joe Hillstrom King a d'abord été révélé par un réel talent de nouvelliste (nombre de ses textes ont été primés) avant de se frotter à l'écriture d'un premier suspense fantastique que ses géniteurs ne renieraient pas.

LE COSTUME DU MORT

Joe Hill, JC Lattès, 432 p., 32,95\$

le libraire CRAQUE



Les enfants de Húrin

J.R.R. Tolkien, Éditions Christian Bourgois, 300 p., 44,95\$

Vous découvrirez à la lecture de la préface que le travail effectué par Tolkien autour de ses œuvres publiées était colossal. Ses fils Christopher Tolkien nous présente exceptionnellement un conte inédit, retracé dans plusieurs différents récits: *Les enfants de Húrin*. L'épopée qui nous est ici livrée est celle de Túrin, fils de Húrin, à travers les malheurs de son destin. En effet, l'esprit du mal, incarné par Morgorth, a fait prisonnier Húrin et a lancé une malédiction sur sa descendance. Alors que Túrin sillonne le monde afin d'y échapper, les orques ont envahi la Terre du milieu, commandés par le premier des dragons, Glaurung. Túrin devra donc se faire maître de sa destinée et affronter le Mal, qui le suit à la trace. À tous les lecteurs passionnés de l'auteur du *Seigneur des anneaux*: une lecture essentielle. Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

En marge

Fantastique | *Fantasy*

Les Chevaliers d'Anne Robillard dominent les palmarès français

Les Chevaliers d'Émeraude de la Québécoise Anne Robillard ont conquis la France. Parus ici aux Éditions de Mortagne, les dix livres que comptent cette série de *fantasy* sont publiés en France par les Éditions Michel Lafon. La maison sise à Neuilly-sur-Seine annonçait fièrement, plus tôt ce printemps, que 300 000 exemplaires des cinq premiers tomes avaient déjà trouvé preneurs. Pour souligner cette performance et faire plaisir aux lecteurs, un ordre de chevalerie d'Émeraude a même été créé. Ses membres ont d'ailleurs été choisis et adoubs par la romancière lors d'une cérémonie spéciale tenue à Paris en mai. À noter que les Éditions de Mortagne relancent la série en format compact sur le marché québécois. Les deux premiers tomes, actuellement en vente, seront suivis cet automne par les volets trois et quatre.

Gallica en intégrale

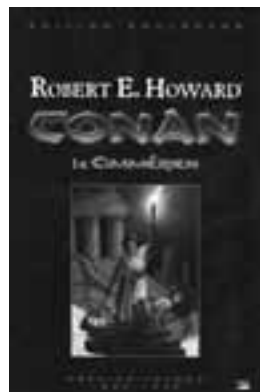
Les amateurs de l'œuvre d'Henri Lœvenbruck seront heureux d'apprendre que *Gallica*, la suite de sa trilogie à succès intitulée *La Moïra*, est maintenant disponible en un seul volume (Bragelonne, 39,95\$). Né en 1972, l'auteur d'origine parisienne était, par ailleurs, de passage au plus récent Salon international du livre de Québec afin de promouvoir son dernier thriller, *Le rasoir d'Ockham* (Flammarion, 32,95\$).

Le « vrai » Conan

Avec le personnage de Conan le Cimmérien est né l'*heroic fantasy* ou « fantastique héroïque », un genre définissable par son ancrage dans un univers au contexte fortement inspiré par le Moyen Âge. Or, le héros créé par Robert E. Howard diffère beaucoup du guerrier aux muscles d'acier drapé de fourrures que l'interprétation faite par Arnold Schwarzenegger a imprégné dans l'imaginaire populaire (*Conan le barbare*, 1982). Réécrites, modifiées ou complétées de manière posthume, les aventures de Conan n'avaient jusqu'alors jamais été présentées dans leur version authentique, dans l'ordre désiré par leur auteur et dans un même ouvrage. Spécialiste de Howard, Patrice Loinet comble cette faille en publiant une trilogie qui regroupera l'œuvre originale complète (*Conan le Cimmérien: Premier volume, 1932-1933*, Bragelonne, 54,95\$).

Lancement de la maison Milady

De passage au Québec ce printemps, le directeur éditorial de Bragelonne, en France, a rencontré les libraires et la presse afin de leur présenter les premiers titres au catalogue de Milady. « Milady est tout d'abord une nouvelle expression de ce militantisme essentiel à Bragelonne en faveur des genres de l'imaginaire, populaires et de divertissement, explique-t-il en entrevue. Elle va nous permettre d'offrir davantage de récits, d'auteurs, d'images, de formats, en nombre et en diversité, à un public plus large. » La nouvelle maison d'édition publiera des séries phares comme *Donjons et Dragons* ou *Indiana Jones*. Près de quatre-vingt-dix titres seront publiés d'ici décembre prochain.



❖ Nouveautés ❖



Dans une société qui pousse à travailler toujours plus et à assumer davantage de responsabilités, il est difficile de s'arrêter pour prendre du temps pour soi, pour se relaxer. Le docteur Weiss, lui, encourage à prendre même du plaisir. Sa méthode permet de revenir à la source en se réappropriant ce qui nous appartient: les cinq sens. De fait, il identifie trois catégories de plaisir: les zones de plaisir corporelles, les zones de plaisir de l'âme et les zones de plaisir de l'esprit. Elles sont les bases d'une vie saine, partagée entre les relations interpersonnelles, les responsabilités et le plaisir. Si vous êtes compulsif ou négligent face à vos besoins de détente, le guide offre des conseils afin d'atteindre un certain équilibre.

Complétez la lecture de l'ouvrage en allant sur le site Internet (www.thepowerofpleasure.net)

LE POUVOIR DU PLAISIR

D^r Douglas Weiss, AdA, 216 p., 19,95\$

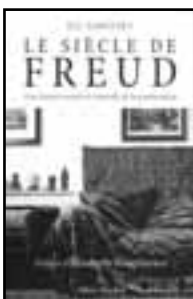


Puisant à même l'expérience de ses liaisons antérieures destructrices, la figure de proue de la Movida (mouvement culturel espagnol des années 80) a rédigé une piquante réflexion sur les relations amoureuses dysfonctionnelles, hétéro, homo ou transsexuelles. S'avouant peu attirée par les livres de développement personnel, l'auteure de *Beatriz et les corps célestes* a tiré une leçon de ses déboires amoureux et suffisamment observé ceux de ses congénères pour livrer en toute franchise sa vision de la dépendance affective et de la faible estime de soi. À percevoir comme un « livre-aspirine », qui ne remplacera jamais une thérapie, doublé d'une radioscopie du milieu culturel madrilène,

Je ne souffrirai plus par amour s'inscrit, au demeurant, dans la lignée de l'œuvre romanesque d'Etxebarria, tant les thèmes développés y sont liés.

JE NE SOUFFRIRAI PLUS PAR AMOUR

Lucía Etxebarria, Éditions Héloïse d'Ormesson, 362 p., 29,95\$

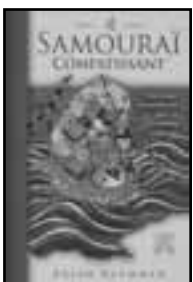


Selon Eli Zaretsky, la psychanalyse a contribué à l'essor de la société de consommation aux États-Unis. C'est l'un des constats de *Le Siècle de Freud*. Extrêmement bien documenté, ce livre revient sur l'histoire contemporaine sociale et culturelle de cette discipline aujourd'hui controversée. L'auteur propose un parcours qui mène aux discours scientifiques, à la gestion, à la politique, à la littérature et le cinéma. C'est grâce à la psychanalyse que les traumatismes de la Première Guerre ont pu être soulagés, en permettant de reconnaître la peur comme un sentiment à part entière et non comme une preuve de lâcheté. Par ailleurs, les idées de Freud ont bien été accueillies aux États-Unis, contrairement à l'Europe

où elles étaient mal vues dans les années 20.

LE SIÈCLE DE FREUD

Eli Zaretsky, Éditions Albin Michel, 564 p., 49,95\$



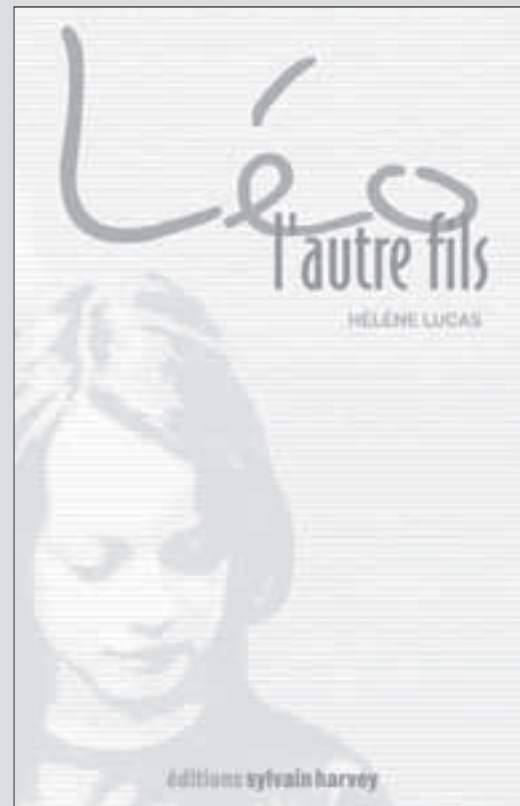
Dans un monde sans merci, il est bien difficile de rester intègre. Face à la pression sociale et à la concurrence professionnelle, il faut savoir où se situer pour atteindre ses objectifs sans nier ses valeurs. Brian Klemmer propose à l'individu de devenir un samouraï compatissant, dont il fait le portrait dans un livre qui vient d'être traduit en français chez Le dauphin blanc. Parmi les dix traits de caractère de ce guerrier postmoderne se trouvent la responsabilité individuelle, la concentration et la hardiesse. L'auteur propose des exercices simples qui guident vers la voie véritable de la liberté et permettent de prendre sa vie en main. « Coach de vie », Klemmer

a enseigné ses préceptes auprès de centaines de milliers de personnes dans le monde.

LE SAMOURAÏ COMPATISSANT

Brian Klemmer, Le dauphin blanc, 264 p., 22,95\$

LE roman de votre été



En
librairie

éditions sylvain harvey
.com

ISBN: 978-2-921703-81-9

« Donner vie à ses écrits »

Atelier d'écriture et de publication

Le samedi 21 juin
à Montréal

Camp d'écriture et de publication

Les 22, 23 et 24 août
à Rougemont

Pour plus d'informations et pour vous inscrire,
consultez notre site Internet.



www.eecrits.com
www.eecritsboutique.com

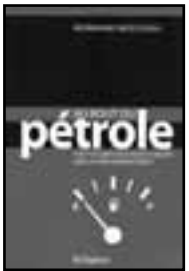
❖ Nouveautés ❖



De tout temps, la négation des percées de la science a fait rage et continue de faire des siennes aujourd'hui. La preuve? Les États-Unis ont porté au pouvoir un président qui rejette du revers de la main les acquis scientifiques des derniers siècles, et ne reconnaît pas les dommages du réchauffement climatique. De fait, au XXI^e siècle, l'histoire qu'a vécue Galilée se répète: certains rejettent encore l'évidence scientifique. Claude Boucher, mathématicien et professeur à l'Université de Sherbrooke, fait la lumière sur les scientifiques qui ont d'abord été honnis par la société avant d'être reconnus comme des génies, tels Einstein, Pascal et Darwin. Cet ouvrage érudit constitue une contribution supplémentaire à l'allégorie de la caverne de Platon. Éclairant!

UNE BRÈVE HISTOIRE DES IDÉES DE GALILÉE À EINSTEIN

Claude Boucher, Fides, 296 p., 27,95\$



Dans la foulée du *Noir Canada* d'Alain Deneault (lire l'entrevue en page 41), *Au bout du pétrole. Tout ce que vous devez savoir sur la crise énergétique* vise à sensibiliser la population à une situation qui met en péril la planète et les humains qui la foulent. À l'heure où le pays entre dans une récession, à une époque où les multinationales s'enrichissent sans vergogne au détriment des ressources d'énergie fossile non renouvelables et très polluantes qui s'épuisent, par ailleurs, dangereusement, on a bien besoin d'un ouvrage comme celui de Normand Mousseau, professeur de physique à l'Université de Montréal, qui montre clairement que si rien n'est fait pour contrer la diminution des gisements miniers, tous les aspects de la société de consommation seront frappés de plein fouet.

AU BOUT DU PÉTROLE. TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR LA CRISE ÉNERGÉTIQUE

Normand Mousseau, MultiMondes, 156 p., 24,95\$



Il a fallu trois ans à Marie-Monique Robin pour mener une enquête sur la multinationale américaine Monsanto. Cet essai prouve la collusion des autorités politiques, scientifiques et économiques, ainsi que la manipulation de l'information et le lobbying pratiqué, qui mettent en péril la santé publique. Préfacé par l'environnementaliste Nicolas Hulot, *Le monde selon Monsanto: De la dioxine aux OGM, une multinationale qui vous veut du bien* montre les dommages causés par le BPC, l'agent orange, la somatopine, l'herbicide Round Up et l'hormone transgénique de croissance bovine, tous produits par la puissante compagnie de Saint-Louis qui, malgré l'évidence des faits, continue à pratiquer la « politique du déni ».

LE MONDE SELON MONSANTO

Marie-Monique Robin, Stanké, 378 p., 29,95\$



Ça y est, vous avez décidé d'avoir une maison verte, mais vous vous demandez comment vous devez vous y prendre face à la quantité d'informations disponibles. Par où commencer? Michel Durand prend comme point de départ la définition des besoins, le plus important étant le confort. Pas à pas et en toute simplicité, ce guide est de très bon conseil pour qui veut réaliser une habitation responsable. Il a la particularité de proposer un éventail de solutions modernes mais aussi issues de techniques anciennes, avec leurs avantages et leurs inconvénients. En matière d'isolation thermique et acoustique, par exemple, les ballots de paille sont excellents. Si Durand présente les nouvelles avancées technologiques, il rappelle que tout ce qui est nécessaire pour une maison verte est déjà disponible.

GUIDE DE LA MAISON VERTE

Michel Durand, La Presse, 340 p., 34,95\$



Comment chatouiller un chimpanzé et autres curiosités zoologiques

Matt Walker, Seuil, coll. Science ouverte, 176 p., 25,95\$

Si vous faites partie de ceux qui ignorent que les œufs de poules peuvent léviter, que l'ornithorynque possède dix chromosomes au lieu de deux, ou que l'éléphant d'Afrique n'utilise jamais plus que quatre dents pour manger, ce livre saura vous réjouir. On y apprendra entre autres que certaines variétés d'oiseaux bégaiant, que certaines espèces de fourmis en soumettent d'autres à l'esclavage et que les abeilles arrivent à reconnaître le visage des humains. Véritable somme d'informations insolites concernant le règne animal, *Comment chatouiller un chimpanzé* est un livre au contenu étonnant, curieux, mais combien intéressant!

Charles Quimper Pantoute



Parlons sciences: Entretiens avec Yanick Villedieu

Yves Gingras, Boréal, 272 p., 22,50\$

Les adeptes de l'émission *Les Années lumière*, diffusée à la radio de Radio-Canada, seront heureux de retrouver une sélection des nombreux thèmes abordés par Yves Gingras depuis dix ans. Regroupées en six grandes sections, ces chroniques abordent la relation entre les sciences et différents sujets à caractère sociologique, soit les méthodes de recherche, les controverses, l'économie, la culture, les religions et les institutions. Ces chroniques mettent l'accent sur histoire des sciences, plus précisément sur le développement et l'évolution de la pensée scientifique. Présentées sous forme d'entretiens avec Yanick Villedieu, un choix qui ne plaira peut-être pas à tous, ces chroniques n'en demeurent pas moins particulièrement intéressantes et faciles à consulter au gré des intérêts des lecteurs. Valérie Bossé *Le Fureteur*



Écologica

André Gorz, Galilée, coll. Débats, 158 p., 52\$

Mis à part son magnifique *Lettre à D.*, Gorz demeure un auteur trop peu lu, malgré une œuvre abondante traitant de nombreux problèmes qui sont devenus contemporains. On aura la chance de se reprendre avec ce recueil d'articles et de conférences (parus entre 1973 et 2007). Ce livre, véritable coup de fouet, est à mettre entre le plus de mains possible. En dépit du titre, qui pourrait laisser croire qu'il ne sera question que d'environnement, Gorz est fidèle à lui-même et propose une critique du système capitaliste dans son ensemble. De façon claire et concise, il dresse le bilan des dommages que nous causons à l'environnement (le texte « Idéologie sociale de la bagnole » est un sommet qui démontre l'absurdité de la consommation), et pose un diagnostic alarmiste sur la situation de la planète. Félix-J. Philantrope *Monet*



Le plan B: Pour un pacte écologique mondial

Lester R. Brown, Calmann-Lévy, 416 p., 34,95\$

Le constat que fait Lester Brown est sans appel. Nous gaspillons nos ressources jusqu'au point de non-retour. Et, comme le mentionne l'auteur, « aucune économie, aussi technologiquement avancée soit-elle, ne peut survivre à l'effondrement de l'écosystème sur lequel elle s'appuie ». D'aucuns lui reprocheront de ne pas aller assez loin dans ses recommandations et d'ancrer celles-ci dans le cadre du système actuel. Il n'empêche que l'auteur a le mérite d'embrasser plusieurs aspects de l'organisation économique et de proposer des solutions concrètes à appliquer dès maintenant pour engager notre monde sur une voie plus durable. À lire assurément pour quiconque est à la recherche de solutions de rechange à la consommation effrénée des ressources limitées de notre planète. David Murray *Monet*

Maison nette, planète verte

Si « branle-bas printanier » a toujours rimé avec « carreaux à faire briller et pelouses à nettoyer en prévision des beaux jours d'été », il est plus indiqué, cette saison, que le grand ménage de la maison et de ses alentours soit écologique. À preuve, le débarquement massif de livres distillant conseils pour se protéger soi-même et Dame Nature ainsi que le regain de popularité des trucs de nos grands-mères, qui savaient, comme par miracle, tout détacher

Ménageons la planète

Faire sa part pour l'environnement ne se résume pas qu'à remplir religieusement son bac de recyclage. *250 gestes au quotidien pour contrer les changements climatiques* recense des mesures à intégrer dans la routine individuelle de chacun et dont l'impact, parfois difficilement pondérable, sera toutefois résolument positif sur l'environnement. Interpellé par la pollution de l'eau et de l'air, l'éditeur et horticulteur Bertrand Dumont s'est donné pour mission d'enrayer au maximum l'émission de GES (gaz à effet de serre), et ce, dans le but que le citoyen réduise « son empreinte écologique, c'est-à-dire l'impact que ses activités ont sur les écosystèmes et la planète ». Puisqu'il ne suffit pas que nous soyons conscients du problème, Dumont suggère de troquer nos mauvaises habitudes pour des gestes simples qui demandent peu d'efforts sauf celui, peut-être, d'y penser! À la maison, au travail, à l'école, au bord des lacs et au jardin, en vacances et dans les transports: chaque action compte, chaque jour, partout. *250 gestes au quotidien pour contrer les changements climatiques* prouve hors de tout doute que les Québécois ont encore un bout de chemin à parcourir avant d'affirmer qu'ils font tout leur possible pour sauver la Terre.

Madame Blanche-ville

Ce printemps, *L'ABC des trucs de Madame Chasse-taches*, dans sa version majorée de 150 astuces ménagères transmises d'une génération à l'autre ou récemment éprouvées, s'est envolée comme des petits pains chauds. Si, dans un chapitre de son ouvrage, Bertrand Dumont vante les vertus du vinaigre et de l'eau de Javel, Louise Robitaille, alias Madame Chasse-taches, a fait sa marque de commerce à l'aide de ruses pour entretenir la maison et se faciliter l'existence, mais pas nécessairement en toute sécurité pour l'environnement. En effet, cette chroniqueuse télé et radio use parfois de produits néfastes, dont l'acide muriatique et la térébenthine. Néanmoins, en faisant fi de certains conseils anti-écologiques, cet ouvrage indémodable, qui propose des solutions de rechange économiques au traditionnel Hertel, permet d'éviter une consommation superflue tout en épargnant les écosystèmes.

Plus blanc que blanc

Communément appelé « la p'tite vache », le bicarbonate de sodium (de « soude ») est une poudre magique qui, grâce entre autres à son PH neutre, vient à bout des taches tenaces sans aucun danger pour l'environnement. *Petits et grands ménages écologiques avec le bicarbonate de soude* révèle les mille et un pouvoirs de cette matière fine, polyvalente, peu coûteuse et utile tant pour cuisiner que pour façonner une pâte à modeler maison. Force est d'avouer qu'on récurer et désodorise à fond lorsqu'on utilise ce produit aux propriétés chimiques naturelles, « vieux comme le monde » et on ne peut plus « vert » aujourd'hui. Constituant un ingrédient qui a été nécessaire à la momification des pharaons comme au rafraîchissement des parois intérieures de la Statue de la Liberté lors de sa restauration en 1986, le « soda à pâte » n'a pas fini de nous étonner.



Enfant, **Hélène Simard** passait ses samedis après-midi à fureter dans les allées de la bibliothèque municipale. Son cœur a longtemps oscillé entre son amour pour les animaux et la lecture, mais ses navrants résultats en sciences lui ont radicalement indiqué la voie à suivre. Elle travaille donc dans le milieu du livre depuis quinze ans, raffole toujours autant des félins et occupe désormais ses week-ends à cuisiner et à raconter des histoires à sa fille.

Agent de blanchiment

Une famille moyenne utilise annuellement entre vingt et quarante litres de nettoyeurs domestiques, la plupart nocifs pour l'homme et la nature. Aussi, avec les récentes découvertes médicales, « chimique » rime-t-il désormais avec « toxique » dans l'esprit collectif. L'innocuité de plusieurs produits courants, auxquels on attribue cancers et troubles pulmonaires, n'est pas attestée. Pensons aux phosphates présents dans les savons liquides; au bisphénol A dans les biberons de plastique; aux pêches pleines de pesticides ayant parcouru des milliers de kilomètres (bonjour GES!); au bois traité bourré d'arsenic, qui sert pour les aménagements extérieurs tels les patios (sur lesquels nos petits s'ébrouent).

Le jeune champ de recherche qu'est l'écosanté ou santé environnementale jauge les répercussions sur le corps humain des substances synthétiques (75 000 créées au courant du dernier demi-siècle) présentes dans les aliments, les accessoires, le mobilier, la décoration ou le maquillage. En 2005, Marc Geet Éthier secouait les mentalités avec *Zéro Toxique: Pourquoi se protéger* (Trécarré), qui démontrait les ravages de l'intoxication quotidienne de l'être humain. En avril dernier, il renchérisait doublement. D'abord avec *Zéro Toxique: Petit manuel de survie*, qui synthétise, par grandes catégories, la nature et les effets des principales substances chimiques omniprésentes dans l'environnement immédiat, et suggère des solutions pour les contrer, puis avec *Ménage vert. Se faciliter la vie en la protégeant*, un condensé de tous les trucs 100% écolo qui vous transformeront en une ménagère-lavandière digne de Bree Van De Kamp, l'impeccable héroïne de *Beautés désespérées*.

Mais revenons à *Zéro Toxique: Petit manuel de survie*. Conçu pour passer à l'action immédiate, il constitue une précieuse mine d'information tout à fait à jour. Quelle planète laisserons-nous à nos enfants? Marc Geet Éthier estime que le défi des gens de sa génération, à savoir les 45-65 ans, est « celui qui est posé par la décontamination de l'héritage laissé par la révolution industrielle ». Selon lui, « le réchauffement climatique et la contamination chimique ne sont pas une fatalité » et chaque geste de protection de l'environnement « a un effet multiplicateur beaucoup plus important que ses seuls effets. Chacun envoie à l'industrie un signal clair lui indiquant votre désir de bénéficier d'une sécurité chimique réelle — un tel signal a le don d'exciter les experts en marketing obsédés par la satisfaction de la clientèle ». D'où l'explosion massive de gammes de produits industriels biodégradables et écologiques.

Évidemment, les compagnies perçoivent dans cette tendance un mine d'or. La bonne nouvelle, c'est que Gaïa en bénéficiera. Or, gardons en tête que sa survie ne tient pas qu'au « push-poush » qui sert à faire briller la cuisinière et aux matières recyclées hebdomadairement. Restons vigilants. Modifions nos habitudes. Évitions la surconsommation. Revenons à l'essentiel pour que l'homme et la planète fassent bon ménage encore longtemps.



250 gestes au quotidien pour contrer les changements climatiques
Bertrand Dumont,
Bertrand Dumont éditeur, 144 p., 14,95\$



L'ABC des trucs de Madame Chasse-taches
Louise Robitaille,
Publistar, 272 p., 19,95\$



Petits et grands ménages écologiques avec le bicarbonate de soude
Gérard Lambert,
Édimag, 112 p., 8,95\$



Ménage vert: Se faciliter la vie en la protégeant
Marc Geet Éthier,
Trécarré, 320 p., 24,95\$



Zéro toxique: Petit manuel de survie
Marc Geet Éthier,
Trécarré, 184 p., 19,95\$

Nouveautés



Les orchidées comptent parmi les plus belles fleurs au monde grâce à leur étrange physiologie. Comme toutes les plantes, elles ont des besoins spécifiques, mais puisqu'elles sont nettement plus exotiques qu'un philodendron, un « orchidophile » débutant ne saura pas quels soins leur prodiguer. À moins qu'il ne consulte *Les orchidées miniatures*, où Steven A. Frownie en présente 300 variétés et résume l'essentiel de ses quarante années d'expérience. Ancien directeur de collection au Missouri Botanical Garden, il dévoile le b.a.-ba pour faire croître, en serre, en terrarium ou sur le bord d'une fenêtre, ces fleurs aux couleurs éclatantes qu'on dirait sorties du paradis terrestre. Jadis fort coûteuses, certaines orchidées de qualité sont désormais offertes à prix abordable.

LES ORCHIDÉES MINIATURES

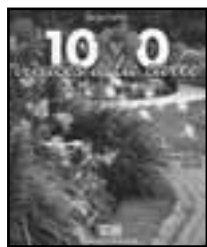
Steven A. Frownie, Du Rouergue, 258 p., 59,50\$



Faire le tour du monde non pas en 80 jours, mais en visitant ses plus beaux jardins, n'est-ce pas une charmante manière de découvrir le riche patrimoine naturel des cinq continents et les diversités culturelles de chaque pays, chaque nation? *Les 1001 jardins qu'il faut avoir vus dans sa vie* s'adresse à ceux qui goûtent le doux plaisir de déambuler dans des aménagements paysagers dignes de chefs-d'œuvre architecturaux, de humer les parfums de fleurs rares et de plantes éblouissantes. De l'Europe à l'Amérique du Sud en passant par le Japon et le Canada, ce *coffee table book* représente, un cours d'histoire accéléré grâce aux descriptions de chaque jardin, dont la genèse et l'existence dévoilent un pan du patrimoine mondial.

LES 1001 JARDINS QU'IL FAUT AVOIR VUS DANS SA VIE

Rae Spencer-Jones (dir.), Trécarré, 960 p., 34,95\$



Novateur et 100% québécois, le concept de *1000 vivaces à la carte* permet, grâce à trente-cinq critères (couleur, zone de rusticité, sol sec ou humide, conditions d'ensoleillement, hauteur, parfum, etc.), de dénicher, parmi 1000 fleurs, celles qui conviennent le mieux à votre aménagement paysager. L'information étant présentée sous forme de fiches techniques, il suffit de déterminer ses exigences puis de glisser une réglette de sélection fournie avec l'ouvrage pour trouver les combinaisons idéales. Imaginée par le chroniqueur d'expérience Serge Fortier, cette méthode simple, respectant l'écosystème, comporte un avantage considérable: en faisant éviter des erreurs et économiser temps et argent, elle garantit, de plus, le plus jardin le plus original de tout le quartier!

1000 VIVACES À LA CARTE

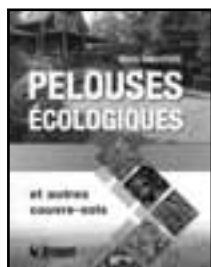
Serge Fortier, De Mortagne, 208 p., 29,95\$



La madeleine de Proust de Lorraine Bourgeois est le jardin familial. Elle a grandi avec le parfum des fleurs et les couleurs du potager de la ferme de ses parents. Depuis, elle n'a cessé d'entretenir ce qui a marqué son enfance en bichonnant son propre jardin, en compagnie de son mari François Perreault. À deux, ils ont réalisé avec amour et patience ce qui est aujourd'hui un espace de créativité, de romantisme, d'amitié, où les émotions s'épanouissent en toute liberté. *Au jardin des émotions* est le fruit de trente ans d'expérience de deux amoureux de la nature et de sa beauté. En photos, ils prodiguent des conseils judicieux qui ont fait la réussite de leur jardin.

AU JARDIN DES ÉMOTIONS

Lorraine Bourgeois et François Perreault, Bertrand Dumont éditeur, coll. Jardiniers en liberté, 192 p., 25,95\$



Saviez-vous que le mot « pelouse » vient du latin *pilosus*, qui signifie poilu? Avec *Pelouses écologiques* d'Édith Smeesters, la bataille du gazon impeccable et sans danger pour l'environnement est ouverte. Sus aux pesticides et aux engrais chimiques, et place aux « mal-aimés » que sont les pissenlits, d'ailleurs pleins de vertus nutritives! Guide complet de la pelouse naturelle, ce livre paru en 2000 a été l'objet d'une importante mise à jour justifiée par une tendance actuelle inquiétante, la folie des pelouses parfaites, typique des Nord-Américains. C'est un paradoxe à l'heure où le « tout à l'écologique » est dans l'air du temps. Ainsi, les jardiniers consciencieux trouveront des trucs et des conseils pour, entre autres, contrôler les « indésirables » sans faire de dommages à la planète.

PELOUSES ÉCOLOGIQUES

Édith Smeesters, Broquet, 188 p., 21,95\$



Biologiste curieux, Fabien Girard réussit à allier sa gourmandise et ses connaissances scientifiques sur les plantes. *Secrets de plantes* fait découvrir les richesses insoupçonnées des herbes dont regorge la flore boréale. L'ouvrage à la présentation sobre est bien vulgarisé, et l'auteur s'adresse au lecteur avec une pointe d'humour. Connaissez-vous les vertus de l'achillée millefeuille? C'est une arme redoutable contre les bactéries et les virus. Si vous voulez éradiquer les premiers symptômes du rhume, il faut boire une tisane de fleurs d'achillée, et faites de même lorsqu'une gastroentérite court les rues. Girard propose également des recettes inusitées à base de plantes telles des barres tendres au chocolat et à la bardane, un excellent dépuratif qui aide à combattre l'acné. Instructif!

SECRETS DE PLANTES

Fabien Girard, JCL, 204 p., 26,95\$



Mise au point en 1982 par deux spécialistes du développement de l'enfant, la méthode Baby Signs connaît actuellement une popularité notable au Québec. D'apprentissage et de mémorisation aisés tant pour le bébé que pour le parent, ce code langagier est constitué de quelque cent signes à faire avec les mains, qui permettent aux tout-petits de clairement exprimer leurs besoins et leurs désirs avant même qu'ils sachent le faire avec des mots. Des études ont prouvé que Baby Signs qui, au fond, relève du jeu, aidait les bouts de choux à parler plus tôt, et augmentait leur estime personnelle. Par ailleurs, cette méthode diminue les colères, fréquentes entre 1 et 2 ans, qui ne résultent majoritairement que de la frustration engendrée par l'incapacité à communiquer.

LA MÉTHODE BABY SIGNS

Linda Acredolo et Susan Goodwyn, Marée haute, 188 p., 24,95\$



Qui n'a pas redouté que son adorable progéniture entre dans une crise d'hystérie parce qu'on lui refuse une gâterie à l'épicerie? Qui n'a pas croisé en babin en larmes qui bouscule sa mère car elle lui a refusé une énième peluche? On ne peut élever un enfant sans discipline, mais pour certains, l'aventure tourne au cauchemar. Que faire quand répéter, punir ou récompenser ne règle rien? Infirmière et maman, Brigitte Racine soutient qu'il « est primordial d'établir un solide lien de confiance » avec l'enfant qui, naturellement, aime plaire aux grandes personnes qui prennent soin de lui. Elle montre que la solution réside dans l'établissement d'un climat d'amour, d'écoute et de respect ainsi que dans la capacité à réparer ses erreurs. Une essentielle synthèse d'un problème épineux, mais soluble.

LA DISCIPLINE, UN JEU D'ENFANT

Brigitte Racine, CHU Sainte-Justine, 136 p., 14,95\$



Bonne nouvelle: contrairement à ce que véhicule, avec un brin d'humour, une croyance populaire selon laquelle une partie du cerveau de la femme enceinte se dissout dans son placenta, avoir un enfant rend la parturiente — une fois remise de l'épreuve physique — beaucoup plus futée qu'avant sa grossesse. Ancienne journaliste internationale, lauréate du Pulitzer et mère, Katherine Ellison s'est inspirée de son expérience et sur certaines études scientifiques pour montrer comment l'intelligence émotionnelle, notamment, se développe chaque jour au contact des tout-petits. Eh oui, devenir maman améliore l'ensemble des facultés mentales; le cortex cérébral féminin étant conçu de manière à répondre à plusieurs stimuli à la fois — le concept de « supermaman » a donc un fondement génétique.

LE CERVEAU DES MÈRES OU COMMENT LA MATERNITÉ REND LES FEMMES PLUS INTELLIGENTES

Katherine Ellison, Marabout, 288 p., 11,95\$

VOUS VOULEZ VIVRE DANS UNE MAISON ÉCOLOGIQUE

MAIS NE SAVEZ
PAR OÙ COMMENCER?



LE GUIDE DE LA MAISON VERTE
VOUS AIDERA À DÉFINIR
VOS BESOINS,
CHOISIR VOS MATÉRIAUX,
MAÎTRISER L'ÉNERGIE
ET OBTENIR UNE HABITATION
RÉELLEMENT VERTE.

Les Éditions

LA PRESSE

OFFERT EN LIBRAIRIE ET
SUR **LIBRAIRIE.CYBERPRESSE.CA**

VENEZ COMPLÉTER VOS SÉRIES.
du 1^{er} au 30 juin 2008
À la librairie Monet!

30%
de réduction à l'achat
de cinq albums
ou plus!

** Sur présentation de ce coupon
applicable seulement sur
les titres en magasin*

Monet nous réinventons la librairie

Galeries Normandie
2752, de Salaberry
Tél: (514) 337-4083
www.librairiemonet.com



**MARIE-PAULE
DESJARDINS**

Ce dictionnaire biographique est le fruit de plus de dix ans de recherches sur les femmes de notre histoire qui ont réalisé une ou plusieurs actions dignes de mention. Il consiste en de plus ou moins longues biographies réalisées à l'aide d'informations puisées à diverses sources. Il regroupe les pionnières dans maints domaines, les fondatrices ou cofondatrices d'organismes à caractère humanitaire, celles qui ont réussi des percées dans des secteurs à prédominance masculine et bien d'autres encore. Les femmes mariées connues sous le nom de leur conjoint figurent toutes sous leur propre patronyme suivi du nom de ce conjoint.

ISBN 978-2-7601-6946-3

40 \$



**JACQUES
BEAUCHESNE**

Le **Dictionnaire des cooccurrences** contient, pour presque chacun des mots que l'on trouve dans un dictionnaire des synonymes, une liste de suggestions, dont la longueur vous étonnera souvent. Ses sources? Les grands romanciers de toujours, les écrivains contemporains, des journaux et magazines français à grand tirage, ainsi que des revues spécialisées de haute tenue. Le vœu le plus cher de l'auteur est d'aider ainsi toutes les personnes qui écrivent, pour leurs besoins personnels ou professionnels, à exploiter davantage les immenses richesses de la langue française.



ISBN 978-2-7601-5841-2

44,90 \$



**ALAIN
MESSIER**

C'est pour faire connaître les patriotes méconnus, mais surtout ceux qui sont restés inconnus, ces patriotes oubliés, issus de ce vaste mouvement populaire fondé sur des idéaux de liberté d'expression, de réforme sociale et de liberté d'assemblée, qu'existe ce dictionnaire. Ayant interrogé pendant plus de six ans les fonds d'archives, l'auteur révèle maintenant les traces de plus de 5000 patriotes.

ISBN 978-2-7601-6345-4

33 \$



Guérin Montréal
4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2

Téléphone: 514-842-3481

Télécopie: 514-842-4923

Courriel: francel@guerin-editeur.qc.ca

Internet: <http://www.guerin-editeur.qc.ca>

Nouveautés

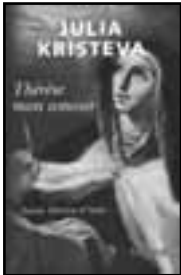


En matière de spiritualité, les jeunes occidentaux « foncent dans tous les sens », dit Solange Lefebvre, qui reprend une expression du psychanalyste Erikson. La jeunesse qu'elle désigne est constituée des adolescents de 11 à 20 ans et des jeunes adultes de 20 à 35 ans.

L'auteure propose une radiographie de ces individus toujours en quête de sens et qui, à leur manière et en cette ère de l'excès, continuent l'exploration de la religiosité. Il apparaît que c'est un préjugé de croire que, de tout temps, la jeunesse a été une génération de rupture. L'auteure s'appuie pour illustrer son propos sur *Les Confessions d'Augustin* (IV^e) et *Émile* de Rousseau. Certes, la société a subi des changements structurels, mais d'une époque à l'autre, la relève a toujours aspiré à la paix intérieure — et eu à faire des choix pour y accéder.

CULTURES ET SPIRITUALITÉ

Solange Lefebvre, Bellarmin, 320 p., 27,95\$



Lorsque la romancière, psychanalyste et philosophe Julia Kristeva s'attaque à une icône du mysticisme occidental telle que Thérèse d'Avila, elle offre un livre qui sort des sentiers battus. Tout commence comme une histoire classique avec une narratrice, Sylvia Leclercq, psychanalyste, qui ressemble étrangement à Kristeva. Pour mieux saisir la psyché de Sainte Thérèse d'Avila, Sylvia se plonge dans la lecture des œuvres de la carmélite et écrivaine durant le Siècle d'or espagnol, en 1570. C'est également la période précédant la Contre-réforme et celle de l'Inquisition. À la fois essai et roman d'une grande érudition, *Thérèse mon amour* fait découvrir une femme qui a vécu sa foi avec passion. Après avoir été traversée par la haine et la colère, Thérèse d'Avila atteindra l'orgasme perpétuel avec Dieu. Ce dernier n'a jamais été aussi sensuel.

THÉRÈSE MON AMOUR

Julia Kristeva, Fayard, 766 p., 42,95\$



Mort à 48 ans en 1931, Khalil Gibran a laissé derrière lui une œuvre qui continue d'interpeller. Surnommé « le génie syrien », cet écrivain et peintre d'origine libanaise a été la figure de proue de la littérature arabe contemporaine. Ses écrits sont tous portés par la quête intérieure et le désir d'unicité de l'Être, et ont eu une résonance à l'époque de Première Guerre mondiale et de la Grande Dépression. Son classique, *Le prophète*, a été maintes fois publié et Evergreen offre une édition d'une facture élégante qui le rend digne des collectionneurs. On y retrouve les vingt-six sermons poétiques portant notamment sur l'amour, la mort, la joie et le chagrin, le tout illustré par des photos éclectiques. Ouvrage philosophique et mystique, *Le prophète* est le livre plus vendu du XX^e siècle après la Bible.

LE PROPHÈTE

Khalil Gibran, Evergreen, 272 p., 34,95\$

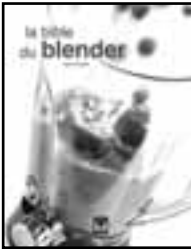


Nos aïeules cuisinaient simplement avec le peu d'ingrédients qu'elles avaient à portée de main et improvisaient souvent pour satisfaire l'appétit vorace des membres de leur famille, épuisés par les travaux physiques. Quoique, aujourd'hui, la vie soit moins dure qu'à l'époque des *Filles de Caleb*, les

Québécois, convertis à la saine alimentation, sont néanmoins nostalgiques des sucreries de grand-maman. Conçu « pour nous rappeler ces traditions culinaires d'antan, pour qu'elles ne s'effacent pas de notre esprit collectif », *Les bons desserts d'autrefois* fera certes monter en flèche votre taux de cholestérol avec ses recettes où abondent le beurre, la graisse, le saindoux et le sucre, mais rien n'égale la saveur d'une « vraie » galette à la mélasse!

LES BONS DESSERTS D'AUTREFOIS

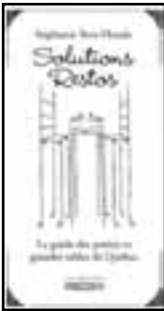
Yolande Chevrier, Quebecor, 184 p., 19,95\$



Que faire avec un mélangeur, ce petit électroménager mieux connu sous son appellation anglaise, le « blender »? Tombé en désuétude, il accumule souvent la poussière au fond d'une armoire. Pourtant, on peut l'utiliser à toutes les sauces: purées, potages, glaces, smoothies, trempettes et pâte à beignets! Grâce à 175 recettes agrémentées de photos au style sophistiqué, *La bible du blender* nous réconcilie avec le mélangeur sur socle et sa version à main, plus récente. Les sections consacrées aux purées pour bébés et aux soupes sont particulièrement alléchantes, on peut trouver les ingrédients dans toutes les supermarchés, et réaliser les recettes est l'histoire de quelques minutes, voire de quelques secondes. Idéal pour apprécier les plaisirs de l'été et de la cuisine facile!

LA BIBLE DU BLENDER

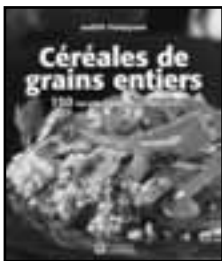
Louise Rivard, Modus Vivendi, 256 p., 19,95\$



Rédactrice en chef du magazine de cinéma *Le Clap*, Stéphanie Bois-Houde écume depuis 2001 les restos de Québec pour le compte du *Soleil*, dans lequel elle signe chaque semaine une appréciation, toujours juste, franche et un brin coquine, des restaurants qu'elle visite incognito. L'énergique critique a un style pétillant qui incite l'amateur de bonne chère à suivre ses conseils. Construit à son image, c'est-à-dire dans un esprit ludique et curieux, *Solutions Restos* répertorie ses endroits fétiches. De l'expérience gastronomique au repas en famille en passant par la sortie branchée, le tête-à-tête amoureux ou le dîner d'affaires, ce guide convient à toutes les bourses et montre bien qu'on mange à sa faim et sans chichi dans la Vieille Capitale.

SOLUTIONS RESTOS

Stéphanie Bois-Houde, La Presse, 146 p., 22,95\$



À l'inverse d'une céréale raffinée, la céréale de grain entier possède encore le son et le germe, où se terrent vitamines, minéraux, fibres et antioxydants. Auparavant disponibles dans les magasins de produits naturels, ces aliments bénéfiques pour la santé envahissent maintenant

toutes les épiceries à travers plusieurs marques de commerce. Riz, avoine, blé, orge, maïs, seigle et sarrasin sont les céréales les plus populaires, mais on gagne à apprivoiser le quinoa, le sorgho, le millet, le kamut et l'épeautre. Or, sait-on comment les apprêter? Oui, un peu, pas du tout? Heureusement, les 150 savoureuses recettes répertoriées dans *Céréales de grains entiers* corrigent le tir, et montrent sous un jour nouveau le fameux « barley » de nos grands-mères!

CÉRÉALES DE GRAINS ENTIERS

Judith Finlayson, De l'Homme, 280 p., 34,95\$



Au Québec, la courge, le topinambour et le panais comptent parmi les légumes délaissés à la suite des deux grands conflits mondiaux. Pour la population en général, ils sont synonymes de pauvreté et de vaches maigres. Aujourd'hui, Anne Samson veut réhabiliter ces légumes injustement mal considérés car

ils sont savoureux, nutritifs, abondants et bon marché. Elle propose des recettes simples comme des pâtisseries frits, du gratin de rutabaga ou des crosnes rôtis. Précisons que le crosne est un petit tubercule au goût d'artichaut. Intrigués? L'essayer, c'est l'adopter. Par ailleurs, l'auteure encourage à acheter des produits québécois; ce geste de consommation responsable maintient la diversité agroalimentaire et contribue à la vitalité de l'économie rurale et à la création d'emplois.

CUISINER LES LÉGUMES OUBLIÉS DU QUÉBEC

Anne Samson, Modus Vivendi, 160 p., 19,95\$



Lorsqu'il s'agit de barbecue, les végétariens sont un peu laissés pour compte. C'est désormais chose du passé avec ce *Guide complet des grillades végétariennes* offert à prix d'ami et émaillé d'alléchantes photos couleur. Susan Geiskopf-Hadler propose plus de 150 recettes

faciles, savoureuses et originales à cuisiner sur le grill intérieur et extérieur. Parmi elles se trouvent les brochettes au *tempeh* (galette faite à partir de graines de soja), à l'ananas et aux jalapenos, accompagnées d'une sauce aux arachides et d'une salsa à la mangue et à la papaye. Miam! Les végétariens et les végétaliens n'ont plus aucune raison de faire grise mine près du grill.

LE GUIDE COMPLET DES GRILLADES VÉGÉTARIENNES

Susan Geiskopf-Hadler, AdA, 224 p., 14,95\$

Nouveautés



Accompagner un proche dans ses derniers moments est une expérience que personne ne voudrait avoir à vivre un jour, mais l'homme est mortel et le système de santé étant ce qu'il est en ce début de XXI^e siècle, c'est maintenant monnaie courante. Pendant des semaines, des mois, des années, conjoints ou amis se consacrent corps et âme à un être cher, mettant parfois en danger leurs propres santés mentale et physique. Quoi faire, quoi dire dans une telle situation? On trouve peu d'ouvrages qui abordent avec compassion cette épreuve que plusieurs traversent dans la solitude, le désarroi, la peine. C'est à ces personnes généreuses que l'ouvrage des docteurs Quenneville et Dufour, tous deux médecins-psychiatres, fera du bien; il dévoile les clés pour aider au mieux de vos possibilités le malade, et vous dit comment en sortir grandi.

VIVRE AVEC UN PROCHE GRAVEMENT MALADE

D^r Yves Quenneville et D^r Natasha Dufour, Bayard Canada, 148 p., 18,95\$



Les savants entretiennent un débat sur la santé et l'alimentation depuis 2500 ans. Platon lui-même a écrit un dialogue dans lequel Socrate donne des conseils de nutrition aux citoyens en recommandant une alimentation végétarienne. Aujourd'hui, T. Colin Campbell répète les sages recommandations de Socrate avec son rapport, présenté comme la plus vaste étude internationale à ce jour sur la nutrition. Après avoir fait état de la situation catastrophique de la société de la malbouffe, il fait la synthèse des recherches qui ont été menées ces quarante dernières années et prône une alimentation saine exempte de protéines animales. Avec de nombreux exemples à l'appui, cette alimentation lutte efficacement contre le diabète, les maladies cardiovasculaires et le cancer.

LE RAPPORT CAMPBELL

T. Colin Campbell, Ariane éditions, 490 p., 24,95\$



S'il est connu que la pratique de la méditation est bénéfique, nombreux sont ceux qui ignorent comment s'y prendre vraiment. Stephanie Clement expose dans *Méditation pour débutants* les techniques pour développer la conscience, l'attention et la capacité à se relaxer. D'entrée de jeu, elle affirme qu'il ne suffit pas de s'asseoir dans un fauteuil pour méditer. C'est un état d'esprit qui sollicite la participation active de la personne. Clement propose donc une liste d'exercices dans laquelle il est possible de choisir celui qui convient à la situation. Il y a la méditation de relaxation, celle qui favorise la digestion, mais aussi la méditation curative et celle qui permet de mieux comprendre les rêves. Mais l'essentiel est de prendre du temps pour soi.

MÉDITATION POUR DÉBUTANTS

Stephanie Clement Ph. D., AdA, 256 p., 14,95\$

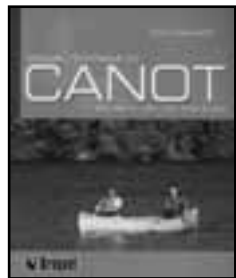
Nouveautés



Le Québec fourmille de milliers de rivières et de lacs où frétille allègrement nombre de poissons. Avec une introduction à caractère historique, un profil des proies, de la technique et de l'équipement nécessaire, une riche iconographie rendant hommage à nos beautés naturelles et cinquante mouches spécialement montées pour l'occasion, *La pêche à la mouche au Québec* collige de plus vingt-cinq sites réputés où taquiner la truite arc-en-ciel ou l'omble de fontaine. C'est au cours de l'été 2007 que les auteurs ont eu le privilège de parcourir la province en compagnie des meilleurs moucheurs. Les clichés de Benoît Chalifour dénotent tout l'amour et le respect pour les grands espaces que ressentent ces habiles sportifs. Difficile de ne pas avoir la piqure!

LA PÊCHE À LA MOUCHE AU QUÉBEC

Hélène Andrée Bizier et Jacques Cerf, Fides, 224 p., 39,95\$



Moniteur de canot d'eau vive pour la Fédération québécoise du canot et du kayak, Dany Coulombe, de Sherbrooke, est un payeur talentueux doublé d'un excellent vulgarisateur. L'idée du *Manuel technique du canot*, en eaux calmes ou vives, en solo ou en duo, a germé dans son esprit en 1990, à une époque où l'information sur ce sport était rare et majoritairement en langue anglaise. C'est donc en récoltant puis en traduisant ces données, que Coulombe a ensuite complétées avec son expérience et le précieux soutien de nombreux adeptes et amis, que ce guide sur l'abc de l'art du canotage récréatif est né. Son intérêt réside dans son exhaustivité, la présentation des techniques les plus récentes et ses explications simples et détaillées. Ne reste plus qu'à sauter à l'eau!

MANUEL TECHNIQUE DU CANOT

Dany Coulombe, Broquet, 352 p., 34,95\$



Le fondateur et grand patron de Québec Amérique, Jacques Fortin, a réalisé un ouvrage complètement consacré à sa passion: un beau livre d'envergure sur le golf. Les passionnés de ce sport élégant pourront découvrir ou redécouvrir les trente plus beaux parcours du Québec, qui ont été sélectionnés par Fortin lui-même et un jury composé de professionnels, d'amateurs et de journalistes sportifs. Parmi ses verts très sélects se trouvent le Royal Montréal, le Royal Québec, le Manoir Richelieu et le Diable. Tous ont été photographiés par François Fortin. Les racines de ce sport remontent au Moyen Âge, et il s'est surtout développé en Écosse. Aujourd'hui, il y a plus de 60 millions de golfeurs dans le monde et sa popularité ne cesse de croître. Prêts à fouler le *green*?

GOLF

Jacques Fortin, Québec Amérique, 344 p., 59,95\$

Nouveautés



Les ressources humaines représentent un pivot au sein d'une entreprise. C'est pourquoi l'on doit prendre le verbe « exploiter », du titre de l'ouvrage d'Alain Samson, dans son sens positif, soit « faire rendre les meilleurs résultats » à des individus. *Comment exploiter mes employés* se fonde sur l'un des leit-motifs de Bill Gates, qui prétend que « ce qu'il a de plus précieux franchit les portes de son entreprise chaque jour », afin d'expliquer aux patrons qu'ils doivent adapter les postes en fonction de la nature des employés dans l'objectif d'optimiser leurs performances. À l'aide d'exemples concrets, l'auteur présente les grands types de talents qui, s'ils sont gérés adéquatement, font que les travailleurs entrent au boulot, les lundis matins, avec le sourire aux lèvres. Un ouvrage au style accrocheur qui modifie la perception du pouvoir des employés.

COMMENT EXPLOITER MES EMPLOYÉS

Alain Samson, Transcontinental, 168 p., 24,95\$



Qui a dit que les gestionnaires étaient « sans dessein » et ennuyeux? Louis Roquet démontre tout le contraire avec le ludique *La Gestion par proverbes*, illustré par Philippe Béha. Il s'appuie sur la riche sagesse populaire pour réfléchir à propos de la gestion responsable et donner des conseils. Ancien PDG de la Société des alcools du Québec, l'auteur fait appel aux proverbes et aux dictons pour illustrer des situations auxquelles tout chef d'entreprise ou cadre peut faire face. Par exemple, le proverbe qui dit que « tout ce qui se ressemble, s'assemble » est applicable en amitié, mais pas en affaires. Selon Roquet, il est donc judicieux d'être entouré de confrères complémentaires et autonomes, qui contesteront et enrichiront les idées, et seront garants d'une équipe dynamique. Un guide drôlement plein de bon sens!

LA GESTION PAR PROVERBES

Louis L. Roquet, Fides, 168 p., 19,95\$



En 1994, Internet était un univers virtuel au concept obscur dans l'esprit collectif, Amazon.com n'existait pas et à peine 6% des ménages étaient branchés. Pourtant, la même année, le HEC Montréal devenait la première institution canadienne à offrir un cours de commerce électronique. Les premiers *blogues*, quant à eux, sont apparus aux États-Unis le 14 juillet 1997. *Pourquoi bloguer dans un contexte d'affaires* réunit les témoignages d'une dizaine de visionnaires québécois qui, tour à tour, montrent les raisons et les avantages qui découlent de l'utilisation de cette plateforme favorisant « le pouvoir du consommateur, du citoyen, du passionné, du petit commerçant ou du polémiste, mais [...] aussi la symétrie de l'information, condition essentielle à l'existence de marchés efficaces ». À vos souris!

POURQUOI BLOGUER DANS UN CONTEXTE D'AFFAIRES

Claude Malaisson (dir.), Isabelle Quentin éditeur, coll. Collectif, 152 p., 29,50\$

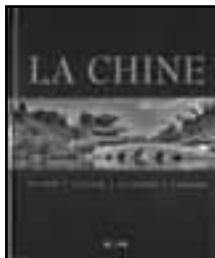
Nouveautés



Québec a été sans contredit un foyer de création depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours. Sous la houlette des deux commissaires Denis Castonguay et Yves Lacasse, et du directeur du Musée national des beaux-arts du Québec, John R. Porter, l'exposition *Québec, une ville et ses artistes* a désormais son pendant littéraire. Ils sont vingt-deux artistes, dont les œuvres couvrent 300 ans de production. Parmi les critères de sélection se trouvaient la notoriété, l'historicité des liens avec la ville et la pluralité des disciplines pratiquées. Ainsi, on trouve des artistes « pure laine », mais aussi des peintres européens « de passage ». Fort de 370 reproductions, ce beau livre présente les vues panoramiques faites par Krieghoff, les portraits de religieuses d'Antoine Plamondon ou les œuvres modernes d'Alfred Pellan.

QUÉBEC, UNE VILLE ET SES ARTISTES

Denis Castonguay et Yves Lacasse (dir.), Musée national des beaux-arts du Québec, 336 p., 59,95\$



L'année 2008 est considérée comme celle de la Chine, hôte des Jeux olympiques et grande puissance émergente du XXI^e siècle. Offert sous jaquette satinée, *La Chine* représente une véritable somme, richement illustrée, et qui transforme le lecteur en voyageur plongé en plein cœur de l'empire du Milieu. Au fil des 360 pages, on est entraîné à travers un territoire immense et tout en contrastes. En effet, le peuple chinois oscille entre deux univers, entre les traditions du passé et les perspectives d'un avenir économique rutilant. L'art du pinceau et celui de la médecine chinoise subsistent encore, comme le montrent le calligraphe Liu Mu et le médecin Chen Yihe. Toutefois, la question de la transmission des connaissances se pose face au tourbillon de modernité dans lequel les nouvelles générations s'engouffrent. Étourdissant!

LA CHINE

Collectif, ERPI, 360 p., 59,95\$



Pour souligner le 400^e anniversaire de sa fondation, les ouvrages sur Québec abondent. Dans des albums de photographies ou des reconstitutions historiques, nombreux sont les éditeurs qui louangent les beautés de la Vieille Capitale ou d'un de ses quartiers. C'est le cas, notamment, de ces beaux *Carnets du Vieux-Québec*. Passionnés d'art, de culture et d'histoire, les auteurs, Gilles Matte et Geneviève Auger, signent un album très personnel, de facture élégante. Appuyées par des textes bien documentés, les aquarelles dévoilent des détails surprenants de lieux très fréquentés par les touristes: le Séminaire, la Citadelle, la Place-Royale. Une tour de ville insoupçonné.

CARNETS DU VIEUX-QUÉBEC

Gilles Matte (aquarelles) et Geneviève Auger (texte), Les heures bleues, 128 p., 39,95\$



Pour Adrien Levasseur, les sculpteurs en art populaire sont des « fabricants du bonheur ». Depuis plus de vingt ans, cet ancien travailleur social sillonne le Québec à la recherche de ces sculpteurs, de *gosseux* ou de *patenteux*. Depuis son premier coq en tôle martelée, il a collectionné plus de 700 pièces, toutes plus originales les unes que les autres. Comme Levasseur le fait remarquer, elles ont la particularité commune de témoigner d'une époque: les sculptures inspirées du Christ dans les années 1930, les jouets d'antan, tel le cheval de bois. *Sculpteurs en art populaire au Québec*, illustré de 250 photographies, présente quatre-vingts créateurs qui font voyager à travers l'imaginaire. L'ouvrage constitue, du même coup, un vibrant hommage à l'art populaire, malheureusement trop méconnu, voire snobé.

SCULPTEURS EN ART POPULAIRE AU QUÉBEC

Adrien Levasseur, GID, 244 p., 42,95\$

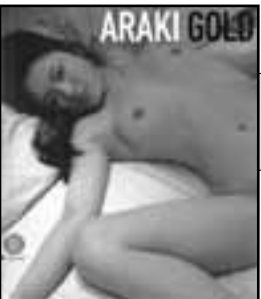


Cuba. Art et histoire de 1868 à nos jours

Nathalie Bondil, Hazan, 422 p., 69,95\$

Lorsqu'on ouvre ce livre d'art, une forte odeur d'encre accompagne les couleurs tropicales des reproductions de l'exposition sur Cuba, présentée au Musée des Beaux-arts de Montréal. L'ouvrage est déjà une référence dans le monde de l'art cubain, si on se fie aux propos de Nathalie Bondil en préface. Il faut le dire, le catalogue est impressionnant, bien sûr pour la qualité des reproductions, la diversité du type d'œuvres (photographies, peintures, art graphique...), mais surtout pour les commentaires des spécialistes, qui expliquent chaque section de l'exposition. On apprécie la profondeur des analyses, qui insistent sur l'histoire des courants artistiques et celle de l'île. La période est riche historiquement, révolutionnaire avant tout, de José Martí à Fidel Castro — qui heureusement n'est pas trop présent.

Simon Paradis Monet



Araki Gold

Hirohiko Akari, Skira, 240 p., 79,95\$

Compagnon d'une exposition ayant eu lieu en Italie en 2007 et 2008, *Araki Gold* propose un bref survol de l'œuvre du controversé photographe japonais Nobuyoshi Araki. Divisé en parties distinctes, l'ouvrage nous conduit dans les rues du quartier de Ginza à peine remises de la Deuxième Guerre mondiale, dans les chambres à coucher et les boudoirs feutrés où les femmes de la série *Bondage* sont solidement ligotées et suspendues dans des poses ahurissantes. La très belle série *Love Stories* démontre comment la photographie arrive parfois à transcender une émotion, à capter la beauté d'un sujet et à le dépouiller jusqu'à l'âme à l'aide d'un simple objectif, tandis que *Tokyo Diary* nous plonge dans le quotidien échevelant d'Araki et de ses assistants au cœur de la capitale. Composé entièrement de photographies inédites, le livre offre plusieurs points de vue différents sur le travail d'Araki: une œuvre d'une beauté particulière, personnelle, unique. Charles Quimper Pantoute

Vous désirez vous abonner au *libraire* ?



ABONNEMENT 1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu
Adressez votre chèque à l'attention du magazine **Le Libraire**.

Poste régulière
Québec : 18,23\$
(TPS et TVQ incluses)

Par voie terrestre
États-Unis : 50\$
Europe : 60\$

Par avion
États-Unis : 60\$
Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

286, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A9

Téléphone
418 692-5421

Télécopieur
418 692-1021

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES

Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 692-5421 / abeulieu@lelibraire.org

Nouveautés



La Terre est composée de 70% d'eau et, de fait, elle est la mère nourricière d'une quarantaine de millions de pêcheurs. Chaque jour, ils sont environ quatre millions de bateaux à lever l'ancre. Mais l'exploitation de la mer épuise ses ressources; en 2008, trois espèces sur dix sont en train de disparaître.

La pêche racontée aux enfants ouvre une fenêtre sur un univers merveilleux et tout de même méconnu. C'est à un tour du monde que nous convient les belles photos de Philip Plisson, les textes de Frédéric Denhez et les illustrations de Christelle Guénot, truffées d'informations et pleines de vie, animées par les cris des pêcheurs dans les marchés et sur les navires-usines. Saviez-vous que c'est la nuit que la majorité des poissons remontent en surface? Pour en savoir plus, il faudra mordre à l'hameçon! *Dès 10 ans*

LA PÊCHE RACONTÉE AUX ENFANTS

Philip Plisson (photo.), Frédéric Denhez (texte) et Christelle Guénot (ill.), Hurtubise HMH, 78 p., 22,95\$



Charlie et son petit frère Max n'en reviennent pas: ils vont partir un an en France avec leurs parents! Mais il y a un hic: ils vivront dans un trou perdu situé dans le Sud du pays qui a pour nom Panais, comme le légume, et qui n'est pas plus gros qu'un grain de poussière sur la carte. Arrivés à destination, les enfants ne sont pour-

tant pas au bout de leurs surprises. Ils assistent à une course de taureaux, survivent à une inondation et à des batailles à l'école, se font de nouveaux copains et nourrissent des escargots. *Saucisson d'âne et bave d'escargot* est la suite de *Voyages avec mes parents*, paru en 2006. Le duo Gay et Homel offre de nouveau une histoire tendre et rigolote qui ne manquera pas de charmer toute la famille. *Dès 8 ans*

SAUCISSON D'ÂNE ET BAVE D'ESCARGOT

Marie-Louise Gay et David Homel, Boréal junior, 210 p., 11,95\$



Depuis le jour de ses 10 ans, Virginie Vanelli rêve, la nuit, d'événements qui se produisent lorsqu'elle est éveillée! Hérité de sa grand-mère, ce don de prémonition la place souvent face à un dilemme: intervenir pour changer le cours des choses ou laisser agir le destin? Dans *La dangereuse fausse balle*, Virginie doit décider si, oui ou

non, elle attrapera avec son gant de baseball le projectile qui menace les dents de son ennemi, Sylvestre, au risque de recevoir un baiser de remerciements. Devant conjuguer entre son dégoût et son sens des responsabilités, que fera la fillette? À moins que son meilleur ami, Manseau, à la jalousie naissante, ne s'en mêle? Une série très drôle qui plaira énormément aux lectrices qui aiment l'action. *Dès 7 ans*

LA DANGEREUSE FAUSSE BALLE: VIRGINIE VANELLI (T. 3)

Alain M. Bergeron, FouLire, coll. Rire aux étoiles, 72 p., 8,95\$



Âgé de 15 ans, Frédéric Tremblay publie *Une ruse inversée*, un premier roman étonnamment maîtrisé écrit en... vingt jours. Frédéric a la plume inspirée et la sensibilité du conteur. Il plonge les lecteurs dans la France du XVIII^e siècle, celle des Lumières et du roi Louis XV. Tout commence avec les morts successives de quatre

nobles, chaque dimanche du mois d'août 1760. Les esprits s'échauffent, la rumeur court: ces sombres événements sont baptisés l'affaire des Quatre Dimanches. Fait encore plus troublant, les victimes sont décédées de la même manière: « Les veines comme des chemins d'encre, des sursauts, puis l'arrêt cardiaque respiratoire. » Il s'agit bien de meurtres en série. Mais à qui profite le crime? Dans un jeu d'échecs où la mort est la seule issue, le jeune auteur a déjà prévu une suite à ce roman historique, *L'heure des redevances*. *Dès 12 ans*

UNE RUSE INVERSÉE

Frédéric Tremblay, Joey Cornu éditeur, coll. Jeune plume, 208 p., 12,95\$



Les fans de Thomas Fersen peuvent se réjouir! Après *Dugénou* et *Croque*, il conclut sa série d'albums tirés de ses chansons avec *Les malheurs du lion*. Illustré avec talent par Bruce Roberts, le texte de Fersen met en scène un roi des animaux

taciturne, une abeille forcément jolie et un moucheron de Marseille téméraire. Attablés au café, les deux mâles ont un œil sur l'abeille, qui « grésille, [...] bourdonne/Avec l'accent de Narbonne/Et gentiment elle butine/Un diabolito grenadine ». Le lion voit bien que le moucheron veut faire son fanfaron devant la demoiselle. Aussitôt, le lion rugit: « Ici c'est moi le patron/c'est moi qui donne le ton. » Mais attention! Le moucheron a plus d'un tour dans son sac: il ne faut lui parler sur ce ton ! À la fin, la belle se fait la malle. *Dès 9 ans*

LES MALHEURS DU LION

Thomas Fersen (texte) et Bruce Roberts (ill.), Les 400 coups, coll. Bande rouge, 32 p., 12,95\$



Documentaire complet doté d'une mise en page dynamique complétée par plusieurs liens Internet, *Les papillons* dévoile tout sur la vie de ces insectes aux multiples couleurs qui émerveillent petits et grands. L'enfant apprend énormément sur la vie des étonnants lépidoptères, un ordre qui compte environ

150 000 espèces. Saviez-vous, par exemple, que l'emblème du Québec est l'Amiral, un magnifique spécimen aux ailes brun chocolat, mouchetées d'orange et de bleu et traversées par une large bande blanche? En prime, chaque album de la collection *Curieux de savoir* s'ouvre avec un conte. Ici, « L'arbre aux chenogres » de Nancy Montour, splendidement illustré par Gabrielle Grimard, narre comment les papillons ont été créés par une gentille fée... Un album qui donne des ailes! *Dès 6 ans*

LES PAPILLONS

Sylvie Roberge, Nancy Montour et Gabrielle Grimard, Dominique et compagnie, coll. Curieux de savoir, 34 p., 18,95\$

La belle imagerie

Dans la foulée de *L'imagerie des bébés*, qui fait découvrir aux tout-petits l'univers qui les entoure par le biais de captivants personnages faits en pâte à modeler (un dix-septième titre vient de paraître: *Les habits*), les Éditions Fleurus ont créé la collection *P'tite Fille* à l'intention des fillettes « qui aiment s'amuser en imitant les grands ». *Nina joue au docteur*, *Zoé joue à la marchande*, *Lilou joue à la poupée* et *Lisa joue à la maîtresse* en constituent les irrésistibles premiers titres.

Plus jeune que jamais

Créé en 1945 par le Belge Ray Gossens, le chat Musti est de nouveau sous les feux de la rampe grâce à de nouveaux albums. *Les deux lapins*, *La lessive*, *Le faiseur de pluie*, *Musti est malade*, *La planche disparue* et *Madame Tortue hiberne* nous font renouer avec le petit félin, qui incarne un garçon de 2 ans se butant à la tristesse et la douleur de ses amis (ER Productions, 9,95\$ ch.). Au fil de ses aventures, il doit apprendre à les reconforter, à les rendre heureux. L'univers coloré dans lequel évolue Musti charme toujours autant.



Nos collègues sont partout

La plupart des gens que vous lisez dans *le libraire* s'expriment sur plusieurs tribunes. À commencer par notre rédac'chef, Stanley Péan, qui signe, la traduction des aventures de Clarice Bean, une série britannique illustrée par son auteure, Lauren Child, et que publient au Québec les Éditions de la courte échelle (trois albums pour les moins de 6 ans et trois romans pour les plus de 9 ans, voir notre critique en page 54). Par ailleurs, la journaliste Nathalie Ferraris, qui est aussi une écrivaine prolifique, raconte, dans *À taaable!*, comment un gârnement capricieux et gourmand apprend à combiner son amour du chocolat au goût des asperges... Illustré par Jean Morin, l'album est publié aux 400 coups, dans la collection Ma langue au chat.

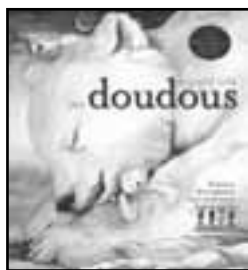
Une chouette réussite

Les Éditions Chouette ont 20 ans et, avec elles, l'un des personnages les plus aimés des enfants du berceau à l'école primaire, Caillou. Fondée par Christine L'Heureux, éditrice, la maison d'édition s'est donné pour « objectif de soutenir les tout jeunes enfants en leur permettant de mettre des mots sur leurs émotions et de mieux comprendre ce qu'ils vivent ». Avec plus de quatre-vingt-dix titres au catalogue et dix millions d'albums écoulés dans le monde, Chouette occupe une place de choix sur le marché international. Petit bonhomme au crâne dégarni, Caillou, quant à lui, interpelle les enfants d'une quarantaine de pays grâce à la sympathie et l'émotion qu'il dégage (www.chouettepublishing.com/fr).

Plaisir en double

L'Albertain Thomas Wharton, dont le roman *Jardin de papier* a raflé le Prix littéraire du Gouverneur général en 2006 dans la catégorie traduction, voit deux de ses livres paraître à temps pour l'été: *L'ombre de Malabron*, premier volet de la trilogie fantastique pour jeunes intitulée *Le royaume aux mille périls* (Trécarré Jeunesse), et une fresque inventive pour adultes, *Logogryphe*, « bibliographie de livres imaginaires unique dont les échos évoquent les plus belles pages de Borges ou de Calvino » (Alto).



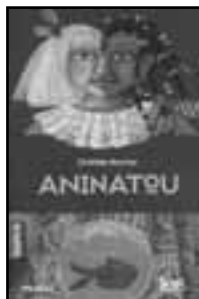


Le grand livre des doudous

Quentin Blake et al., Gautier-Languereau, 40 p., 24,95\$

Dans ce magnifique album, joliment illustré, « 30 plumes » se racontent à travers le doudou. Ah! Le doudou, le chéri des enfants, le consolateur, celui que l'on traîne partout, que l'on frotte sur sa joue, le complice des peurs et des chagrins. Maintes fois lavé et relavé. Vite, qu'il retrouve son odeur de doudou! Recousu: un bouton à la place du nez, une broderie en guise de bouche. Et que dire de l'angoisse des parents quand le doudou est oublié ou perdu! Beaucoup d'entre nous ou un de nos enfants ont eu un attachement pour une peluche, un jouet ou un simple morceau de tissu. Si l'on devait conserver un seul objet de l'enfance, ce serait lui. Rien ne remplace jamais le Doudou! Coup de cœur émotif. Les souvenirs me reviennent: ma fille et son ourson, au doux nom de Miel, comme un membre de la famille. Il aurait pu faire une belle page dans cet album! Bonne lecture « doudounesque »! *Dès 3 ans.*

Josyane Girard *Le Fureteur*



Aninatou

Clotilde Bernos, Métailié/Seuil Jeunesse, coll. Chapitre, 74 p., 13,95\$

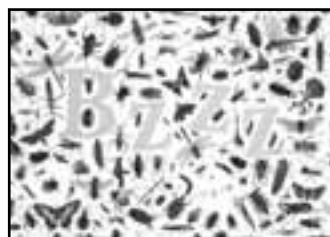
Nine a bien du mal à Être avec une mère qui l'ignore royalement et un père vadrouillant de par le monde. Mais elle n'est pas seule, elle a son imagination et Aliou de Casamance. Ce dernier lui raconte l'Afrique et la guide: « Aninatou, ouvre ta porte et suis ton chemin ». On entre dans *Aninatou* comme on passe le seuil d'une porte inconnue, plein d'attentes, d'espoir, de bonheur, de tristesse. Le bien-être d'un inconnu prometteur, mais aussi le deuil de ce qu'on laisse derrière soi, les autres, soi-même surtout. L'écriture de Clotilde Bernos est d'une subtilité rare. Les mots vous saisissent d'émotion et s'accrochent à vous. Ils mènent sur le seuil d'une porte pour que, comme Nine, on continue de grandir. Les mots, les histoires sont des portes, alors, oui, poussez la porte d'Aninatou, et entrez... *Dès 10 ans* Alice Liénard *Monet*



Clarice Bean, c'est moi

Lauren Child, La courte échelle, 32 p., 14,95\$

Dès la lecture de la première page, vous verrez l'évidence: il y a beaucoup de monde chez Clarice Bean! Des membres de la famille. Des animaux de compagnie. Des gens qu'elle ne connaît pas! Oui, oui! Suivez cette pétillante petite fille dans les différentes pièces de sa maison, illustrées avec brio dans un style actuel, coloré et amusant, qui plaira tant aux adultes qu'aux enfants. Clarice Bean vous présentera les membres de sa famille, avec leurs manies et mésaventures, et vous découvrirez alors qu'elle déborde d'imagination. L'intrigue d'aujourd'hui: comment se débarrasser de son petit frère, Martin-le-criquet... Avez-vous une idée? Sinon, ne vous en faites pas: Clarice Bean déborde d'idées plus farfelues les unes que les autres! Laissez-vous tenter! *Dès 9 ans* Isabelle Prévost *Lamoureux La Maison de l'Éducation*



Bzzz

Collectif, ERPI, 140 p., 19,95\$

Il y en aurait 120 millions de milliards sur terre; des rampants, des « multipattes », des ailés, des venimeux, des inoffensifs, des comestibles, des nuisibles, des solitaires, des grégaires, des bourdonnants, des camouflés, des métamorphosés, des diurnes, des nocturnes... Ouf! Et j'en passe. *Bzzz*, c'est le monde des insectes, araignées et autres bestioles, vu sous toutes ses coutures. Un ouvrage qui grouille d'illustrations et de photographies. C'est un peu le livre des records des bestioles, parce qu'il fourmille d'informations surprenantes. On peut entre autres y voir la radiographie d'une sauterelle, regarder le monde avec les yeux d'une fourmi, entrer à l'intérieur d'une ruche ou d'une termitière. Avec une calligraphie complètement éclatée, ce livre passionnant et instructif plaira à tous les petits et grands curieux du monde vivant! *Dès 6 ans* Marie Lacourse *Carcajou*



L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres

Oliver Jeffers, Kaléidoscope, 32 p., 21,50\$

L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres raconte l'histoire d'Henri, un curieux garçonnet qui avalait tous les livres qui lui tombaient sous la main: des livres sur tous les sujets, des livres de toutes les grosseurs et de toutes les couleurs, malgré un penchant avoué pour les livres rouges. Mais voilà, chaque fois qu'Henri avalait un livre, son intelligence se développait, tellement qu'il devint rapidement plus intelligent que son professeur. Alors que le garçon rêvait secrètement de devenir l'homme le plus intelligent de tous les temps, sa gloutonnerie devint telle qu'elle commença à lui attirer quelques ennuis... Véritable délire visuel, *L'extraordinaire garçon qui dévorait les livres* est un livre cocasse au graphisme inusité, où la folie d'Oliver Jeffers s'exprime joyeusement tout en servant magnifiquement bien l'histoire. Un joyeux fouillis. *Dès 5 ans* Charles Quimper *Pantoute*



Le cueilleur de fraises

Monika Feth, Hachette, coll. Black Moon, 432 p., 29,95\$

Dans une petite ville tranquille d'Allemagne, des jeunes filles sont assassinées. Les gens sont paniqués mais certains, pas assez. Lorsque arrive le tour de Caro, Jette est bouleversée par la mort violente de sa colocataire. L'enquête de la police ne donnant rien, elle décide de mener sa propre enquête et jure de venger son amie. Mais Caro était une personne très introvertie. Surtout depuis que son nouveau copain lui demandait de taire leur relation. Mais qui était-il? Personne ne les avait jamais vus ensemble. Toutefois, Jette délaisse peu à peu son enquête au profit de son nouveau petit ami. Cependant, l'assassin, lui, court toujours. Un très bon polar pour les adolescents, qui se laisseront facilement prendre par le récit et l'énigme! *Dès 13 ans* Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



L'île de la Licorne: Pirates (t. 1)
Camille Bouchard, Hurtubise HMH, 256 p., 12,95\$



Pirates
John Matthews, Milan Jeunesse, 28 p., 34,95\$



Trente-neuf
Camille Bouchard, Boréal, Boréal Inter, 162 p., 10,95\$



À feu et à sang: La louve de mer (t. 1)
Laurent Chabin, Hurtubise HMH, coll. Atout, 190 p., 12,95\$



Dans le ventre du cachalot: Les petits pirates (t. 6)
Alain M. Bergeron, Boréal, coll. Boréal Maboul, 56 p., 9,95\$



Les pirates
Stéphanie Ledu, Milan Jeunesse, coll. Mes p'tits docs, 30 p., 11,95\$



Capitaine Popaul
Alain Raimbault, Hurtubise HMH, coll. Caméléon, 88 p., 9,95\$



Simone la démonsse des sept mers
Sophie Rondeau, Éditions Pierre Tisseyre, coll. Sésame, 104 p., 9,95\$



L'île aux Treize Os, Les bijoux de Pékin, La ligue des pirates
Alain Ruiz, Boomerang Jeunesse, coll. Ian Flibus, l'écumeur des mers, 304 p., ch., 9,95\$ ch.



La prophétie des nains, La forêt de Nsaï, L'appel de la mer, L'île des disparus
Dynah Psyché, Éditions Michel Quintin, coll. Gaïg, de 238 à 288 p., 8,95\$ ch.

lire l'été

Flibustiers à l'horizon

Ohé, moussaillons! Partons, la mer est belle... pour les petits corsaires en quête d'une traversée extraordinaire.

Des pirates, aux surnoms effroyablement attachants, ont largué les amarres, au gré de l'imaginaire d'écrivains jeunesse « dans le vent ». Mais comment se dévoile cette muse qui les guide à inventer des histoires à la fois drôles et tragiques? Incursion au cœur de la piraterie avec, au gouvernail, Alain M. Bergeron, Alain Ruiz, Camille Bouchard, Alain Rimbault, Sophie Rondeau, Dynah Psyché, Stéphanie Ledu, Alain Rimbault, John Matthews et Laurent Chabin.

Par Hélène Boucher

L'enfant matelot: une « figure de proue »

Pour capter l'attention du jeune lecteur curieux de plonger dans le monde des pirates, un personnage phare: le mousse. Que l'on s'adresse à des enfants de 3 ans ou à des adolescents de 16 ans, l'œuvre traversée par la piraterie, sous tous ses angles, présente cette figure attachante. L'écrivain John Matthews, auteur du captivant livre-objet *Pirates*, définit le mousse comme « une jeune recrue affectée à l'entretien des canons et à leur chargement lors des combats ». Un être fragile, exposé aux dangers, frôlant le trépas à chaque assaut.

La présence constante du mousse vient créer une sorte de solidarité, de complicité avec le jeune lecteur. Camille Bouchard adopte cette approche à travers ses deux romans, *L'île de la Licorne: Pirates (t. 1)* et *Trente-neuf*. Le personnage de François Poivre, marin en herbe âgé d'à peine 14 ans, s'avère confronté, dès les premières pages de l'aventure de l'île de la Licorne, à la cruauté d'un mode de vie où le sang versé et la mort vont de pair. Blessé, il se relève difficilement, car « le poids qui écrase ses jambes est celui d'un matelot mort, couvert de sang, la main encore refermée sur un sabre d'abordage ». La suite de l'aventure du jeune marin paraîtra au courant des prochains mois. Quant à l'histoire poignante du mousse Jorge Gonzalez, 13 ans, elle prend une tournure de plus en plus tragique au gré du récit *Trente-neuf*. Courageusement, il assiste aux dures réalités découlant de l'exploration du Nouveau Monde, entre autres, le pillage incessant des richesses de peuples indigènes des Caraïbes.

Et comment passer outre le sort des deux fils de la malheureuse comtesse Rachel de Kergorieu, qui assistent à une scène insoutenable: la tête décapitée de leur père, au bout d'une pique ensanglantée. L'esprit de vengeance de leur mère les habitera sur le chemin de la piraterie et de la haine. Le jeune narrateur qu'invente Laurent Chabin, pour guider le lecteur lors de la lecture de *À feu et à sang*, premier volet de la série *La louve de mer*, devient un canal idéal pour rejoindre le lecteur... idéalement âgé de 12 ans et plus.

L'humour: « passerelle » pour les pirates bambins

Si le narrateur incarné par le personnage du mousse rejoint systématiquement le lecteur de 10 ans et plus, il en va autrement pour les tout-petits qui n'ont pas froid aux yeux! L'illustration, multicolore et rigolote, se déploie dans chacune des œuvres destinées aux jeunes pirates. Aux Éditions Milan Jeunesse, les pirates apportent leur grain de folie à travers la collection *Mes p'tits docs*. Récit fidèle du quotidien de ces brigands pillards que furent, de tout temps, les pirates, le roman raconte dans un style tout à fait rafraîchissant les pangs de leur existence. La mauvaise alimentation, les trahisons, le terrible pavillon noir hissé, ou encore la présence fatale de requins en mer, font partie intégrante de cet album documentaire.

Dans *Simone la démonsse des sept mers*, l'imaginaire de l'écrivaine Sophie Rondeau prend vie autour d'une figure féminine, « une vraie pirate, plus rusée

que Barbe-Noire, plus téméraire que Barberousse et plus vilaine que Monbars le Destructeur! » Tout pour faire frissonner de plaisir le lecteur-mousse. Chez Boréal Maboul, Alain M. Bergeron, dans *Le ventre du cachalot*, propose quant à lui une aventure formidable avec le valeureux équipage de la frégate Le Marabout. À bord, huit courageux pirates aux minois craquants, que l'auteur présente en introduction: le pirate Jean de Louragan, capitaine arborant le noir bandeau, Merlan, le mousse distrait, et les triplets Bâbord, Sabord et Tribord. Et pour compléter cette bande qui devra sortir indemne du ventre du cachalot, Dupont-le-Claude, « seul membre à bord âgé de plus de 10 ans ».

L'humour prend une dimension bien particulière pour Alain Rimbault et son Capitaine Popaul. Le narrateur raconte les péripéties de la bande à Popaul et se permet des commentaires frôlant la désinvolture, provoquant du coup des secousses hilarantes: « Bon, j'ai coupé. Trois pages de niaiseries à fleurettes et à *salmononbidibigoudelles*. Je n'ai pas supporté, alors j'ai coupé. » De la rigolade à profusion!

Morbleu! Malédiction au large...

Le pirate authentique, c'est bien connu, a survécu aux pires bourrasques, aux plus impitoyables mouvements de la mer. Et pour atteindre la croix dessinée sur la carte de l'île au trésor, l'équipage se fait violence et fonce droit devant. Rien ne peut l'arrêter, mais lorsque survient la malédiction et que les forces surnaturelles maîtrisent tous les éléments, le combat prend une tout autre tournure. Pour le quartier-maître Ian Flibus et le capitaine Kutter, il règne sur l'Île aux Treize Os un maléfice redoutable: un trésor maudit. L'écrivain Alain Ruiz propose aux jeunes lecteurs de calibre intermédiaire une trilogie sous le signe de la fantaisie et de l'aventure. Des monstres terrifiants émergent de la mer, des squelettes armés jusqu'aux dents et même une tête de mort ayant le don de la parole s'en prennent à la bande de Flibus. Les éléments fantastiques s'amalgament ici parfaitement au thème de la piraterie. Quant à la série *Gaïg*, créée par l'auteur Dynah Psyché, elle ne manquera pas de surprendre le jeune lecteur comme l'adulte en quête d'un univers surréel. Le tome 4 de la série, *L'île des disparus*, s'inspire à la fois du mode de vie des pirates et de la présence de créatures aux pouvoirs magiques. Sur l'Île des disparus, des hommes ensorcelés par le pouvoir de l'or s'en prennent à un peuple de nains prisonniers. Un juste parallèle historique d'une époque dominée par les conquistadors, imposant leur loi et leur foi à des peuples soumis face au « dieu blanc ». Le récit que fait un nain de cette domination s'avère évocateur: « Puis des Hommes étaient arrivés sur des bateaux, que les Nains en détresse avaient accueillis comme des sauveurs. » L'apparition du pirate dans le quotidien de l'indigène coupé du reste du monde est à la fois symbole de bénédiction et de malédiction. Un double rapport qui tend vers le malheur lorsque le « dieu blanc » s'empare des richesses de ces populations et de leur culture, les obligeant à prêter serment à la religion des rois d'Europe.

La plupart des auteurs sont parvenus à puiser dans l'histoire de la piraterie et de la conquête du Nouveau Monde afin d'insuffler à leurs récits jeunesse une vague de réalité. Car après tout, qui a dit que les pirates n'étaient plus de ce monde? Certainement par notre équipage d'écrivains jeunesse...



© Sampar

Sylvie Brien

Enfants de la mémoire

« Un être sans mémoire est un être sans avenir », dit grand-mère Zabalète, l'un des principaux personnages du dernier roman de Sylvie Brien, *Spirit Lake*. Au Canada, le gouvernement fédéral a ouvert vingt-quatre camps de détention, dont quatre au Québec durant la Première Guerre mondiale. Des prisonniers civils de nationalité ennemie, majoritairement des immigrants ukrainiens non naturalisés, y étaient enfermés. Considéré comme l'unique véritable camp de concentration, Spirit Lake, en Abitibi, est l'un des deux seuls mouiroirs qui hébergeaient des familles. Plus de 1000 personnes y ont séjourné.

Par Olivia Wu

« J'ai grandi à Amos, à 7000 km de ce camp, et cette histoire circulait. Des années après, je l'avais complètement oubliée, précise Sylvie Brien, l'une des rares auteures québécoises à être publiées chez Gallimard Jeunesse. J'ai retrouvé un roman de mon arrière-grand-père, Éric Dupont, et je suis tombée sur un petit paragraphe qui mentionne l'existence de ce camp. Ce sont des horreurs récentes qui se sont passées sur notre territoire. » À la suite de cette découverte, Brien décide d'exhumer cette sombre histoire, toujours animée par le devoir de mémoire qui porte tous ses livres. « Comme auteure, j'ai un rôle social. Il s'agit d'aller brasser la mémoire populaire. C'était tombé dans l'oubli, et tout le monde pensait que c'était des Allemands ukrainiens », rapporte-t-elle. Pour faire la part du vrai et du faux, elle s'est lancée dans une fouille minutieuse. « Le travail de défrichage a pris deux à trois mois. J'ai retrouvé un ancien reportage d'un cinéaste ukrainien, Yuriy Luhovy, à Télé-Québec. Il avait interviewé les enfants des survivants. Je lui ai téléphoné et cela m'a confortée dans les preuves qui construisent le récit », explique Sylvie Brien.

Elle a donc donné une voix à Peter, 14 ans, qui débarque à Québec en ce 15 février 1915. Il est accompagné de sa grand-mère, Zabalète, et de son grand-frère, Iwan. Ensemble, ils fuient l'Autriche-Hongrie, en proie à la guerre depuis le 6 août 1914. Jetés sur le chemin de l'exil, il fallait à tout prix « embarquer sur un bateau en partance pour le Canada, avec comme principal bagage, notre rêve de liberté », raconte Peter. Mais ce rêve va bientôt tourner au cauchemar. Alors qu'ils pensent avoir trouvé la paix malgré leur chambre d'hôtel misérable et la faim qui leur broie l'estomac, les autorités arrêtent Peter et Iwan. Ils sont coupables d'être de la graine de vermine, ennemie et illégale, et sont expédiés dans le premier train qui part en direction du camp de détention de Spirit Lake.

De l'amour avant toute chose

En laissant leur mamie derrière eux, leur famille si unie explose. Peter apprend la vérité sur sa naissance: il a été adopté. « J'ai moi-même été adoptée, annonce l'auteure. À travers la relation de mamie Zabalète, Peter et Iwan, je veux montrer que les liens du sang n'ont aucune importance et que seul compte le lien spirituel. Mes parents adoptifs m'ont transmis des valeurs fortes, dont l'amour d'autrui. » À son avis, Peter lui ressemble beaucoup, car il lutte contre l'adversité et retient une philosophie au contact de gens qui s'aiment. En plus de cette révélation qui lui fait quitter le monde de l'enfance, son frère et lui vont plonger

dans un univers douloureux rythmé par la violence et l'arbitraire. L'adolescent sera également traversé par des moments lumineux marqués par l'espoir et l'amitié. Peter découvrira également un autre monde, celui des esprits. Spirit Lake, le Lac de l'Esprit en français, est considéré par les Amérindiens comme une étendue d'eau sacrée où il est possible de se perdre sur le chemin magique, ouvert par une fissure dans le temps.



Avec ce récit dur mais réaliste, Sylvie Brien souhaite transmettre l'amour de la vie aux jeunes. « La mort existe et il ne faut pas la leur cacher; la dureté de la vie est souvent un tremplin. Nos deux héros vivent des choses atroces, mais ils en sortent grandis, explique-t-elle en connaissance de cause. J'ai eu un accident en 2000 qui m'a paralysé une jambe. Un disque de ma colonne vertébrale est sorti. À ce moment-là, tu penses vite. Cet événement m'a permis d'embrasser mon rêve d'écriture et de guérir. C'est la vie qui te prend en charge », assure celle qui a écrit depuis des romans pour les adultes et une dizaine pour la jeunesse, dont la populaire série *Les enquêtes de Vipérine Maltais*. La dernière aventure de l'apprentie détective de 13 ans et des poussières, *Le secret du choriste*, est parue récemment.

Entre mémoire et histoire

« Je m'éclate dans l'écriture et je crois qu'elle sert à des enfants que l'on faisait taire. Lorsque j'écris *Vipérine*, elle me fait rire », lance Sylvie Brien. De nouveau, Vipérine est flanquée de sa grand-tante, la sœur Saint-Ignace, pour découvrir qui a voulu la peau d'Idala, un jeune choriste bien triste. Fidèle à son style, la romancière sort de sa plume des personnages aux caractères bien trempés et pleins d'humour, dont Fridaline Philippon, âgée de 102 ans, aux expressions savoureuses comme « Saint-Sirop-de-cadenas-de-patates-crutes! ». La romancière révèle encore une fois des pans de l'histoire du Québec d'antan. Entre autres, il fut un temps où les vieillards étaient vendus aux enchères à l'église lorsqu'ils se retrouvaient seuls et sans ressources. Ces ventes d'honneur étaient une pratique venant d'Acadie. « De plus en plus de professeurs utilisent mes livres pour faire découvrir la crise économique, la soupe populaire. Dans le cas des collèges indiens, ce sont 50 000 enfants qui sont morts de maltraitance et de malnutrition. Et ça ne fait même pas cent ans! », s'exclame-t-elle.

Entre passé et avenir, Sylvie Brien est déjà en train d'écrire un nouveau roman campé dans le monde d'aujourd'hui. « Il va paraître en 2009 dans la collection *Scripto* de Gallimard. C'est un sujet actuel épouvantable que j'ai découvert dans un reportage télévisé; c'est même un vrai scandale. L'histoire se déroule dans le monde musulman et, par l'entremise de l'héroïne, il s'agira de dénoncer une situation spécifique qui touche des enfants », souligne-t-elle. Ainsi, le devoir de mémoire commence dès à présent.

Spirit Lake
Sylvie Brien,
Gallimard
Jeunesse,
coll. Scripto,
242 p., 17,95\$



Le secret du choriste:
Les enquêtes de
Vipérine Maltais
Sylvie Brien,
Gallimard Jeunesse,
coll. Hors-piste,
160 p., 15,95\$



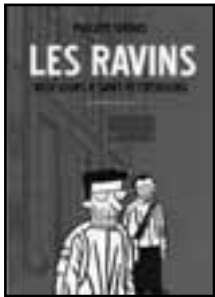
Nouveautés



Si les trois premiers opus de la série *Une aventure de Spirou et Fantasio par...* nous ont laissés sur notre faim, avouons qu'Émile Bravo a relevé le défi avec cet album convaincant des points de vue narratif et graphique, et truffé de clins d'œil inventifs et irrévérencieux aux origines de l'univers créé par Rob-Vel à la fin des

années 30. Alors que le sort de l'Europe se joue dans les chambres de l'Hôtel Moustie, le jeune groom découvre, en quelques jours, les émois de l'amour, la cruauté des hommes de pouvoir et les hauts et les bas du journalisme grâce à un certain... Fantasio. Le créateur de Jules a su allier à un scénario vif et cocasse une solide réflexion politique.

SPIROU, LE JOURNAL D'UN INGÉNU. UNE AVENTURE DE SPIROU ET FANTASIO PAR...
Émile Bravo, Dupuis, 72 p., 21,95\$



Pour son premier album à saveur autobiographique, Philippe Girard délaisse son imprononçable pseudonyme de Phlppgrrd. C'est à son avantage, puisque l'on découvre un auteur mûr et sensible, tout autant capable de nous émouvoir et d'étonner que de faire voyager. Inspiré par son rapide passage avec son éditeur,

Jimmy Beaulieu, à Saint-Petersbourg lors d'un festival de bande dessinée, *Les Ravins* oscille entre le récit de voyage et le journal intime de belle façon. L'ouvrage évite d'ailleurs les lourdeurs égocentriques en dressant un portrait sommaire mais coloré du quotidien russe. Girard, qui écrit aussi pour la jeunesse (*Le capitaine Planète*), peaufine son talent de bédéiste avec patience et montre brillamment pourquoi il est un créateur à surveiller.

LES RAVINS
Philippe Girard, Mécanique générale, 154 p., 18,95\$



Il n'est de plus grande énigme pour l'homme que celle de la gent féminine. Pour y voir enfin clair, on dévore cet exposé à l'humour délicieusement décalé mettant en scène un scientifique ayant décodé le mystère de la femme. De son attachement au foyer en passant par la sexualité et les difficultés du couple, on fait le tour de la « planète Elle » en s'attardant surtout à sa face cachée. Le trait, proche de celui des grands artisans de la ligne claire comme Jacobs ou Hergé, ajoute au décalage entre illustrations loufoques ou surréalistes et fausse rigueur scientifique. À situer quelque part entre *Blake et Mortimer* et *le mystère des hormones* et un « Que sais-je? », voilà un exercice aussi périlleux que savoureux qui ne devrait pas être pris trop au sérieux.

LA FEMME. LEÇONS DE CHOSES
Rosse, Sillantus et Cylling, Vent des savanes, 112 p., 29,95\$



Paru pour la première fois en 1978 et regroupant des récits datant des années 1970, *Breakdowns* a rapidement gagné le statut d'album culte. Il est aujourd'hui réédité, enrichi de plusieurs histoires autobiographiques et d'une postface de l'auteur de *Maus*. Ce qu'on peut lire entre ses pages étonnantes et novatrices, même

trois décennies plus tard, c'est le destin d'un jeune dessinateur ambitieux dans la trentaine qui cherche son horizon dans les eaux tumultueuses de l'*underground*, à San Francisco, et qui, à lui seul, révolutionnera le neuvième art. Les fanatiques de Spiegelman vont adorer cette curiosité, tandis que les autres risquent d'être surpris en constatant l'ampleur de sa vision artistique.

BREAKDOWNS
Art Spiegelman, Casterman, 80 p., 39,95\$



Publié en strips chaque jour dans le journal *La Nación* à Buenos Aires et ayant obtenu un franc succès, *Macanudo* est désormais traduit en français par les Éditions La Pastèque, au grand plaisir des amateurs de ce genre plus exigeant

qu'on le croit. Car il n'est pas donné à tous de créer de petits univers en quelques cases et, qui plus est, d'imaginer des liens entre toutes les histoires. Liniers y parvient pourtant avec l'aisance des vieux routiers. Il a su coucher sur le papier une faune absurde de personnages attachants, tendres ou fragiles, empêtrés dans des situations souvent surréalistes. L'humour est fin, le trait, charmant, et l'avenir, certainement radieux pour ce dessinateur à découvrir sans plus attendre.

MACANUDO
Liniers, La Pastèque, 96 p., 21,95\$



C'est avec *Le combat ordinaire*, une série réaliste abordant de front les préoccupations sociales et personnelles d'un créateur en pleine ascension que Larcenet a convaincu critiques et lecteurs de l'étendue de son talent. Avec *Planter des clous*, il clôt ce cycle de belle façon, sans pourtant être aussi direct et émouvant que dans les trois tomes précédents. Peu importe: le regard que porte le personnage de Marco, aux prises avec une petite famille, une tonne d'idéaux et une bonne dose de ras-le-bol teinté de cynisme — entre autres sur la situation des ouvriers à l'heure où la France prenait le virage à droite — demeure d'une remarquable lucidité. Tout en contrastes, parfois bavarde, parfois mélancolique, voici la conclusion d'une œuvre d'une grande humanité.

PLANTER DES CLOUS: LE COMBAT ORDINAIRE (T. 4)
Manu Larcenet, Dargaud, 64 p., 21,95\$

le libraire CRAQUE



Québec, un détroit dans le fleuve
Collectif, Casterman, 64 p., 24,95\$

Une librairie est un endroit de choix pour tâter des modes, des engouements du moment. Le 400^e anniversaire de la « trrrrrès belle ville de Québec » n'y fait pas exception. Mais, dans la pléthore de livres publiés sur le sujet (pensez-vous au pilonnage? Moi, si!), on retrouve des petits bijoux. Comme cette bande dessinée d'un collectif composé de quelques-uns des auteurs et dessinateurs les plus en vogue. Au fil de ces quatre histoires, on voit la ville sous un autre jour. Des visions touchantes et amusantes et des panoramas qui prouvent que chacun a bien fait ses devoirs et a parcouru les rues pour en tirer des scènes inspirantes. Ça nous chatouille les racines! On aurait seulement souhaité plus de quatre volets pour plus de diversité. Anne-Marie Genest Pantoute



La Marie en plastique (toute entière)
David Prudhomme (dessin) et Pascal Rabaté (récit), Futuropolis, 120 p., 37,95\$

On peut enfin retrouver dans son intégralité l'histoire de cette famille aux prises avec les humeurs et les croyances de ses patriarches. Après *Les petits ruisseaux*, tous les éléments sont réunis pour vouer un culte éternel à Pascal Rabaté, qui sait raconter des histoires extraordinaires de gens ordinaires et, je me permets le mot, « typiques » de la France profonde. En travaillant les expressions et la gestuelle des êtres vivants dans son trait, Prudhomme nous les rend plus familiers encore dans leurs personnalités colorées et leurs tempéraments bouillonnants. On s'y croirait! Ou, ce qui n'est pas pour me déplaire, on se croirait chez des grands analystes des caractères au cinéma comme le duo Jaoui/Bacri ou Colline Serreau. À lire, à déguster! Anne-Marie Genest Pantoute



Fraise et Chocolat (t. 2)
Aurélia Aurita, Les impressions nouvelles, 192 p., 27,95\$

Pour les amateurs d'Aurélia Aurita, c'est un plaisir de retrouver Chenda (Chocolat) et Frédéric (Fraise) dans leur vie amoureuse. Leur relation est basée sur le plaisir sexuel et la découverte de nouveaux trucs pour éveiller les sens. Chocolat achève sa BD érotique style manga. Fraise, auteur lui aussi de BD, est l'invité de plusieurs Salons, de Paris au Japon où il habite. Au fil de ces déplacements, Chocolat remet en question ses amours, sa vie sociale et subit les contraintes du quotidien. Ses questionnements existentiels ont tendance à énerver Fraise, et la peur de la séparation lui fait perdre la tête. La BD raconte le cheminement dans la vie d'un couple peu ordinaire, toujours à la recherche de plaisirs renouvelés. C'est une suite intime menée avec l'audace de la simplicité. L'amour de Chenda et de Frédéric, c'est un petit bonheur entre nos mains. Jacynthe Dallaire Les Bouquinistes

Abarat



Clive Barker, Le Livre de Poche, 480 p., 13,95\$

Candy Quackenbush s'ennuie à mourir à Chickentown, dans l'Amérique profonde. Jusqu'au jour où elle découvre l'entrée d'un royaume magique composé d'un archipel aussi mystérieux que dangereux... Variation déjantée d'*Alice au pays des merveilles* et du *Magicien d'Oz*, *Abarat* est le résultat d'un rêve qu'a longtemps caressé Clive Barker, c'est-à-dire « inventer un monde aux horizons illimités ». Déjà, la forme de l'ouvrage, agrémenté d'une centaine d'illustrations en couleurs réalisées par l'auteur, témoigne de son originalité. Sans parler du contenu, une histoire si riche que Disney prévoit en faire un film, une série télé, un jeu vidéo.

L'Île aux Grues



Jean O'Neil, 10/10, 200 p., 14,95\$

Un voyageur pressé passe en coup de vent chez ses parents afin de les saluer. Mais voilà, il décide de rester, temporairement du moins, sur cette île peuplée de 250 habitants. Puis une tempête de neige et de délicieux pâtés lui font oublier de poursuivre son périple... Composée d'une trentaine d'ouvrages en prose et en poésie, l'œuvre de Jean

O'Neil s'avère une ode aux beautés naturelles du Québec et, bien sûr, à ceux et celles qui en foulent le sol. Natif de Sherbrooke, il publie son premier roman, *Je voulais te parler de Jeremiah, d'Ozélina et de tous les autres...*, en 1967. Parallèlement à son emploi dans la fonction publique, Jean O'Neil a su faire sa niche parmi les grandes plumes québécoises.

Sous les vents de Neptune



Fred Vargas, J'ai Lu, 448 p., 15,95\$

Adapté en deux épisodes pour France 2, *Sous les vents de Neptune* remet en selle l'un des ennemis jurés d'Adamsberg, le tueur au trident, qui, cette fois, sévit dans la région de Hull-Gatineau. L'immense popularité de l'écrivaine parisienne ne faiblit pas au Québec, bien que ce polar ait été critiqué en raison de plusieurs incongruités en rapport avec notre langue parlée. Au fil des enquêtes de son héros, le commissaire Adamsberg, celle qu'on surnomme la « reine du roman policier français » s'est néanmoins forgé une réputation d'auteure méticuleuse — son boulot d'archéologue médiéviste y est pour quelque chose.

Tintin au pays de la ferveur



Alain Bernard Marchand, Les herbes rouges, 136 p., 10,95\$

Les lectures, parfois davantage que les voyages, forment la jeunesse. À l'occasion, les deux formes d'activités se complètent. Né « du désir d'une œuvre » et de son expression, *Tintin au pays de la ferveur*, une réflexion très personnelle sur le personnage créé par Hergé et sur le thème du voyage alimentée par les souvenirs d'enfance de l'auteur témoigne d'une subtile compréhension du phénomène. Le regard d'Alain Bernard Marchand que porte sur Tintin est amoureux, sa prose poétique est simplement magnifique. Bref, son livre séduit tant les amateurs de bande dessinée que Monsieur et Madame Tout-le-monde. Prix Trillium 1996.

Jonathan Strange & Mr Norrell



Susanne Clarke, Le Livre de Poche, 1152 p., 16,95\$

Une pluie d'honneurs s'est abattue sur ce livre ambitieux écrit par une Écossaise née en 1959. Fresque victorienne alliant aventures et fantastique accueillie à bras ouverts par la presse — meilleur livre de l'année 2004 selon le *Time Magazine* —, *Jonathan Strange & Mr Norrell* raconte la surprenante association, dans l'Angleterre fatiguée des guerres napoléoniennes du début du XIX^e siècle, entre un magicien de la vieille garde au service de la flotte française (Norrell) et un jeune confrère audacieux (Strange). Ensemble, ils éblouiront le pays grâce à leurs prouesses jusqu'à ce que leurs opinions sur la magie — et son utilisation — divergent dangereusement.

Le chanteur libre



Sylvain Lelièvre, Typo, 336 p., 16,95\$

Déjà six ans que cet écrivain, poète, enseignant et auteur-compositeur-interprète nous quittait, dans la fleur de l'âge. Pour commémorer le départ de Sylvain Lelièvre, Typo réédite l'intégrale de ses chansons, dont une quarantaine inédites écrites dans les années 1960 et 1970. *Le chanteur libre* rend hommage à celui qu'on qualifie de « poète du quotidien ». Dans la préface, Robert Léger loue la constante qualité des textes de Lelièvre, qui enregistra quatorze albums et publia six livres. Jean Royer, en postface, dit de l'artiste qu'il a su, « mieux que d'autres, que la poésie, encore aujourd'hui, peut se faire chanson sur un mode majeur ».

L'histoire de l'amour



Nicole Krauss, Folio, 464 p., 15,95\$

Prix du Meilleur livre étranger 2006, *L'histoire de l'amour* fait partie de ces livres au charme quasi indéfinissable mais aux atouts indéniables qui savent, comme par magie, rallier différents types de lecteurs. Certes, la passion amoureuse qui perdure à travers le temps et les épreuves que la vie, parfois fort cruelle, impose aux hommes constitue l'un des points forts du roman de cette auteure vivant à Brooklyn. Or, c'est surtout sa construction narrative télescopant les destinées des trois protagonistes extrêmement touchants qui rend cette fiction aussi brillante et mémorable. Krauss la dédie à ses grands-parents qui lui « ont appris le contraire de la disparition ».

Traductrice de sentiments



Hélène Rioux, XYZ éditeur, coll. Romanichels poche, 176 p., 15\$

Éléonore exerce une profession inusitée: traductrice de romans d'amour. Pourtant, elle s'ennuie à mourir à réécrire les mêmes scènes et à mettre en vie des hommes et des femmes qui ne lui donnent pas l'impression de remplir sa propre existence. Car Éléonore a perdu sa fille, et sa vie en a été, chamboulée. Se sentant prisonnière du piège des bons sentiments, Éléonore part donc en Espagne, où un projet nouveau l'attend: l'autobiographie d'un tueur sadique et pédophile, Leonard Ming. En sortira-t-elle vivante? *Traductrice de sentiments* mêle Éros et Thanatos de façon troublante. Grand Prix des lectrices *Elle Québec* 1995.

La lune dans un HLM



Marie-Sissi Labrèche, Boréal Compact, 256 p., 14,95\$

Marie-Sissi Labrèche entraîne son lecteur dans une chronique familiale tourmentée par les affres de la maladie mentale. À 23 ans, Léa est « aspirante grande peintre ». Sa grand-mère vient de mourir et elle devra désormais prendre soin de sa mère, au demeurant folle. Labrèche ballote dangereusement entre amour et haine et entrecoupe son récit autofictionnel des lettres qu'elle avait écrites à sa mère: « Je serai la première fille infanticide, je me débarrasserai de celle qui m'empêche d'avancer dans la vie [...]. » Le temps, les médicaments et l'amour pourront, au bout du compte, calmer les tourments de l'âme.

Les tondeuses à gazon



Stephanie Doyon, Rivages, 512 p., 17,95\$

Stephanie Doyon a été un « nègre » prolifique avant de publier sa propre série jeunesse et une fiction pour adultes remarquable, *Les tondeuses à gazon*, qui lui a valu d'élogieuses comparaisons avec John Irving et Richard Russo. Peignant le portrait de Cedar Hole, un bourg perdu où même le train ne passe plus, Doyon évoque avec humanité l'enfance de deux rivaux: Francis, triste souffre-douleur de neuf sœurs (épouvantables garçons manqués), et Robert, bizarre fils unique d'ouvriers, jusqu'à l'adolescence de leurs propres enfants. Un chassé-croisé captivant où chaque destinée est liée à ce bled dont l'attraction principale est le concours de tonte de pelouses.

DES NOUVELLES DE VOS LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

Les librairies
indépendantes
du Québec

Première assemblée générale des LIQ

La première assemblée générale des Librairies indépendantes du Québec (LIQ) a eu lieu le dimanche 15 juin à Montréal. Pendant la réunion, les membres ont fait le point sur les projets actuellement en cours en plus de planifier certains mandats futurs. C'était également l'occasion d'élire un conseil d'administration représentatif.

Rappelons que la création des LIQ, qui a pour ambition de doter le réseau d'un instrument promotionnel soulignant la diversité des commerces et leur caractère essentiel dans la diffusion de la culture, permet le déploiement d'une bannière commune aux librairies indépendantes de la Belle Province. Depuis ses débuts en février 2007, le regroupement a été très actif. Désormais diffusé plus largement, le magazine *le libraire* a aussi accueilli la contribution rédactionnelle de libraires supplémentaires. Quant au site d'information lelibraire.org, il a est maintenant fréquenté par plus de 4000 visiteurs par jour. L'autre nouveauté est le lancement officiel du portail de la littérature québécoise livresquebecois.com. Il s'agit d'une première dans l'industrie du livre; ce site d'achat en ligne sécurisé est uniquement consacré aux livres publiés au Québec. livresquebecois.com est une librairie virtuelle et une plateforme d'information sur la littérature québécoise.

Par ailleurs, les LIQ poursuivent leur campagne promotionnelle intitulée « Les conseils de vos libraires indépendants » auprès du grand public dans les quotidiens *Le Devoir* et *Le Soleil*, et amorceront une nouvelle étape en août avec la diffusion d'annonces télévisées aux heures de grande écoute.

En un an, les projets ont pris forme avec succès et Denis LeBrun, directeur des LIQ, pense que le regroupement peut envisager l'avenir avec optimisme grâce à la solidarité et au soutien de ses membres, ainsi que de l'Association des libraires du Québec (ALQ).

Quoi faire ?

Monet fête l'été en BD

La librairie Monet (2752, rue de Salaberry, Montréal) présente en juillet et en août une exposition des planches qui ont été réalisées au cours de l'événement « Les 24 heures de la bande dessinée de Montréal », qui a été présenté par la radio CHOQ.FM le 31 mai dernier. Une quinzaine d'auteurs de bande dessinée se sont réunis dans les locaux de la radio de l'UQAM où, pendant vingt-quatre heures, chacun a réalisé une histoire improvisée tenant sur vingt-quatre pages et portant sur un thème décidé le jour même. Parmi les auteurs se trouvaient Jimmy Beaulieu, Zviane, Pascal Blanchet, Pascal Girard, Eva Rollin et David Turgeon.

Au même moment, des passionnés de radio consacraient vingt-quatre heures d'antenne au neuvième art. Des interviews, des débats et des créations sonores ont rythmé l'événement placé sous la houlette de l'organisme sans but lucratif ARTfaBULLE, qui a pour but de promouvoir la nouvelle BD et de favoriser les échanges entre les auteurs québécois, du reste du Canada et de l'étranger.

Libraires, exprimez-vous!

N'hésitez pas à partager vos opinions sur le blogue du site lelibraire.org. C'est un espace où le grand public et les libraires peuvent échanger sur des questions qui leur tiennent à cœur, telles la réglementation des prix, leur vision du métier, les pratiques des grandes surfaces et de certaines chaînes, ou leurs dernières trouvailles littéraires. Comme dans tout forum public, la plume est libre, mais les règles de courtoisie ont cours.

Les librairies indépendantes du Québec regroupent 80 commerces indépendants

le libraire

Ne manquez pas dans le prochain numéro
Les 208 livres de l'automne

ERRATUM

La direction tient à s'excuser auprès de ses fidèles lecteurs de la malheureuse coquille qui s'est glissée sur la page couverture de l'édition d'avril-mai 2008 (*Anna Gavalda: Un beaume au cœur*). L'erreur ayant été repérée très tard dans le processus d'impression et de reliure du magazine, il était par conséquent devenu impossible de faire réimprimer la couverture sans occasionner d'importants retards de livraison.

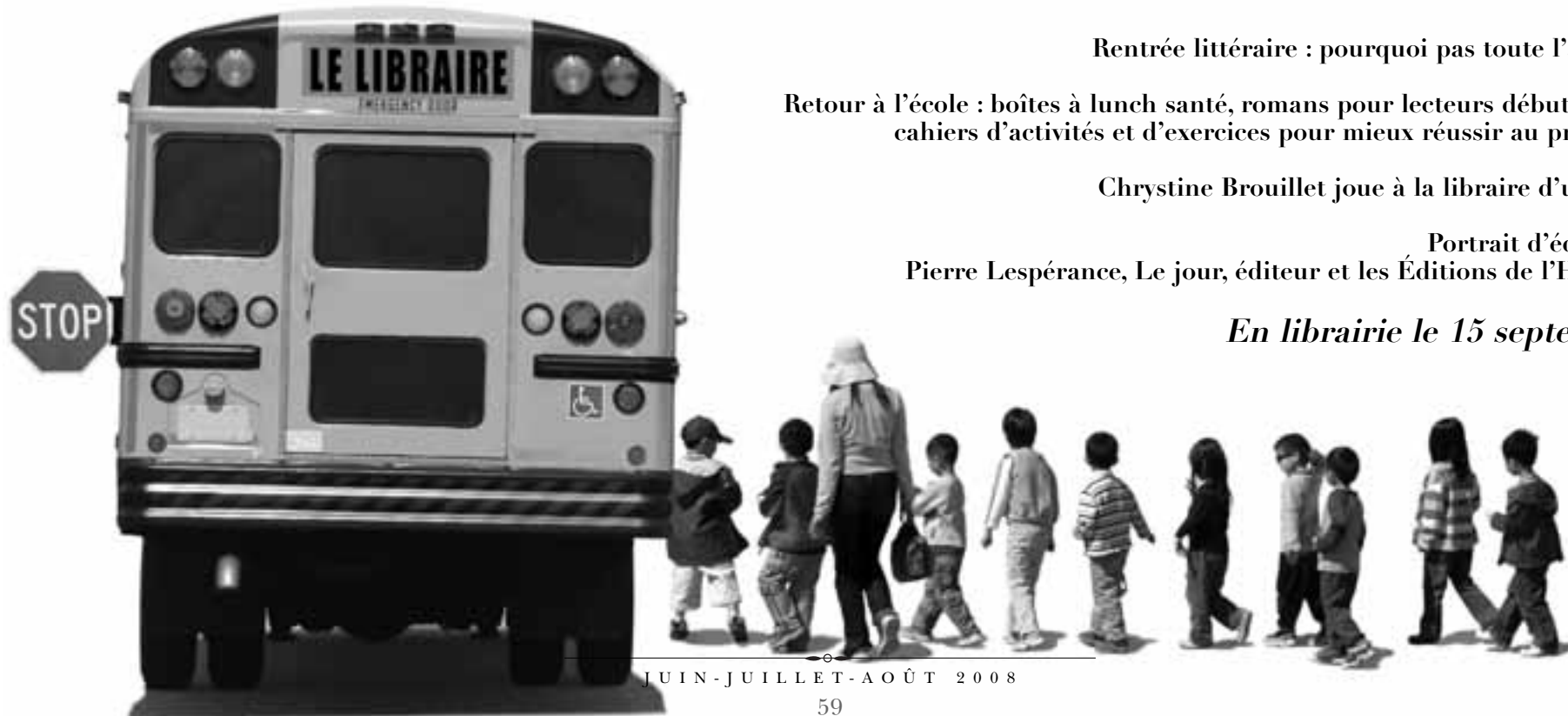
Rentrée littéraire : pourquoi pas toute l'année?

Retour à l'école : boîtes à lunch santé, romans pour lecteurs débutants et cahiers d'activités et d'exercices pour mieux réussir au primaire

Chrystine Brouillet joue à la librairie d'un jour

Portrait d'éditeur :
Pierre Lespérance, Le jour, éditeur et les Éditions de l'Homme

En librairie le 15 septembre



Publié par les **Librairies indépendantes du Québec (LIQ)**, le *libraire* se trouve

CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

CENTRE DU QUÉBEC SAGUENAY / LAC ST-JEAN



**Librairie
A. L'Écuyer inc.**

La librairie A. L'Écuyer inc.
Galeries de Thetford
520, boul. Frontenac Ouest
Thetford Mines (Québec) G6G 5V9
Tél./Télec.: 418 338-1626



LIBRAIRIE A.B.C. ENR.

398, rue Saint-Joseph
La Tuque (Québec) G9X 1L6
Tél.: 819 523-5828
Télec.: 819 523-4900



LIBRAIRIE

910, rue St-Maurice
Trois-Rivières (Québec) G9A 3P9
Tél.: 819 373-0202
exedre@exedre.ca



350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières (Québec) G9A 1X3
Tél.: 819 374-2722
Télec.: 819 693-9711
libpaul@tr.cgocable.ca



392, rue Racine Est
Chicoutimi Québec
G7H 1T3
Tél.: 418 543-7026
Télec.: 418 543-4175
bouquinistes@videotron.ca



Daniel Bouchard, propriétaire
Tél.: (418) 547-2499 • Fax: (418) 547-6944
2324, rue St-Dominique, Jonquière QC G7X 6L8
librairie.ml@videotron.ca



4000, boul. des Forges
Trois-Rivières (Québec) G8Y 1V7
Tél.: 819 379-4153

1, Plaza de la Mauricie
Shawinigan (Québec) G9N 1C1
Tél.: 819 539-8326

Librairie-Bar à vin
« De la coupe au livre »
125 rue des Forges
Trois-Rivières (Québec) G9A 2G7
Tél.: 819 379-6556
www.cmorin.qc.ca | cmorin@cmorin.qc.ca



40, rue Evangeline
Granby (Québec) J2G 8K1
Tél.: 450 378-9953
Télec.: 450 378-7588
contact@librairiedesgaleries.com



LIBRAIRIE SAINT-JEAN
171 rue Notre-Dame Est,
Victoriaville (Québec) G6P 3Z8
Tél.: 819 752-9747
info@librairiestjean.ca



240, rue Bossé
Chicoutimi (Québec) G7J 1L9
Tél.: 418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca



1055, avenue du Pont Sud
Alma (Québec) G8B 2V7
Tél.: 418 668-3170
Télec.: 418 668-8897
librairieharvey@cgocable.ca

SUD DE MONTRÉAL



1255 Périgny, Chambly
(Québec) J3L 2Y7
Tél.: 450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com



25, rue Webster
Saint-Lambert Québec
J4P 1W9
Tél.: 450 465-5597
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

EST DU QUÉBEC



79, place La Salle
Baie-Comeau Québec
G4Z 1J8
Tél.: 418 296-9334
Télec.: 418 296-2559
librairieaz@cgocable.ca



Centre commercial Le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie Saint-Paul (Québec) G3Z 2Y5
Tél.: 418 435-5432
Télec.: 418 435-0244



120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4B5
Tél.: 418 723-8521
Télec.: 418 725-3135
alpha@l'alphabet.qc.ca



166, boul. Perron Ouest
New-Richmond (Québec)
G0C 2B0
Tél.: 418 392-4828
liber@globetrotter.net



1552 boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli (Québec) G5H 2V8
Tél. et Téléc.: 418 775-7871
Sans frais : 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net



230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R 3A7
Tél.: 418 862-2896
Télec.: 418 862-2183
libjaboucher@qc.aira.com



462 St-Jérôme, Matane
(Québec) G4W 3B5
Tél.: 418 562-8464
Fax: 418 562-9325
chouettelib@globetrotter.net



110, rue St-Jean Baptiste Est
Montmagny (Québec)
G5V 1K3
Tél.: 418 248-0026
livres@globetrotter.net



1682, rue des Cascades,
Saint-Hyacinthe
(Québec) J2S 3H8
Tél.: 450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com



1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3A 1K1
Tél.: 450 349-4584
Télec.: 450 349-1339
service@librairiemoderne.com
www.librairiemoderne.com



30, rue Saint-Germain E.
Rimouski Québec G5L 1A2
Tél.: 418 723-2189
Télec.: 418 723-0103
librairie.blais@globetrotter.net



298, boul. Thériault
(Ctre comm. Riv. du-Loup)
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R 4C2
Tél.: 418 862-3561
portage@bellnet.ca



1005, boul. Laure
Sept-Îles, (Québec)
G4R 4S6
Tél.: 418 962-3323
bouquineur@cgocable.ca



825, rue St-Laurent Ouest
Longueuil Québec J4K 2V1
Tél.: 450 679-8211 • Téléc.: 450 679-2781
info@librairie-alire.com



La Procure de la Rive Sud
2130 René-Gauthier, Varennes
Québec, J3X 1E5
tél. 450 652-9806
librairie@procurerivesud.com



librairie agréée • papeterie fine • jeux éducatifs
OTTAWA
Marché By
33, rue George
Ottawa (Ontario) K1N 8W5
Tél.: 613 241-6999
Fax: 613 241-5680
soleil@librairiedusoleil.ca



Carrefour La Pocatière
625, 1^{re} Rue
Local 700
La Pocatière, Québec
G0R 1Z0
Tél.: 418 856-4774
liboptio@bellnet.ca



168, rue de la Reine, Gaspé
Québec, G4X 1T4
Tél.: 418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net



21, rue Saint-Pierre
Rimouski (Québec) G5L 1T2
Tél.: 418 722-7707
Télec.: 418 725-5139
librairie.venus@globetrotter.net



315, rue Kenny
Winnipeg
Manitoba R2H 3E7

Tél.: 204 237-3395
Sans frais : 1 888 712-8389
www.boutiquedulivre.com
bdulivre@mts.net



LIBRAIRIE ASSELIN Enr.

5834 boul. Léger Est,
Montréal-Nord (Québec)
H1G 1K6

Tél.: 514 322-8410
Télec.: 514 322-3673



**www.GALLIMARD
MONTREAL.COM**

3700, BOULEVARD SAINT-LAURENT
MONTRÉAL (QUÉ) H2X 2V4
T. 514 499 2012
TÉLÉC. 514 499 1535
librairie@gallimardmontreal.com



2653, rue Masson
Montréal (Québec)
H1Y 1W3
Tél.: 514 849-3585
Télec.: 514 849-6791
libpaul@paulines.qc.ca



801, de Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 1Y7
Tél.: 514 288-4350
Télec.: 514 288-1163
question@marchedulivre.qc.ca



Carrefour de la Pointe
12675 Sherbrooke Est
Montréal Québec H1A 3W7
Tél.: 514 642-3070
www.librairiemonie.com



Galeries Normandie
2752, de Salaberry
Montréal (Québec) H3M 1L3
Tél.: 514 337-4083
www.librairiemonet.com



3453, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3L1
Tél.: 514 845-7617
Télec.: 514 845-2936
librairiedusquare@librairiedusquare.com

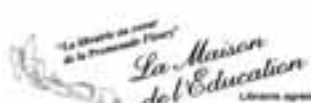


DEPUIS 1966
LIBRAIRIE AGRÉÉE | PAPETERIE

☎ **Métro Berri-UQAM**
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2C9
Tél.: (514) 845-5243
Télec.: (514) 845-5264
librairie@parchemin.ca



5219 Côte-des-Neiges,
Montréal (Québec) H3T 1Y1
Tél.: 514 739-3639
service@librairieolivieri.com



1000, rue Fleury Est
Montréal Québec H2C 1P7
Tél.: 514 384-4401
Télec.: 514 384-4844
librairie@maisondeleducation.com



4150 Rue Wellington
Verdun (Québec) H4G 1V7
Tél.: 514 769-2321
Télec.: 514 769-5601
www.lalibrairiedeverdun.com



3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal-Nord (Québec) H1H 1L1
Tél.: 514 322-7341
Télec.: 514 322-4281
libmedia@mediaspaul.qc.ca

NORD DE MONTRÉAL / OUEST PROVINCIAL RÉGION DE QUÉBEC

La librairie
Les Arcades
367, boul. Arthur-Sauvé
Saint-Eustache (Québec)
J7P 2B1
Tél.: 450 473-2894



100, rue du Terminus Ouest,
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 6H7
Tél.: 819 764-9574
Fax: 819 797-4907
librairie@tlb.sympatico.ca



466 3ième Rue, Chibougamau
(Québec) G8P 1N7
Tél.: 418 748-7808
1000decouvertes@tlb.sympatico.ca

**LIBRAIRIE
Ste-Thérèse inc.**
LIBRAIRIE AGRÉÉE
1, rue Turgeon
Ste-Thérèse (Québec) J7E 3H2
Tél.: 450 435-6060 • Fax: 450 437-3132
www.librairieste-therese.qc.ca
livres@librairieste-therese.qc.ca

**la
Bouquinerie
de Cartier inc.**

1120 avenue Cartier, Québec
(Québec), G1R 2S5
Tél.: 418 525-6767
bouquineriecartier@oricom.ca

**LIBRAIRIE
PANTOUTE**

1100, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1S5
Tél.: 418 694-9748

286, rue St-Joseph Est,
Québec (Québec) G1K 3A9
Tél.: 418 692-1175

**LIBRAIRIE
En marge**

141, Perreault Est
Rouyn-Noranda, QC
J9X 3C3
Tél.: (819) 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca



251 1ère Avenue Est,
Amos (Québec),
J9T 1H5
Tél. 819 732-5201
www.papcom.qc.ca



351, boul. Samson, suite 300
Laval Québec H7X 2Z7
Tél.: 450 689-4624
Télec.: 450 689-8131
librairieimagine@qc.aira.com



2655, chemin Gascon
Mascouche (Québec), J7L 3X9
Tél.: 450 477-0007
Télec.: 450 477-0067
librairielulu@vl.videotron.ca



8032, avenue des Églises
Charny (Québec)
G6X 1X7
Tél.: 418 832-4738
info@chouinard.ca



Place de la Cité
2600, boul. Laurier, suite 128
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4T3
Tél.: 418 654-9779
Sans frais : 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com



10 rue Nicholson, Valleyfield
(Québec), J6T 4M2
450 373-6211 www.librairies-
boyer.qc.ca



401, boul. Labelle
Rosemère (Québec) J7A 3T2
Tél.: 450 437-0690
Télec.: 450 437-1334

info@librairiecarcajou.com
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la
Concorde est, Laval
(Québec) H7E 2B8
Tél.: 450 661-8550



191, rue St-André
Vieux-Terrebonne
(Québec) J6W 3C4
Tél.: 450 471-3142
info@librairielincourt.com



320, rue Saint-Joseph
Gatineau (Québec) J8Y 3Y8
Tél.: 819 776-4919
Télec.: 819 776-4047

390, boul. Maloney est,
Gatineau (Québec) J8P 1E6
Tél.: 819 663-3060



Place de la Cité
2600 boul. Laurier, Québec
(Québec) G1V 4T3
Tél.: 418 651-4935
boutiquedulivre@oricom.ca



8585, boul. Lacroix
Ville de Saint-Georges
(Québec) G5Y 5L6
Tél.: 418 228-9510
www.librairieselect.com
libselec@globetrotter.net



LA LIBRAIRIE VAUGOIS
1300, avenue Maguire
Sillery (Québec) G1T 1Z3
Tél.: 418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca



85, boul. Brien
Repentigny (Québec)
J6A 8B6
tél.: 450 585-8500



La Galerie du livre inc.
769, 3e Avenue
Val-d'Or (Québec) J9P 1S8
Tél.: 819 824-3808
Télec.: 819 824-3322



150 rue Perreault est,
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 3C4
Tél.: 819 764-5166

**SERVICE
SCOLAIRE**



976 rue de Saint-Jovite,
Mont-Tremblant (Québec),
J8E 3J8, Tél.: 819 425-3240
librairie@promenadetremblant.com



598, Saint-Viateur
Joliette (Québec)
J6E 3B7 Tél.: 450 759-2822
1 800 909-2822
www.librairiemartin.com



librairie agréée • papeterie fine • jeux éducatifs
GATINEAU
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau (Québec) J8Y 3Z8
Tél.: 819 595-2414
Fax: 819 595-3672
soleil@librairiedusoleil.ca



435, rue Donald
Ottawa (Ontario)
K1K 4X5
Tél.: 613 747-1553
Télec.: 613 747-0866
www.librairieducentre.com

NOS LIBRAIRIES FONDATRICES

le libraire

Volume 11, numéro 47
Juin-Juillet-Août 2008

ÉDITION

Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)

PDG: Denis LeBrun

RÉDACTION

Directrice : Hélène Simard

Rédacteur en chef: Stanley Péan

Adjointe: Olivia Wu

Chroniqueurs: Mira Cliche, Laurent Laplante, Robert Lévesque,
Stanley Péan, Antoine Tanguay

Comité : Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncoeur (Clément Morin),
Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur),
Benoît Desmarais (Monet)

Collaborateurs spéciaux: Hélène Boucher, Anne-Josée Cameron, Remy Charest,
Nathalie Ferraris, Florence Meney

PRODUCTION

Directrice : Hélène Simard

Directeur artistique : Antoine Tanguay

Montage : KX3 Communication inc.

Illustration (couverture) : Pascal Girard

Correction et révision linguistique : Yann Rousset

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier

Tirage: 35 000 exemplaires

Nombre de pages: 68

le libraire est publié six fois par année

(février, avril, juin, septembre, octobre, décembre).

PUBLICITÉ

Responsable: Hélène Simard 418 692-5421 / hsimard@lelibraire.org

DISTRIBUTION

Librairies partenaires associées

Contactez André Beaulieu pour connaître les différents forfaits

418 692-5421 / abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Olivia Wu / edimestre@lelibraire.org

Webmestre: Daniel Grenier / webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières),
Les Bouquinistes (Chicoutimi), Le Fureteur (Saint-Lambert) et Monet (Montréal).

Une production des librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés.
Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée sans l'assenti-
ment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que
la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 / Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec /
Bibliothèque et Archives Canada / ISSN 1481-6342 / Envoi de postes-publications
40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC / *le libraire*
reconnait l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme
d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour ce projet.

Canada

The Canada Council
for the Arts / Le Conseil des Arts
du Canada

SODEC
Québec inc.

Ont collaboré à ce numéro

Pantoute



Anne-Marie Genest



Anne-Julie Royer



Isabelle Leblanc



Charles Quimper



Christian Girard

Monet



Alexis Brisebois



David Murray



Simon Paradis



Jean-Philippe
Payette



Félix-J. Philantroppe



Alice Liénard

Le Fureteur



Josyane Girard



Valérie Bossé

Les Bouquinistes



Jacynthe Dallaire



Caroline Larouche

Clément Morin



Mathieu Croisetière



Geneviève Désilets



Guy Marchamps

La Maison de l'Éducation



Jocelyne Vachon



Isabelle
Prévost-Lamoureux

Librairie En marge



Stéphane Dupuis

le libraire



Hélène Simard



Stanley Péan



Antoine Tanguay



Denis LeBrun



Olivia Wu

EN COUVERTURE

Pascal Girard

Pascal Girard est né à Jonquière en 1981. Dès sa première journée sur les bancs d'école, il dessine dans les marges de ses cahiers et de ses agendas scolaires. Comme il n'a jamais pu se débarrasser de cette « bonne » habitude, il a tout naturellement décidé d'en faire son métier. En 2004, après l'obtention de son baccalauréat interdisciplinaire en arts à l'Université du Québec à Chicoutimi, Girard déménage à Québec, où il mène désormais conjointement une carrière d'illustrateur et d'auteur de BD. Ses deux premiers livres, *Dans un cruchon* et *Nicolas* (Mécanique générale, 2006; gagnants *ex aequo* du prix Réal-Fillion au Festival de la bande dessinée francophone de Québec), lui ont valu les faveurs de la critique et du lectorat. Il publiera en septembre prochain un projet commun avec le romancier Stéphane Dompière (*Jeunauteur*, Québec Amérique et ainsi qu'un album intitulé *Paresse* en 2009 (La Pastèque). www.paresse.ca et www.pascalgirard.com



HURTUBISE HMMH

Des lectures d'été pour tous!

Des romans historiques passionnants...



À l'ombre du clocher
Tome 4 - Au rythme des saisons
29,95\$



Les Portes de Québec
Tome 2 - La Belle Époque
29,95\$

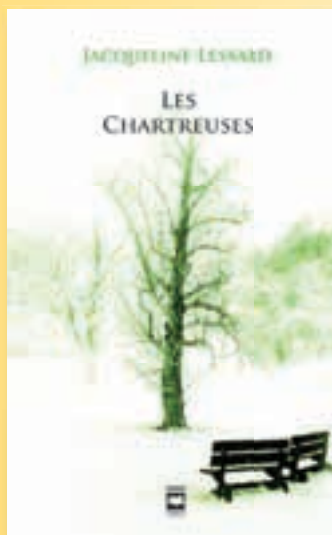


921 Queen Mary Road
26,95\$



Coffret Hélène de Champlain
84,95\$

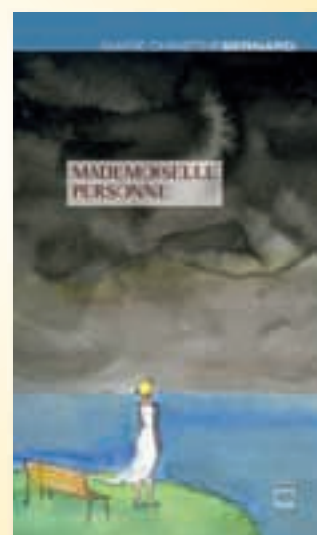
des lectures touchantes...



Les Chartreuses
27,95\$



Confidence à l'aveugle
22,95\$



Mademoiselle Personne
24,95\$



Je veux cette guitare
24,95\$

des rencontres surprenantes...



Occasions de bonheur
29,95\$



Bed-In Story
21,95\$



24 heures chrono
29,95\$

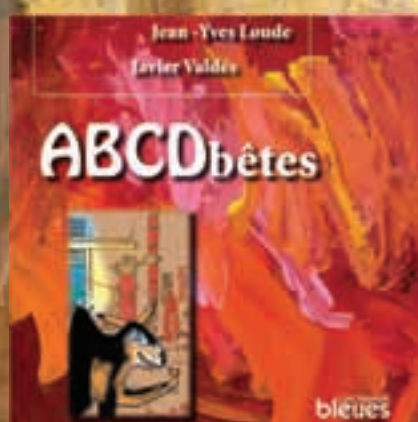


Indiana Jones
29,95\$

et tous les secrets de vos héros!

Les heures bleues

www.heuresbleues.com



Cet été, payez-vous du bon temps!



28⁹⁵\$

Meurtre au Soleil
ANTOINE YACCARINI



21⁹⁵\$

Des branches de jasmin
CLAUDE JASMIN



29⁹⁵\$

Le château de Beauharnois
YVON THIBAUT



31⁹⁵\$

Histoires de chansons
GILLES VALIQUETTE



24⁹⁵\$

Promenades à Québec
PIERRE CARON



27⁹⁵\$

Lili Klondike
MYLÈNE GILBERT-DUMAS



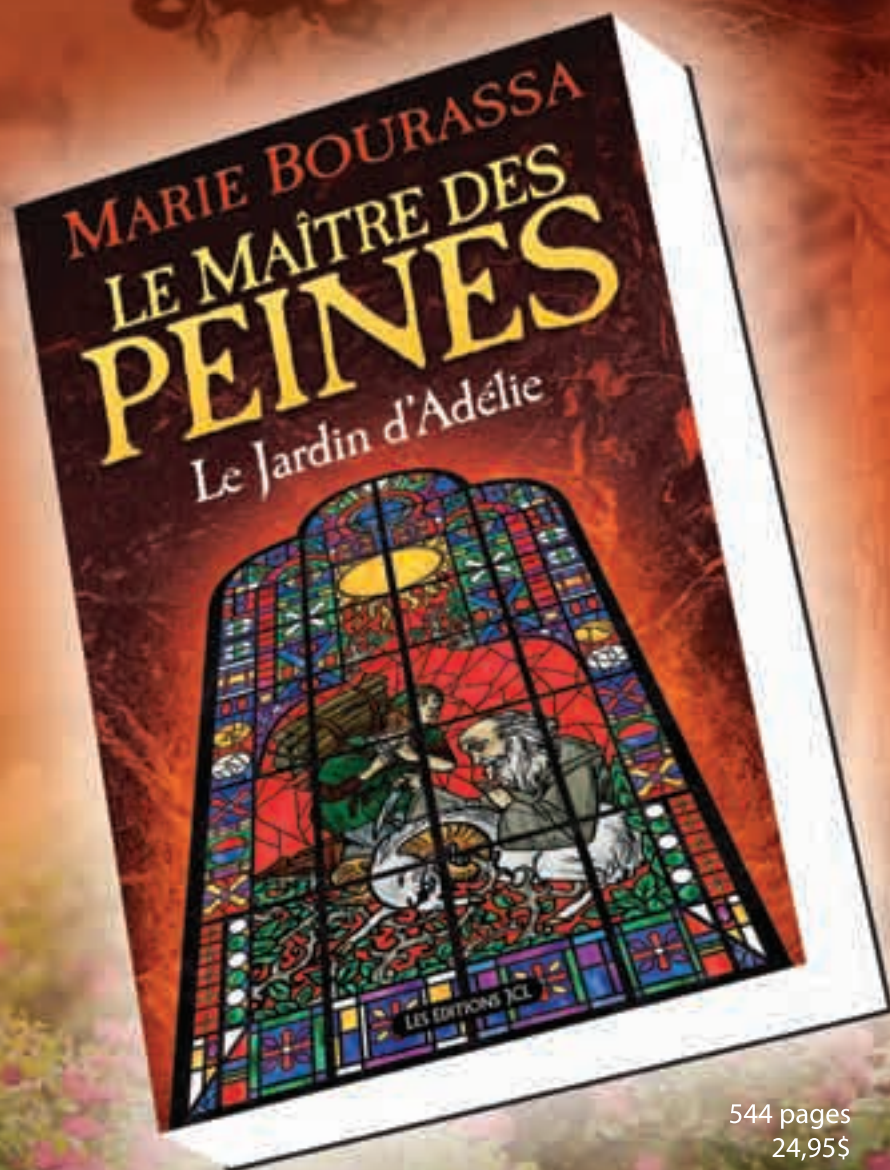
28⁹⁵\$

Ma vie en rouge
ZHIMEI ZHANG



vib éditeur
Une compagnie de Quebecor Media

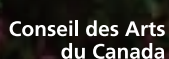
ROMAN MÉDIÉVAL STUPÉFIANT
ET PREMIER TOME D'UNE
TRILOGIE DONT LE PERSONNAGE
PRINCIPAL DEVIENT
EXÉCUTEUR DE JUSTICE.



544 pages
24,95\$

Vous avez aimé *Les Piliers de la terre* ou
La Cathédrale de la mer ?
Voici maintenant *Le Maître des peines*.

Un voyage dans le cœur d'un homme du Moyen Âge
avec ce qu'il a de meilleur
et de pire.



Canada Council
for the Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



PREMIÈRE MONDIALE
Lisez-le avant tout le monde!

.....
Une valeur sûre
pour vos vacances

DÈS 11 ANS.

L'Ombre de Malabron

Suivez l'aventure fantastique
de Will Lightfoot, perdu dans
le Royaume aux Mille Périls,
le monde d'où viennent
les histoires...



L'aventure familiale de l'été !
Une lecture passionnante. Impossible de s'arrêter !



Trécarré
JEUNESSE
Une compagnie de Quebecor Media

ROGER DES ROCHES

ROGER DES ROCHES
DIXHUITJUILLETDEUXMILLEQUATRE
LES HERBES ROUGES / POÉSIE



« La mort de la mère : ce moment où le fils est anéanti et... libéré. Rarement la poésie a témoigné de façon aussi personnelle de l'entrée en agonie d'un parent. Quand la mort fait de la mère son pantin, le fils veut fuir ce qui crie entre les murs " gris de la couleur du jour de la chambre de la seule avec Dieu qui gratte et Dieu qui tire et Dieu qui mord : douzejuilletdeuxmillequatre ". La mère en allée, la famille envolée avec elle, rien ne reste au poète que sa poésie pour trouver grâce devant leur mémoire. »

**EN VENTE DÈS LE 29 MAI
AU MARCHÉ DE LA POÉSIE DE MONTRÉAL**
(Place Gérard-Godin, métro Mont-Royal)
et à compter du 3 juin dans toutes les bonnes librairies

LES HERBES ROUGES • ISBN 978-2-89419-279-5 • 12,95 \$

Félicitations!

FINALISTE PRIX TRILLIUM



Michèle Vinet
Parce que chanter
c'est trop dur

« ... la justesse et la tendresse des personnages, tous terriblement attachants et sensibles, et la poésie qui fleurit à chaque phrase sont autant de perles uniques, qui enfilées une à une sur la fine chaîne de la vie, forment un collier délicat, véritable petit bijou de l'écriture. »

AURÉLIE RESCH

111 pages • 17,95 \$ • ISBN 978-2-89423-209-5

Prise
de parole

En vente chez votre libraire, en ligne <http://pdp.recf.ca>
ou en composant 888.320.8070

**POUR Les JEUNES en vacances,
des LIVRES à DÉVORER cet été**



Un univers rocambolesque et débridé
composé de créatures attachantes,
repoussantes, dociles, habiles...
Totalement délirantes.



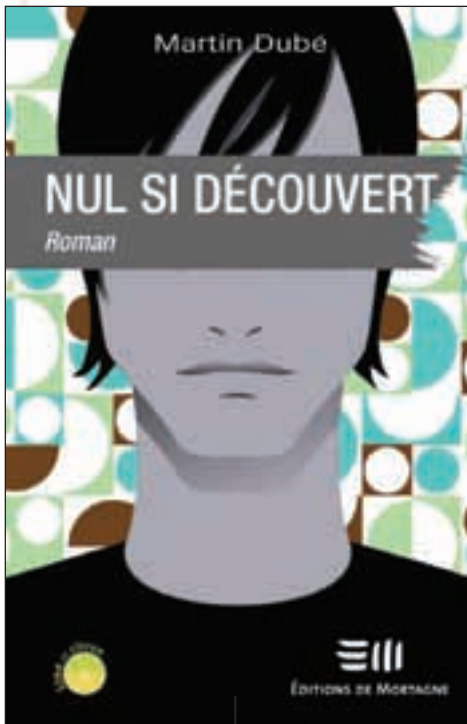
UNE TOUTE NOUVELLE SÉRIE PAR L'AUTEUR DE MAGYS: ANGIE SAGE
Drôle, original, un ton caustique, illustré...
Tout pour plaire!



Nathan

Lectures d'été

30 ans
de passion



NUL SI DÉCOUVERT
Martin Dubé
288 pages

Comment Serge Trudeau pouvait-il savoir que de terminer l'écriture d'un petit manuscrit de fond de tiroir allait changer sa vie dans de telles proportions? Serge, c'est l'anti-héros qui ne se donne jamais le moyen de ses ambitions. Père divorcé, cherchant un sens dans un monde de faux-semblants qui le vire à l'envers, il devient ce qu'il a toujours critiqué, une star de la littérature! Nul si découvert, c'est la montée d'un homme aux firmaments du showbiz. Une critique éclatée du nouveau Mal du siècle : la célébrité!

**Une histoire urbaine, actuelle
et remplie d'humour.**



FILLES DE LUNE
Tome 1 : Naïla de Brume
Elisabeth Tremblay
432 pages

À vingt-cinq ans, la vie de Naïla bascule. Sous le choc de son double deuil, elle accepte d'aider sa tante à rénover la maison familiale. Mais une trouvaille faite dans le grenier de la maison ancestrale empêchera Naïla d'y trouver la quiétude tant espérée. Les découvertes troublantes se succèdent, remettant en question non seulement ses origines, mais aussi ses croyances et ses convictions. Qui est-elle réellement : Naïla Langevin, simple humaine, ou Naïla de Brume, l'héritière de cette lignée maudite, recherchée, attendue et traquée de l'autre côté de la frontière du temps et de l'espace?

**Une nouvelle série fantastique qui promet déjà
un succès phénoménal!**

LES ORPHELINS DU LAC
Madeleine Robitaille
352 pages

Un printemps interminablement pluvieux et morne... Un soir d'orages violents... Foudre, tonnerre et pluie diluvienne s'abattent sur le lac Guérisseur et ses environs. Cette nuit chargée d'électricité servira de prémisse à la rencontre de destins dont rien ne permettait de croire qu'ils se croiseraient un jour : un vieil homme, deux orphelins, une femme violente par son mari et un père de famille. Tous vivront des expériences surprenantes, voire effrayantes, pour ne pas dire supranormales aux alentours de ce lac mystérieux, aux propriétés curatives – du moins, beaucoup veulent le croire.

Une finale époustouflante!



LOUIS LE CAMÉLÉON
Sylvie Laporte
288 pages

Louis Lefrançois meurt un soir de juin. Son décès aura des répercussions insoupçonnables sur sa famille, ses amis, ses collègues. On croit que tous ceux qui nous connaissent ont la même vision de ce que nous sommes. Un portrait détaillé et complet qui ne laisse place à aucune ambiguïté. Pourtant, chacun nous perçoit de façon différente. Parce qu'en réalité, on prend autant de visages qu'il y a de gens pour nous regarder.



Récit · 352 pages · 27,95 \$

« Le récit rocambolesque des envolées de Scott Griffin garde l'intérêt du lecteur de la première à la dernière page. En dehors des péripéties, le livre parle des beautés du continent africain mais aussi de l'envers de la médaille. »
Claude Deschênes, *Radio-Canada Télévision*, Le Téléjournal Montréal

« Scott Griffin est un Indiana Jones des temps modernes. »
Jean-Luc Mongrain, *Radio-Canada Télévision*, Bons baisers de France

« Scott Griffin compte parmi les grands romantiques. »

Margaret Atwood

SCOTT GRIFFIN

L'AFRIQUE BAT DANS MON CŒUR

Tous les droits générés par ce livre seront versés au service des Flying Doctors de l'AMREE.



Les souvenirs D'ADÈLE LAUZON

PAS SI TRANQUILLE



312 pages · 27,50 \$

« Première femme à faire du journalisme international à *La Presse*, Adèle Lauzon a une vie qui se lit comme un roman. » Rima Elkouri, *La Presse*

« C'est un voyage à travers toute une société. C'est absolument fascinant. »
Michel Désautels, *Radio-Canada*, Désautels



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca